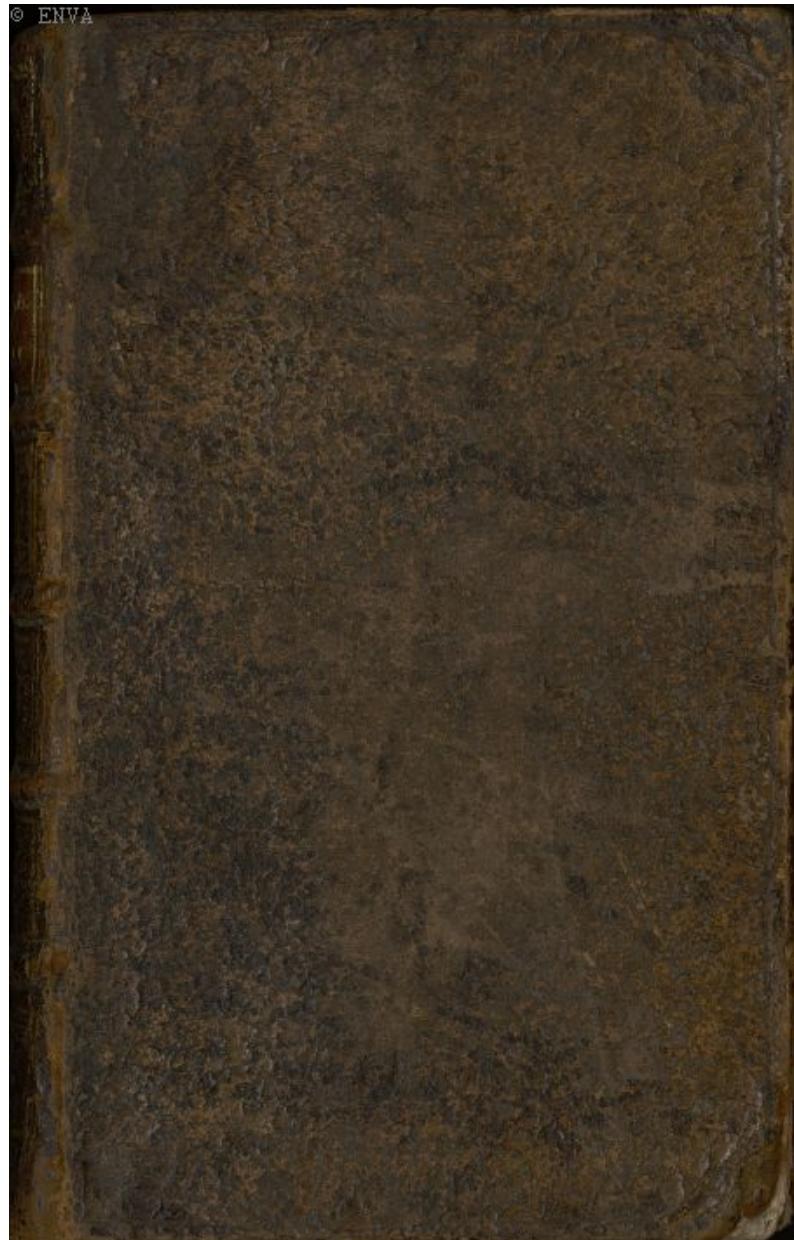


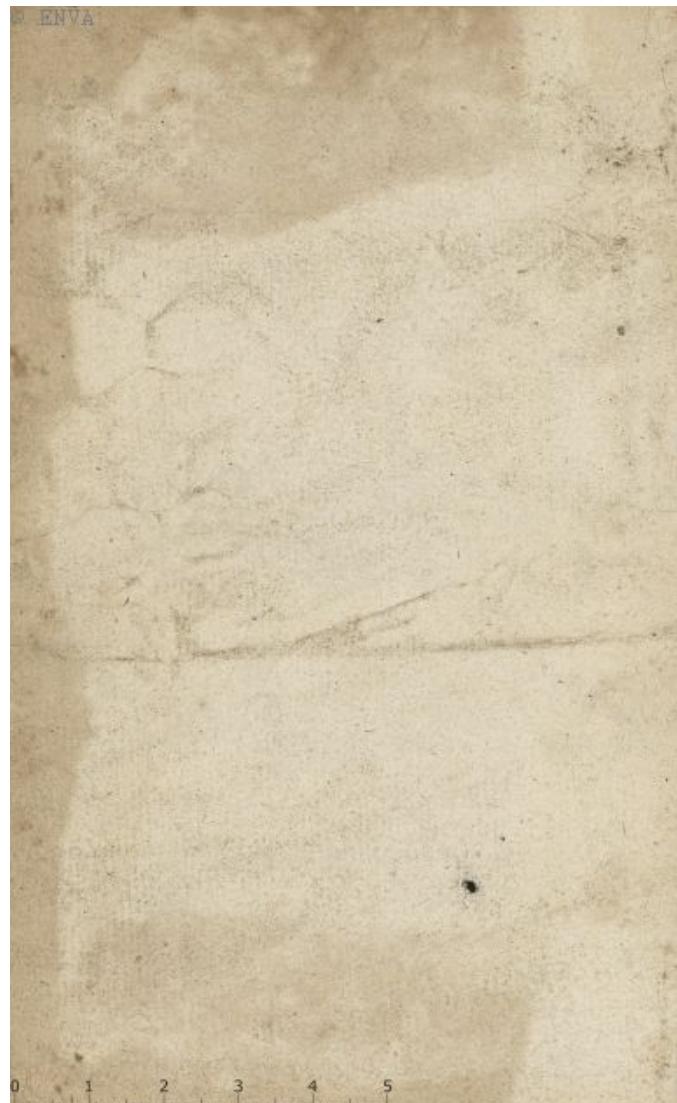
Bibliothèque numérique

medic@

La Bussinière, de. Le nouveau et parfait mareschal, enseignant et expliquant très clairement la nature, les différences, propriétés, perfections, vices, imperfections, et maladies des chevaux et leurs remèdes. Enrichi de très belles observations et remarques. Composé par L.D.M. Escuyer Sieur de la Bussinière, gentil-homme servant ordinaire du Roy. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'une table des matières par l'autheur

A Paris : chez Gervais Clouzier, 1660.





- F. 980 -

- 1 ml. -

L
G E

A P A R I S,
Chez M. R. H U Z A R D, Imprimeur-Libraire,
rue de l'Éperon, N°. 11, quartier S.-André-
des-Arts.

LE 155322

NOVVEAV
ET PARFAIT
MARESCHAL,

ENSEIGNANT ET

Expliquant tres-clairement la nature, les
differences, les proprietez, perfections,
vices, imperfections, & maladies des
Chevaux, & leurs remedes.

ENRICHY DE TRES-BELLES

en libri Observations & Remarques.

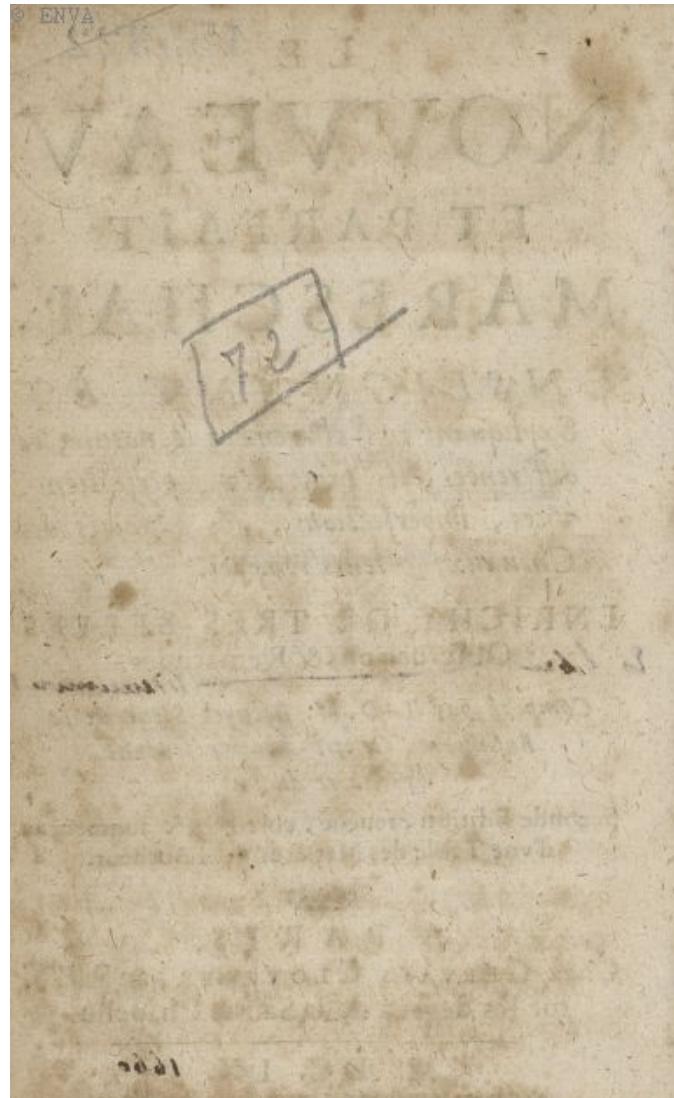
de laumont
Composé par L. D. M. Escuyer Sieur de la
Bussinier, Gentil-homme servant
ordinaire du Roy.

Seconde Edition, reueuē, corrig'e, & augmentée
d'une Table des Matieres par l'Autheur.

1660
A P A R I S,

Chez GERVAIS CLOVZIER, au Palais,
sur les degrēz de la Sainte Chapelle.

M. DC. LX. 1660
AVEC PRIVILEGE DU ROY,





LE LIBRAIRE AV LECTEV R. S A L V T.

CHÉR LECTEV R,
la connoissance entiere &
parfaite de la nature , des
qualitez , perfections , vi-
ces , imperfections & maladies des Che-
naux , & de leurs remedes , a tousiours esté
le sujet de l'estude & de l'occupation des
ames les plus nobles & les plus generou-
ses , car il est constant & véritable , qu'en-
tre tous les Animaux le Cheual emporte
le prix sur tous les autres , & principa-
lement si l'on considere qu'il approche le
à ij

LE LIBRAIRE

plus de l'excellence & de la perfection de l'homme, & que c'est luy qui luy est le plus familier, & le plus serviable, tant pour sa conseruation dans la paix, que pour sa deffense dans la guerre; c'est pour-
quoy m'estant heureusement tombé entre les mains vn Traité nouueau, tres-par-
fait & tres-excellent, enseignant & ex-
pliquant tout ce qui se peut desirer en la
science de la nature, des perfections, vi-
ces, imperfections & maladies des Che-
vaux & de leurs remedes, i'ay apporté
tous mes soins & toutes mes diligences,
pour le mettre en estat de pareistre au
jour, & de faire part au public de ses
belles & rares instructions, & de ses tres-
curieuses obscruatione & remarques, mais
qui sont telles que l'on peut bien dire
qu'elles surpassent beaucoup celles de tous
les autres Auteurs, sans en mespriser
aucun, qui ont cy-denant escrit sur ce
sujet & sur cette matiere, & c'est aussi

AV LECTEVR.

ce qui a esté le plus puissant motif, qui m'a constraint de ne pas differer plus long-
temps de le donner aux esprits curieux,
et desireux d'apprendre et de scauoir ce
qui peut contribuer à leur perfection et
à leur utilité, vsez et ioüissez donc,
CHER LECTEUR, des biens
et des aduantages que vous pouruez re-
cevoir et acquerir par la lecture de ce
present Traité. Adieu.

TABTE DES PRINCIPALES REMARQVES CONTENVES en ce Liure.	
<i>Les parties qui composent le corps du Cheual, page 1.</i>	
<i>Comme doivent estre les par- ties du Cheual pour estre belles,</i>	4.
<i>De la teste,</i>	ibid.
<i>Des oreilles,</i>	5.
<i>Du front auancé,</i>	ibid.
<i>Du front enfoncé,</i>	ibid.
<i>Des Cheuaux camus,</i>	6.
<i>Des espies ou mollettes,</i>	ibid.
<i>Des pelottes au front,</i>	ibid.
<i>Des salieres,</i>	ibid.

T A B L E.

<i>Des yeux,</i>	7.
<i>De la ganache,</i>	ibid.
<i>Des nazeaux,</i>	8.
<i>De la bouche,</i>	ibid.
<i>De la langue,</i>	ibid.
<i>Des baires,</i>	9.
<i>Du canal,</i>	ibid.
<i>Du palais,</i>	ibid.
<i>Des lèvres,</i>	10.
<i>De la barbe,</i>	ibid.
<i>Remarques sur la bouche,</i>	ibid.
<i>De l'encouleuré,</i>	12.
<i>Des encouleurés renversées,</i>	ibid.
<i>Du crin ou criniere,</i>	ibid.
<i>De la poitrine,</i>	ibid.
<i>Des espaules,</i>	13.
<i>Des reins,</i>	ibid.
<i>Du tour des costes</i>	ibid.
<i>Du ventre,</i>	ibid.
<i>De la croupe & des hanches,</i>	14.
<i>De la queue,</i>	ibid.
<i>Des jambes de devant,</i>	ibid.

T A B L E.

<i>Du genouil,</i>	ibid.
<i>Du canon,</i>	ibid.
<i>Du nerf de la iambe,</i>	ibid.
<i>Du boulet,</i>	15.
<i>Du pasturon,</i>	ibid.
<i>Remarques sur les Barbes & Cheuaux d'Espagne,</i>	ibid.
<i>Du pied,</i>	ibid.
<i>Du sabot,</i>	ibid.
<i>Du talon,</i>	16.
<i>De la fourchette,</i>	ibid.
<i>De la folle,</i>	ibid.
<i>Des iambes de derriere,</i>	ibid.
<i>Des cuisses,</i>	ibid.
<i>Du muscle,</i>	ibid.
<i>Du iarrer,</i>	ibid.
<i>De la iambe,</i>	ibid.

L E



LE
NOVVEAU
ET PARFAIT
MARESCHAL.

Les parties qui composent le corps du Cheual.

LA teste, dont les parties sont les oreilles, le front, le larmier ou le tample, les salieres & les yeux, qui comprennent la paupiere, la vitre, & le fonds de l'œil ou prunelle.

A

Au dessous des yeux est vn endroit qu'on appelle les rates, & à costé est la ganache, les machoires, puis le nez & les nazzeaux.

La bouche du cheual est appellée bouche au cheual seul, les autres animaux ont vne autre denomination.

La bouche du cheual comprend en dehors, les levres ou lippes, la barbe qui est le lieu de l'appuy de la gourmette, le bout du nez du cheual & le menton.

Elle comprend en dedans les barres, qui est le lieu ou appuye l'emboucheure, les gencives, la langue, le canal, le palais, & les dents, qui sont de cinq sortes.

Sçauoir les machelieres avec les quelles ils maschent, les dents de lait, les crocqs, les pinces, & les coins, & ces dernieres sont celles où l'on connoist l'âge des cheuaux.

Aprés la teste suit l'encouleur, qui est comme bordée par le haut

ducrin ou criniere, & par le dessous du gosier, au dessous duquel est la poitrine, les espaulles, les reins, aux extremitez desquels il y a le garrot qui est au bout de l'encouleur & au haut des espaulles, les roignons, qui est l'endroit où la croupiere s'attache à la selle, les costes, le ventre, les flancs, les hanches, la croupe, la queuë & les quatre jambes.

Chacune des deux jambes devant contenir, l'espoule, le coude, le bras, & à l'endroit où finit l'espoule & commence le bras, sont les ars, qui est vne veine où l'on seigne les cheuaux pour quelques infirmitez.

Au dessous du bras est le genouil, le canon & le gros nerf de la jambe, le boulet, le pasturon & la couronne, après quoy est le pied.

Qui comprend les cartiers, le talon, la pince, la solle, la fourchette & le petit pied.

A ij

4 *Le Nouveau*

Vient en suite les deux iambes de derrière dont les parties sont, les os des hanches, le graffet, les cuisses, le jarret.

Qui comprend la teste, l'esperuin, le plis de la jambe, le boulet & le reste comme aux iambes de deuant.

Comme doient estre les parties du cheual pour estre belles.

Après auoir descrit les noms des parties du cheual, nous descrirons comme il faut que les parties soient pour estre belles, & nous recommenceros par la teste.

Laquelle doit estre menuë, descharnée, & seiche, car vn cheual qui a la teste grosse pese ordinairement à la main, principalement lors qu'allant à la campagne il commence à deuenir las, outre qu'un cheual n'a jamais grand agrément lors qu'il a la teste grosse, & la taille n'en peut estre noble; parce que c'est de la teste en partie que dépend la beauté du cheual.

Il y en a qui disent que les cheuaux qui ont la teste grosse sont

& parfait Mareschal. 5

plustost suiets à auoir mal aux yeux.

Les parties qui composent le reste ont chacune leur perfection en particulier, & commençant par les oreilles.

Elles doiuent estre petites & droites, & quand le cheual chemine qu'il les tienne ferme, ceux qui ont l'oreille pendante & branlante sont dits aurillars, & sont ordinairement bons, ce n'est pas que sur cette seule marque on doive acheter vn cheual, car c'est plustost vn deffaut qu'une perfection.

Le front large, & aucun tiennent que les cheuaux qui ont le front auancé sont plus beaux, car il semble que cette partie auancée leur donne plus de fiereté, on appelle ceste. stes là, des testes de mouton.

Les autres tiennent que ceux qui ont le front enfoncé sont beaux & bons, & ce sont des cheuaux que l'on appelle camus, quoy que les

A iij

6 *Le Nouveau*

cheuaux camus soient ceux qui ont au dessous des yeux à l'endroit où l'on ératte enfoncé; mais ie crois que ceux qui ont le front esgal à toute la teste sont plus beaux que les autres.

Des cheuaux camus. Les cheuaux camus sont ordinai- rement fantasques ou bizarres, quoy que bons.

Des espiers ou mollettes. Vne espie ou molette au front quand il y en a deux, c'est vne bonne marque; ladite espie doit estre plus haute que les yeux, car si elle est plus basse, c'est vne marque de deffaut de veuë.

Des plottes. Si le cheual n'est ny gris ny blanc, ny approchant de ces poils là, il doit auoir vne estoille au front, qu'on appelle autrement plotte, ou bien comme on dit ordinairement mar- que en teste.

Des fal- lieres. Les fallieres ne doiuent point estre enfoncée, plus elles le sont & plus difformes, & c'est presque tou- jours vne marque de vicillessé quâd

¶ parfait Mareschal. 7

cela est, neantmoins quand vn cheual est engendré dvn vieil estalon, il a tousiours dés sa ieunesse des sa- lieres creuses & enfonceées.

Les yeux gros, vifs, transparants, Des yeux clairs à fleur de teste, car les yeux qui sont petits qu'on appelle yeux de cochon, & dont le dessus est gros & comme enflé, est vne marque as- feurée dvn cheual malin & vi- cieux.

L'os de la ganache doit estre pe- De la ga- tit, & la ganache doit estre ouverte, nache. & non serrée ou carrée, parce que quand la ganache est grande, car- rée ou serrée, ou lvn d'iceux, les cheuaux difficilement ramenent leurs testes en beau lieu, parce que ce gros os de la ganache vient à ren- contrer l'encouleure, & empesche le nez de se baïsser.

Que si ladite ganache n'est point ouverte, ce que nous appellons ser- rée, quand on veut contraindre le cheual à ramener sa teste, cela luy

A iiiij

8 *Le Nouveau*

bouche la respiration,

**Des na-
zeaux.** Les nazeaux doivent estre fort fendus & ouuerts, afin qu'ils ayent plus d'espace pour la respiration.

**De la bou-
che.** La bouche doit estre mediocre-
ment fendue, parce que quand vn
cheual a la bouche trop fendue, il
est mal aysé deluy adiuster vne bri-
de, dont il ne boiuue le mors, & si la
bouche est trop fendue, ce qu'on
appelle petite bouche, difficilement
le mors se pourra loger en icelle,
qu'elle n'en fasse froncer la levre,
ou ne porte sur le croc, ce qui est
contre les reigles.

Les autres parties de la bouche
doivent estre comme il s'ensuit.

**De la lâ-
gue.** La langue sera menuë, parce que
si la langue estoit trop grosse, elle
incommoderoit extremement le
cheual, dautant que le mors porte-
roit sur icelle, & ne s'y pourroit
ployer à cause de son excessiue gro-
seur.

Les barres seront tranchantes,

& parfait Mareschal. 9

descharnées & sensibles, parce que le principal appuy desemboucheures se faisant sur icelles ; le cheual aura la bouche meilleure, & ce qui contribuë à la sensibilité desdites barres, c'est les qualitez susdites; car si labarre est basse, ronde, charnuë, peu sensible, le mors n'aura aucun effet, quoy qu'il porte à plain sur icelles.

Des barres.

Le canal qui est fait par les deux Du canal. barres, doit estre assez large pour contenir la langue, sans qu'elle soit pressée par l'emboucheure dans iceluy.

Le palais doit estre descharné, parce que le palais estant gras la moindre hauteur qu'aye la liberté de la langue, elle choque le palais, lequel estant sensible & chatoüilleux, fait battre le cheual à la main, ou sinon pour fuir la douleur de ladite liberté, qui choque le palais, il porte le nez si bas, qu'outre la difformité, cela incommode la main du Caualier.

Du pa-
lais.

10 *Le Nouveau***Des le-
vres.**

Les levres, appellées par quelques vns lippes mal à propos, doivent estre menuës & peu charnuës, parce qu'ils ont vne espaisseur tant soit peu extraordinaire, elles armeront la barre, ce qui empesche la le veritable effet du mors, & c'est ce qu'on appelle s'armer de la levre.

**De la
barbe.**

La barbe escluée, c'est à dire qui ne soit ny platte ny enfoncée, car cela estant, il est mal aisé de faire porter la gourmette en son lieu & place, il faut qu'il n'y aye quela peau & les os sur ladite barbe, sans aucune cicatrice, dureté ou calus.

**Remar-
ques sur
la bou-
che.**

Tout ce que dessus est capable de faire vne bonne bouche, mais si vne des susdites parties alloient dans l'excez, cela rendroit la bouche mauuaise, pour l'auoir trop bonne, par exemple, si les barres estoient si sensibles & si trenchantes qu'elles ne peussent souffrir aucun appuy, c'est vn deffaut, & le cheual a la

& parfait Mareschal. **ii**

bouche mauuaise pour l'auoir trop
bonne , si la barbe estoit trop sensi-
ble de mesme.

Il se rencontre des cheuaux qui
ont la bouche chatouilleuse , & ne
peuuent souffrir d'appuy , car ils en
prennent trop ou trop peu , ce qui
est vn tres-grand deffaut.

Les qualitez generales d'vne bon-
ne bouche , c'est d'auoir l'appuy es-
gal & leger , l'arrest aysé & ferme.

Notez qu'il faut que la bouche &
toutes ses parties n'ayent ny cicat-
rices , calus & meurtrisseures , par-
ce que la bouche la plus sensible &
la meilleure est rendue fausse par
ces deffauts.

Ayant consideré la teste & tou-
tesses parties , il faut venir en suite
à l'encouleure , qui est comme bor-
dée par le haut du coin ou criniere ,
elle doit estre deschargée de chair
assez longue , & sortant du garrot ,
monte droit en haut , & allant dimi-
nuant iusques à la teste , & prenne à

12 *Le Nouveau*

peu près le mesme tour qu'un col de cigne, qu'elle soit trenchante après la criniere, n'ayant aucune espaisseur, que neantmoins toute De l'encouleur. l'encouleur considerée ensemble ne soit ny trop molle ny tournée, parce que tous les deux donneroient occasion au cheual de s'armer.

Il y a des encouleures renuer- Des en- sées qui sont tres-vilaines, & c'est couleures quand la chair qui doit estre renuer- en haut, ou plusstost la grosseur medio- sées. cre qui doit estre près de la criniere, vient au dessous près du gosier & canal, par ce moyen l'encouleur est difforme, & donne occasion au cheual de s'armer.

Le crin doit estre delié & long, & Du crin. qu'il ne soit trop espais, & en trop grande quantité.

La poitrine doit estre large & ouverte aux cheuaux de legere taille, De la poi- mais aux roussins & aux cheuaux de trine. carrossé, estant presque tousiours

& parfait Mareschal. 13
trop large, cela les rend lourds &
pesans.

Les espaules plattes deschargées
de chair, petites & bien mouuantes, Des es-
parce qu'un cheual qui est chargé paules,
d'espaule, outre la difformité, ne
peut estre agreable à la main, & se
lasse plustost qu'un autre, & a plu-
stost les iambes vſées; lesdites es-
paules doiuent estre mouuantes, à
moins de cela le cheual choppe à
tout moment.

Les reins droits allant en dos de Des reins
carpe, depuis le garrot iusques aux
hanches, & faits comme les reins
d'un muler, quoy que les cheuaux
qui ont les reins bas soient bons or-
dinairement, & s'appellent enceles.

Le tour des costes ample & rond, Du tour
afin que les cheuaux aient meil- des co-
leurs boyaux.

Le ventre mediocre aux cheuaux Du ven-
de legere taille, à ceux de carrosse tte.
le plus grand est le meilleur, pour-
ueu qu'il soit espais & non aualé,

14 *Le Nouveau*
comme vne caualle pleine, ou a vne
vache.

De la croupe & des hanches. **La croupe ronde & les hanches bien tournées, en sorte que les deux os desdites hanches ne soient point trop hauts, ce qui rend vn cheual cornu.**

De la queue. **La queuë bien garnie de poil ferme, forte & point mouuante.**

Des jambes de devant. **Les iambes de deuant doivent auoir les bras fort larges & fort nerueux, le muscle d'iceluy en dehors près des espaules, au deffaut des ars gros & ferme.**

Du genouil. **Le genouil plat & large.**
Du canon & du nerf de la jambe. **Le canon plat & large, & tel que l'on y voye la separation du gros os & du gros nerf, & qu'auprés du bouton on voye les petits os qui sont entre les deux, mais cela ne se voit que rarement, si ce n'est aux cheuaux de legere taille.**

Le nerf de la jambe doit estre gros & ferme, & non racourcy, & qu'il ne faille point au dessous du plis du ge-

noüil, c'est à dire que le nerf dudit
plis ne diminuë point de sa grosseur,
car dans la pluspart des iambes,
quoy que le nerf soit trop gros ailleurs,
il n'est pas plus gros que le
poutic en eût endroit là, & c'est un
deffaut notable qui fait que le che-
ual bronche facilement.

Le boulet plat & large sans enflu- Du bou-
re, couronne ny grosseur. let.

Le pasturon court, parce que les cheuaux qui l'ont long qu'on appelle Du pa-
sturon.
le long ioinctes, donnent parlà vne
marque de leur foiblesse, & ceux
qui ont le pasturon court, & qui sont
appellez cour-ioinctes sont bons.

Les barbes & cheuaux d'Espagne Remar-
ques sur
les barbes
& che-
uaux d'Ef-
pagne.
sont fort suiets à ce deffaut, & mes-
mes quelques vns en cheminant & che-
plient si fort la ioincture du boulet, Le pied.
qu'elle porte iusque à terre, & lors
c'est vne marque infaillible, que Dusabot.
outre que le cheual est long-ioinct,
cette partie est foible.

Le sabot doit estre haut.

Du talon. Le talon large sans estre ferré, bas ny encastelé, & doit estre haut.

De la fourchette maigre, parce qu'estant grasse elle porte bien tost à terre, particulierement quand le cheual a les talons bas, car c'est vne conséquence presque infaillible, qu'ordinairement le talon est bas, quand la fourchette est grasse.

De la sole. La sole sera forte espaisse & non farineuse ny douce, aussi tout l'ongle sera fort doux & liant.

Des iambes de derrière. Toutes les iambes de derrière & de deuant peu chargées de poil.

Des cuisses, du muscle. Les iambes de derrière doivent auoir les cuisses plattes, & le muscle qui est ausdites cuisses, gras, espais & charnu.

Du jarret. Le jarret sec deschargé & nerueux.

La jambe platte, large & nerueuse, laquelle du jarret au boulet doit descendre à plomb, & le reste comme aux iambes de deuant, sil'on ne prend point garde aux pieds de derrière.

¶ parfaict Mareschal. 17
derriere, car à moins de quelque
grand accident, ils sont tousiours
bons, & le cheual ne manque iamais
gueres par là.

Nous parlerons cy aprés de la bon-
té des parties du cheual, ayant cy
deuant dit quelque chose de la
beauté, & de ce qui suiura, nous
pourrons remarquer vne partie des
deffauts du cheual.

*Ce qu'il faut obseruer quand on
veut ahepter un cheual.*

Sçachant bien ce que nous a-
uons dit cy deuant, & l'ayant
dans l'imagination, vous pouuez
iuger de la taille du cheual si elle est
beille; mais comme les vns veulent
des grands cheaux, les autres des
petits, les autres des ragots & ra-
massez; ce n'est pas assez de recon-
noistre la belle taille, il faut encorç
reconnoistre la bonté du cheual, car
estant bon, il importe peu qu'il soit

B

si beau, pourueu que la taille vous
agrée.

*Des def-
fauts des
yeux.* Ayant consideré les parties d'un cheual, on en peut iuger les def-fauts les plus apparens, & puis il faut prendre la branche de la bride en main, de peur qu'il ne blesse, & le tenant ferme, on regardera les yeux ausquels il y a deux principales parties à considerer, sçauoir la vitre & le fonds de l'œil.

*De la vi-
tre.* La vitre doit estre transparente, & telle que l'on puisse voir au trauers, qu'il n'y aye point d'obscurité, aucune tache ny blancheur dessus, & aucun cercle autour, quoy qu'il y aye des cheuaux qui ont de bons yeux, qui toutefois ont ledit cercle au tour.

*Du fonds
de l'œil.
Du dra-
gon & du
cul de
verre.* Le fonds de l'œil doit estre sans aucune marque, & faut considerer si on peut discerner la prunelle à plain & à net, & s'il n'y a point de dragon, qui est vne marque ou tache blanche, ou bien si toute la pru-

¶ parfait Mareschal. 19

nelle est blanche, qui s'appelle cul de verre, & tout cela sont des defauts, car vn dragon est incurable, & si le cheual n'a perdu l'œil où est ledit dragon, il le perdra bien tost par le cul de verre, il en voit encore vn peu, mais neantmoins ic ne voudrois point d'vn cheual qui auoit ce deffaut.

Il faut regarder les yeux en sortant d'un lieu obscur au iour, comme en sortant de la porte de l'escuderie, d'abord que le cheual met la teste dehors, & voir à trauers & non vis à vis, & l'on le discerne mieux.

Quelques-vns les veulent regarder au Soleil, mais ordinairement on les voit mieux à l'ombre.

Il faut prendre garde aussi à la couleur des yeux, parce que quand elle est rougeastré, cela signifie qu'il y a de l'inflammation, qui peut étre causée par la Lune, ou parce que le cheual est excessivement eschauffé par le corps.

B ij

Remarques sur les yeux.

Il faut prendre garde que par fois le fonds de l'œil paroist blanc, quoy qu'il soit bon, mais cela vient de ce qu'il y a quelque blancheur aux murailles vis à vis, dont la reflexion le fait paroistre blanc, quoy qu'il soit bon.

De la couleur des yeux.

Si la couleur est fétuille morte en vn endroit & point dans l'autre, sçauoir au dessous & au dessus, & que l'œil soit troublé, c'est signe que le cheual est lunatique.

Du tour des yeux.

Il faut que le tour des yeux & sur tout le dessus ne soit point enflé, car c'est vne marque de lune.

D'vn œil plus grād que l'autre.

Prenez garde si vn œil n'est point plus grand que l'autre, car cela cestant le plus petit ne vaut rien.

Remarques.

Sans les autres remarques générales qu'on fait en entrant dans vne escurie, voyant les oreilles d'un cheual se dresser & tourner d'un costé & d'autre, quand il vous voit & entend, parce qu'un cheual qui a ce deffaut de veuë, & sur tout s'il

& parfait Mareschal. 21

est vigoureux il se defie de tout.

Il a aussi la desmarche incertaine, particulierement en main, parce que sous l'homme, quoy qu'auge, la peur des esperons le fait marcher resolument.

Les diuers poils qui subiects à la veue, sont à sçauoir gris sale, presque tousiours gris, poil d'estourneau, fleur de pesché, & bien souvent le roüan.

Nottez que quand les cheuaux iettent leurs gourmes, ou qu'ils poussent leurs dents, ils ont les yeux troubles assez long-temps, & les perdent par fois.

Aprés auoir bien attentivement consideré les yeux, comme vne des parties la plus difficile à connoistre, & à laquelle il faut regarder de plus près, il faut voir quel âge a le cheual, ce que vous connoistrez comme il s'ensuit.

Le cheual a trois sortes de dents De l'âge des cheuaux. où l'on connoist son âge, sçauoir les

B 111

22 *Le Nouveau*

dents de lait, les crocs & les deux dents de dessous qu'on appelle les coins, & c'est seulement à celles là quel'on regarde.

Les premières dents que les pouillins ont sont les dents de lait, qui sont beaucoup plus petites & plus blanches que les autres, & ressemblent à celles des veaux, il leur en tombe quatre à l'âge de trente mois, deux dessous & deux dessus, & il en vient quatre à leur place, qu'on appelle les pinces, qui sont les déts du milieu dessus & dessous.

En suite il en tombe autre quatre, & en reviennent autre quatre à leur place; sçauoir tout contre chacune desdites pinces, & c'est à trois ans & demy, près de quatre.

Et quatre ans complets autres quatre dents de lait, à sçauoir deux dessus & deux dessous, tombent & viennent les quatre autres, qu'on appelle les coins, & lors le cheual n'a plus aucune dents de lait, &

vient dans les cinq ans.

Et quarte ans les crocs poussent aux cheuaux, aux vns plustost, aux autres plus tard, il n'y a point de limite pour cela.

Quelques marchands de cheuaux leur auancent l'âge, en leur arrachant les dents de lait dés les trois ans, pour obliger la nature à pousser plustost des grosses dents, parce qu'il vaut mieux vn cheual de quatre ans, que de trois pour traualler.

Les caualles n'ont point de croc, si elles en ont c'est vne bonne marque.

Nottez que les cheuaux qui dés leur ieunelle mangent du grain, plustost qu'au temps ordinaire qu'on leur en donne, auancent leur âge, & paroissent plus vieux qu'ils ne le sont en effet.

Lors que le cheual vient dans les cinq ans, cela est aisé à connoistre, parce que les coins ne commencent

B iiiij

24 *Le Nouveau*
qu'à pousser, & semblent seulement
border la gencive.

Après que le cheual est entré dans
les cinq ans, on regarde seulement
aux coins & à la dent d'uprés, pour
connoistre l'âge, & sçauoir quand
ils marquent.

Et si le cheual est dit marquer lors
que lesdites dents sont creuses, &
que le creux est noir, si bien que
quand il approche des six années, la
dent croist & est de l'espaisseur d'un
petit doigt hors de la gencive, & est
moins creuze qu'auparauant, parce
qu'elle s'vse à mesure que l'âge
s'augmente.

Il faut remarquer què quoy que
les dents s'vsent en vicillissant, elles
croissent pourtant, & s'vsent seule-
ment en maschant ou mordant, &
c'est en cét endroit là qu'est la mar-
que, qui tous les ans deuient plus
petite, & la dent croist, parce que
la gencive se descharge & la fait pa-
roître plus longue ; tant y a que la

dent croisse ou qu'elle se descharne,
tant plus longue elle est, c'est signe
de plus grande vieillesse.

A six ans complets le coin aurale
trauers d'vn bon doigt de long ou
de haut. hors de la gencive, & le
creux sera diminué.

A sept encore plus long iusques a
huit, que le cheual aura razé, c'est
à dire qu'il n'y aura plus de creux,
ny de noir à la dent.

Nottez qu'il y a des cheuaux qui
auront vne marque noire, qui n'est
point creuze fort long temps après
les huit années à la dent du coin,
mais il ne faut pas beaucoup s'arre-
ster à cela, parce que cela dure aux
cheuaux quelquefois longues an-
nées.

Lors que le cheual ne marquera
plus, on ne pourra iuger de l'âge
qu'à la longueur des dents, & au
crochet de dessus, qui est vis à vis de
l'autre, auquel quand on touchera,
& qu'on trouuera qu'il est tout vsé,

c'est vn signe que le cheual a dix ans du moins, & cela n'est pourtant pas si assuré qu'il ne manque quelquefois, parce que le cheual peut auoir porté en sa ieunesse vne plus grosse emboucheure qu'il ne luy falloit pas, ce qui auroit vsé auant ledit temps ledit croc; mais ie n'ay gue-
re veu cette remarque manquer.

Prenez garde aussi que le cheual ne soit point contremarqué, c'est lors que le cheual ayant razé, on luy creuze la dent avec vn burin, & qu'il semble marquer si ans, enco-
re qu'il en aye plus de dix ou douze, & le creux estant frais, on le noir-
cit avec de la peinture noire, la-
quelle tient autant que le creux dure.

Vous verrez & connoistrez vn cheual contremarqué; premiere-
ment, si la marque n'est pas bien
faite, & qu'elle ne soit pas naturel-
le, si le croc d'en haut est vsé, si ce-
luy d'en bas est excessiuement long,
Des che-
uaux co-
tremar-
quéz.

C^o & parfait Mareschal. 27

& le plus feur est de voir si les dents excedent la longueur ordinaire de celles qui doivent marquer, & lors ce sera vn signe assuré que le cheual est contremarqué, ou qu'il est begus.

Un cheual begus, c'est lors qu'il marque toute sa vie, & ordinairement ce sont des Hongres ou Caualles qui sont begus, & presque tousiours tous les cheuaux de Hongrie, Pologne, Croatie, car la plus part de ceux qu'on voit en ces pays icy sont begus.

On le connoistra en ce qu'un cheual marque, non seulement aux coins, à la dent d'auprés, mais à toutes les dents, aux pinces mesme on le iugera, aussi à la longueur des dents, comme nous auons dit au contremarqué.

On iuge aussi de l'âge peu ou moins auancé, non seulement qu'à Remar- que sur elles sont longues, mais lors qu'elles sont jaunes & plaines de crasse. l'âge des cheuaux.

On le iuge aussilors qu'en tirant la peau de la ganache ou en l'espau-
le, ou en vne autre partie, elle de-
meure froncée sans s'en retourner
promptement.

Lors que les fallieres sont excessi-
fument creuses, c'est vne marque
de vieillesse, quoy que les cheuaux
engendrez d'un vieil estalon ayent
cela.

Chueaux
qui fil-
lent.

C'est aussi vne marque de vieilles-
se bien grande quand ils fillent, c'est
à dire, qu'à l'endroit du sourcil il y
vient la largeur d'un teston plus ou
moins de poil blanc, & aussi lors
que les cheuaux gris deuennent
blanc par tout le corps, & on re-
marque qu'ils ont esté gris en ce que
les extremitez restent encore avec
des poils meslez de noir.

Lors qu'on voit aux cheuaux les
yeux ridez ou chassieux, appro-
chant de la phisionomie des vieil-
lards, c'est vne marque de vieille
beste.

Quelques-vns remarquent la vieillesse des cheuaux hors de marque, par des nœuds qui s'auallent à la queuë, à dix ans par exemple il en descend vn, à douze vn autre; mais ie n'ay pas trouué cette remarque certaine, quoys qu'il y aye des personnes qui tiennent cela pour infaillible, qui le trouuera bon s'en pourra seruir.

Le crois que lors qu'on a remarqué tous ces signes cy dessus, qu'on peut iuger de l'âge du cheual, pour celuy qui est hors de marque, il n'y a rien de plus asseuré que de considerer ses iambes, ses pieds & son flanc, car à proportion que les parties seront bonnes ou defectueuses, il faudra iuger de la ieunesse ou vieillesse du cheual.

En troisième lieu vous regardez si le cheual est bien vuidé sous la ganache, c'est à dire, si entre les deux os d'icelles auprés du gosier il n'y a aucune dureté ou glande des glandes atta- chées à la ganache.

mouuante, ce qui seroit signe qu'vn cheual, s'il est au dessous de cinq à six ans, a mal ietté sa gourme, & cela à cét âge se dissipe par le trauail & par les sueurs.

Remar-
ques sur
lesdites
glandes.

Que si le cheual est au dessus de six ans, & qu'il y aye glande formée & mouuante, c'est signe ou d'une fausse gourme ou morfondure, & bien souuent de morue, mais cela n'est pas absolument assuré pour la morue.

Si la glande est fixe & attachée à la ganache, c'est vn signe evident de morue, & difficilement le cheual en guerira.

Il y a pourtant des cheuaux, lesquels sans estre morueux ont des glandes fixes & attachées, & s'ils sont au dessus de six à sept ans, c'est lors vn reste de gourme, qu'on appelle fausse gourme ou morfondement, & les cheuaux en sont si fort malades, qu'on ne peut les exposer en vente.

Il faut en quatriesme lieu remarquer les espaulles, si elles sont grosses ou chargées de chair, ou si elles sont rondes, ce qui est vn grand deffaut, parce que ces cheuaux là sont ordinairement desagreables & chargent la main, particulierement au bout de la iournée.

On remarquera qu'un cheual à grosses espaulles & charnuës, lors qu'au deffaut du iarret cela est plus large qu'aux autres cheuaux, ce que vous connoistrez en ce qu'il faut que ces cheuaux là, l'arçon de devant soit plus large qu'aux autres.

Faut voir aussi s'ils ont l'espaulle mouuante, & bien deliberée, parce qu'ils ont peine à la mouuoir, difficilement pourront-ils marcher agreablement, & se lassieront bien tost, parce que n'ayant nul mouuement dans l'espaulle, il faut qu'ils fassent tout le mouuement de la iambe au plis du genoüil, ce qui fait que se lassant plustost, la moindre

eechec

pierre ou morte qu'ils rencontrent, ils bronchent & tombent bien souvent.

Si l'encouleure est grosse & les es-
paules chargées de chair, quoy
qu'elles soient mouuantes, & neant-
moins comme ce poids extraordi-
naire est tousiours supporté par les
iambes, elles s'vsent bien plustost
qu'un cheual qui n'a pas ces def-
fauts, quoy qu'il traueille dauanta-
ge, & de plus ces cheuaux pésent à
la main en voyage, estant impossi-
ble que d'abord qu'ils sont las, ce
qui arrue bien tost, ils ne cherchent
à s'appuyer sur la main, ce qui in-
commode beaucoup de personnes.

Aprés auoir regardé l'espaulle, il
faut prendre garde aux iambes de
deuant, & voir si elles sont vſées,
trauaillees, & non foulées, ce que
vous connoistrez, si le cheual est
droit sur ses iambes, c'est à dire, si
le genouïl, la iambe, le canon & le
pasturon, iusques à la couronne, des-
cendent

¶ parfait Mareschal. 33

cendent à plomb, & si même la jointure est auancée, ce qu'estant c'est vn grand deffaut, parce que par vn mediocre trauail, les cheuaux se bouttent, c'est à dire que la jointure sortant de sa place va en avant, & ainsi avec le temps estropie le cheual, & quoy que le cheual ne deuienne point boutte, estant si droit sur ses iambes, il est fort sujet à chopper au moindre heurt qu'il fait.

Ceux qui auront des cheuaux droits de la sortes sur leurs iambes, doivent auoir soin les faisant ferrer de leur abbâtre le talon tousiours au vif, parce que leur tenant le talon de telle sorte, on constraint le nerf à s'estendre, & le boulet à plier plus qu'il ne feroit.

Les cheuaux droits sur leurs iambes, sont proprement le contraire des cheuaux long jointes.

Si les iambes du cheual sont atequées, c'est vne marque qu'elles

C

sont foulées par le long trauail.

On connoist les iambes arequées en ce que le cheual demeurant en sa situation ordinaire , la iâbe est pliée en avant au droit du genoüil , & a vn peu la forme d vn arc , & quelques cheuaux le sont naturellement arequées & n'en yallent pas moins pour cela, mais cela choque la veuë, & on les appelle brassicours.

Des de-
fauts des
iambes
du nerf.

Ayant remarqué ces deux chos-
ses là qui se iugent à l'œil, vous pa-
serez le doigt le long du gros nerf,
pour voir s'il est gros & ferme , &
s'il est bien détaché de l'os , & si en
le maniant du haut en bas , il n'y a
point de dureté qui vous arreste la
main.

Si entre le nerf & l'os vous ne
rencontrez point certaine glaire
mouuante , qui vous eschappe sous
le doigt, tout ce qui est vn signe d'u-
ne iambe trauallée.

Des mol-
lettes.

En maniant le nerf près du bou-
let, vous toucherez & verrez s'il n'y

Or parfait Mareschal. 35

à aucune molette, qui est vne grosseur comme vn œuf de pigeon molle, & qui vient entre l'os & le nerf, près du boulet en dehors, & au dedans par devant & derrière.

Après en tournant la main, vous manierez depuis le genouïl en bas, pour sçauoir s'il n'y a point de suros, qui est vne grosseur ou calus attaché à l'os, qui viennent ordinaire-ment au dedans du canon ou en dehors, quelquefois vis à vis lvn de l'autre, & qui sont aussi quelquefois si près du nerf, qu'ils font boitter le cheual, & tout suros par le long travail, monte enfin dans le genouïl & estropie le cheual quand il y est arrivé.

Après les suros les cheuilles sont plus à craindre; en troisième lieu, ceux qui tiennent près du nerf, & puis ceux qui sont fortement attachés à l'os, qui sont moins dangereux, mais tousiours vn deffaut à vn cheual, qui le fait moins estimer

C ij

36 *Le Nouveau*

qu'un suros si petit soit-il.

Des suros fuselz. Vne fusée n'est autre chose que deux suros ioints ensemble, elles viennent aux mesmes endroits que les suros, & sont mesmes plus dangereuses.

Des malandres. Vous verrez aussi s'il y a malandres, qui est vne creuasse au plis du genouil, & quoy que cela fasse du bien à la iambe, la purgeant & l'évacuant de la mauaise humeur, neantmoins il vaudroit mieux que l'effet produit de cette cause ne fust point, outre que l'humeur qui suppose desdites malandres est par fois si acre & maligne, qu'elle fait boiter le cheual.

De la iambe ronde. Suiuant ce qui a esté dit cy dessus, on prendra garde si la iambe est ronde, c'est à dire, s'il n'y a aucune separation entre le nerf & l'os, & si au lieu d'estre plate elle est ronde, c'est ce qui fait connoistre que la iambe est en mauuaise estat.

On connoistra aussi si yn cheual

& parfait Mareschal. 37

est fatigué ou las, & files iambes luy Comme
font mal, le voyant à l'escurie, & on con-
estant en repos, s'il auance tantost ch'ual
vne iambe, tantost vne autre, mon-
trant le chemin de saint Iacques.

Ou si il approche les quatre iambes pour le soulager, ce qui est très-meschant signe.

On connoist la mesme chose lors qu'estant sur vn cheual arresté, il ne peut laisser les iambes long-temps en mesme assiette, mais en auance tantost l'une, tantost l'autre, se reposant ordinairement sur trois, pour soulager vn temps la quatriesme.

Vous pourrez aussi iuger les bonnes iambes par l'alleure du cheual, De l'al-
& considerant quand il chemine, leure du
premierement s'il n'est point boitteux, cheual. auquel cas il est superflus de prendre garde aux iambes, car on n'achete point de cheual boitteux.

Le voyant marcher on considere s'il leue la jambe avec facilité & Du mar-
cher du cheual.

C iij

hardiesse & droit sans poser le pied ny en dedans ny en dehors, s'il plie le genouil autant qu'il doit & en est capable.

S'il ne croise point les pieds en les leuant, & si la jambe estant leuee il la soustient en l'air le temps qu'il faut, le reste du corps estant en bonne posture, & non pas tombant promptement sur la jambe, qui fait qu'elle se haste de mettre le pied à terre, comme font tous les chevaux qui sentent douleur aux jambes, & semblaient voir porter la jambe vîtement à terre, qu'ils sont prests à tomber sur lenez.

Il faut prendre garde en dernier lieu, si l'appuy de la jambe ou plustot du pied à terre est ferme, nerueux & droit, sans appuyer le pied plus d'un costé que d'autre, sans poser la pince ou le talon l'un auant l'autre, mais tout d'un temps à terre, la pointe du pied estant assise, elle ne doit estre ny dedas ny dehors.

& parfait Mareschal. 39

Si donc le cheual fait ces trois Du leuer,
actions, sçauoir le leuer, le soustient du sou-
& l'appuy, la teste demeurant fer stient &
me, esleuée sans branler, c'est vñ puy des
marque que le cheual a les iambes iambes
bonnes.

Il faut prendre garde si le cheual Des pei-
n'a aucunes peignes, qui est vñ e- gnes, &
pece de gratile farineuse, laquelle où elles
vient au pasturon près de la cou-
ronne, & fait herisser le poil d'icel-
le, ce qui fait qu'on le connoist bien
tost, & si lesdites peignes vont sou-
uent à l'humidité, elles croissent &
montent jusques au boulet, & mes-
me plus haut, & rarement cette in-
commodité se guerit; c'est pour-
quoy estant vn deffaut assez nota-
ble, il y faut prendre garde.

Si on vouloit se seruir d'un che-
ual qui auroit des peignes en pays
sec, comme sont les montagnes, el-
les sont tres-peu à craindre, & un
cheual n'en vaut gueres moins pour
le seruice.

C iiii

Des for-
mes.

Prenez garde si le cheual n'a point de forme, qui est vne grosseur me- diocre au commencement, sçauoir cōme vne febue & croist tousiours, elle vient dans le pasturon au dessus ou à costé du boulet, ou deuant cer- te maladie croissant, fait boitter le cheual, & souuent l'estropie, se ren- dant par le temps incurable.

Pour
choisir de
bons pieds

Vous remarquerez en suite si le pied est bon, car comme ce sont les fondemens, & ce qui peine le plus, il faut vser beaucoup de circonspe- ction pour choisir de bons pieds.

Puis voir si le sabot est esleué & les autres parties, comme nous les auons descriptes, parlant de la beauté du cheual.

De la bō-

ne corne.

Considerez si la corne, l'ongle ou le sabot est douce & liante sans estre cassante, si le pied n'est point en for- me d'huystre à l'escaille, ce qui s'ap- pelle pied comble, c'est à dire lors que la sole est plus haute que la corne.

Du pied
comble.

Or parfait Mareschal. 41

Si la pince est basse, & si le talon n'est point bas, & si aux cheuaux de legere taille il n'est point encastelé, De l'en-
castleu-
ce qui est quand les cartiers se ser-
rant, presquent le petit pied & font
boitter le cheual.

On connoist l'encastleure à voir Comme
les cartiers plus estroits à l'endroit on la con-
noist.

où porte le fer, que vers la couronne.

S'il ny a point de seyme, qui est Dessey-
mes.
vne feinte qui vient au dedans & en dehors du pied, tenant depuis la couronne iusques au fer, cette maladie vient d'alteration de pied, & est fort mauuaise, & particulierement aux cheuaux qui cheminent sur le dur, faisant souuent boitter le cheual.

S'il n'y a point de crapodines, qui Des cra-
podines.
est vne espece de porreaux ou de verruë viue, qui vient au dessus de la couronne, & mesme tient par fois à icelle.

42 *Le Nouveau*

Cette maladie vient ordinairement de ce que faisant croiser les pieds du cheual en le passegeant, il se donne souuent des atteintes au mesme endroit.

Voir si le pied n'est point trop gros ou trop petit.

Comme on connoist les cheuaux estroits de boyaux. En cinquiesme lieu, vous prendrez garde si le cheual a bon corps, ou s'il a assez de flanc, ce qui vulgairement s'appelle estroit de boyaux; ce que vous connoistrez lors que le cheual n'a point de ventre, & qu'au deffaut des costes, il est absolument serré.

Remarques sur le flanc. Si le manquement de boyaux vient de maigreur & d'auoir fatigué, cela n'est pas si fort à craindre, le repos restablit cela, toutefois ces cheuaux qui s'eslancent, s'estriquent ou s'esflanquent, ainsi par le traueil sont à apprehender, parce que dès la premiere ou seconde iournee on les enfilleroit d'yne esguille.

e^r parfait Mareschal. 43

S'il est estroit de boyaux pour auoir les costes mal tournées, c'est à dire serrées, qui ne donnent pas lieu au ventre d'auoir vne ample place, c'est vn grand deffaut, & ces cheuaux ne sont pas de fatigue, particulierement pour le carrosse, car à ceux de selle, il n'est pas si fort à apprehender quand ils sont e-
stroits.

Si le cheual est serré de flanc na- Cheual
turellement, quoy qu'il aye les co- ferré de
stes bien tournées, il faut prendre flanc.
garde s'il mange bien goulument,
auquel cas on se peut seruir desdits
cheuaux pour la selle.

Si le cheual a les costes raisonna-
blement bien tournées, & que les
deux dernieres près du flanc soient
serrées, c'est vn deffaut, parce que
cela empesche le mouuement du
poulmon, & le cheual d'auoir si
bonne haleine.

Ayant pris garde si le flanc est bon & ample, il faut remarquer s'il n'est

De la
pouffe.

point trop auallé, c'est à dire, si au droit de la cuisse & du graffet, il ne dessent point trop bas, ce qui est vn commencement de pouffe, auquel il faut auoir esgard.

Du che-
ual qui
fait la
corde.

Voir si le cheual en respirant, ne fait point la corde, qui est lors qu'inspirant il retire la peau du ventre au deffaut des costes, & lors on voit vne corde, qui est vne marque ou de pouffe prochaine, ou de cheual fort eschauffé dans le corps, & qui sera bien tost malade.

Remar-
ques sur
la pouffe.

La pouffe se iuge au cheual le considerant dans l'escurie, lors qu'il est en repos il faut voir si le flanc ne luy double point; ce qui se connoistra lors qu'ayant inspiré & tiré son flanc à luy, il le relasche tout à coup & après la mesme inspiration, il redouble encore comme s'il respiroit vne seconde fois d'vne mesme ha- leine.

La toux

S'ils sont outrez, la toux y est in-
separa- failliblement, sçauoir vne toux sei-

che, & souuent reiterée, de plus ils respirent par le fondement, ce qui est cause qu'on leur fait là vn trou pour leur faciliter la respiration, quelques cheuaux sont si oultre, qu'ils battent iusques sur la croupe, & vne partie des cheuaux outrez est incurable.

Le meilleur temps pour considerer le flanc d'un cheual est, scauoir, temps propre à s'il n'est point interessé, c'est pendant qu'il mange l'auoine, & après qu'il a beu, parce qu'en ce temps il battra le plus fort de toute la iournée.

La pluspart des personnes qui achetent des cheuaux ne regardent point si le cheual a cette incommodeité, parce que les Marchands sont obligez à les garantir de cette maladie, mais si c'est en troc, il s'en faut donner garde, parce qu'il n'y a plus à redouter, à moins qu'on les aye garantis.

Il faut remarquer en suite si le

Des che- cheual n'est point courbattu, ce qui
uaux. se voit par les mesmes signes de la
courbat- pousse, & la plus grande difficulté
tus. qu'il y aye, c'est que la courbature
vient aux ieunes cheuaux, aussi bien
qu'aux vieux.

Et la pousse arriue rarement aux
cheuaux au dessous de six ans, la
courbature procede ordinairement
de quelque maladie, qui laisse le
flanc alteré de la sorte, ou d'auoir
couru le cheual au delà de ses for-
ces & de son haleine.

Des che- Il faut voir aussi si le cheual n'est
uaux gros point gros d'haleine, ce qui est dif-
d'haleine. ferent de la pousse, vous le connoi-
strez lors que le galoppant long-
temps d'vne haleine, il souffre beau-
coup, & c'est manquement d'halei-
ne, mais en cela on se peut méprén-
dre, parce qu'ayant esté long-temps
de seiour dans l'escurie sans estre
exercé, il manque d'haleine, & lors
on dit ce cheual est cochon.

En sixiesme lieu, vous remarque-

rez aux iambes de derriere si le Des de-
cheual est crochu , sçauoir s'il a les fautes des
iarrets ferrez , & quoy que la plus iambes
part de ces cheuaux là soient bons de derri-
& vifs, cela choque la veuë , & c'est Des che-
vn grand deffaut pour voyager dans uaux cro-
les montages, & pour vn cheual de chus.
maneige.

Si le iarret est sec , descharné & Des ca-
nerueux , & si la teste d'iceluy n'est point pelets.
mouuante & grosse, ce qui s'appelle capelet.

Puis si entre le gros netf & l'os du Des cour-
iarret au dessus du capelet, il n'y a point vne grosseur comme vne pe- Du vessi-
tite pomme , plus ou moins, qui est son.
pourtant molle , & cela s'appelle vessigon.

Si en dedans du iarret il y a vne Des cour-
grosseur vn peu plus bas que vis à vis bec.
du vessigon, cela s'appelle vne cour-
be , qui est pire qu'un vessigon.

En quatrième lieu, si plus bas que la courbe au deffaut du iarret, cela est gros & enflé, cela est vn esperuin

*Des es-
peruins.* qui est vn tres-notable deffaut, qui souuent fait boitter le cheual par la grande douleur que cela luy cause.

*De l'es-
peruin
sec.* Il y a deux sortes d'esperuins, sca- uoir le sec & l'esperuin de bœuf, le sec fait tirer en haut la iambe, où il est plus que l'autre, & cela est aysé à remarquer à le voir cheminer.

Les cheuaux tirent plus la iambe où est ludit esperuin, parte que n'ayant pas le mouvement du iarret libre, il faut qu'il fasse ludit mouvement de la hanche, & ainsi sont obligez à haußer le pied dauantage.

*De l'es-
peruin de
bœuf.* L'esperuin de bœuf est gros & en- flé, & c'est celuy qui fait souuent boitter le cheual, on luy donne le nom, parce que les bœufs sont sujets à ces maux là.

*Autre de-
faut.* Si au dehors du iarret plus bas que le vescion, il y a vne grosseur plus que l'ordinaire, c'est vn deffaut lequel comme vn esperuin rend le cheual estroit de boyaux par la grande douleur qu'il luy cause.

En

¶ parfait Mareschal. 49

En cinquiesme lieu, si depuis Autre
l'espertuin iutques à l'endroit d'où deffaut
ie viens de parler, il y a comme vn
 cercle qui entourte le iarret en de-
hors, c'est vn tres grand deffaut lors
 que ledit cercle est gros & enflé.

Si au plis du iarret cela est enflé, Autre,
 ce qui tiendra le iarret roide, c'est
vn deffaut.

S'il y avne creuasse que nous ap- Des so-
pellons solandre, c'est encore vn landres.
 deffaut, ce n'est pas que l'enflure y
 estant, il vaut mieux que la solan-
 dre y soit, parce que la mauuaise
 humeur s'évacuë par là, mais il se-
 roit encore mieux si ladite humeur
 n'y estoit pas.

Il faut sur tout prendre garde aux Remar-
 maux & aux incommoditez du iar- ques fut
 ret, parce que ces parties estans ex- jé iarret.
 tremement nerveuses, sont fort
 douloureuses.

Et les cheuaux sentans douleur en
 cette partie, qui porte la plus gran-
 de charge du corps, ils taschent à se

D

50 *Le Nouveau*

soulager & s'appuyer le plus qu'il leur est possible sur les iambes de deuant, qui par consequent feront bien tost vſées, & le cheual rendu inutile, n'ayant ny iambe ny iarret, & c'est vne maxime generale, que lors que l'vn des deux trains est plus foible que l'autre, le cheual sera bien tost ruiné.

Pour che-
uaux qu'-
on desti-
ne au ma-
neige. Pour les cheuaux qu'on destine au maneige, c'est vne folie d'en prendre avec la moindre incommodité du iarret, car comme toutes les belles actions du maneige se font quand ils sont sur les hanches, on ne pourroit rien esperer de beau du cheual, parce que s'affuertissant sur les iarrets, il se ruineroit abfolument, & par la grande douleur qu'il y sentiroit, il deuiendroit sec & hetique.

Les ieunes cheuaux sont plus à craindre avec le moindre defaut de iarret que les vieux, parce qu'aux ieunes cheuaux par le tra-

& parfait Mareschal. 51

uail, cela croist tous les iours, & aux
vieux cela estant venu à vn certain
poinct au dessus de sept à huit ans,
ordinairement cela ne passe point
outre.

Dans les pays de montagnes il
faut bien se donner garde de pren-
dre des cheuaux qui ayant les iar-
rets gaitez, parce qu'ils ne peuuent
souffrir aucune charge, ny à la mon-
tée ny à la descente.

Ayant bien consideré le iarret Des
vous prendrez garde s'il cheual n'a ^{queues} de rat,
aucune queuë de rat, qui est vne ma-
ladie qui vient le long du nerf, où il
n'y a aucun poil, mais cela iette
quelquefois de l'humeur, d'autre-
fois cela est sec, & cela est quatre
ou cinq doigts de long, & est tres-
aisé à connoistre.

Les incommodez suiuantes sont Des por-
plustost affectées aux cheuaux de reaux qui
carrosse qu'aux autres, sçauoir les viennent
porreaux qui viennent au boulet & au boule
au pasturon, c'est vne grosse verrue furore.

D ij

52 *Le Nouveau*

qui se tient par fois sous le poil & iette de la sanie , cette maladie est fort puante & fort à craindre , car elle croist tousiours , & les cheuaux guerissent tres-difficilement de ce mal là.

Autres qui viennent à la fourchette Il vient par fois des porreaux à fourchette , ce qui est aisément à connoistre , car on voit cela détaché du fourchet- rest de la folle qui est pourtrie , & iette vne humeur comme de l'eau.

Des fises. Il vient aussi sous la folle & sous la fourchette des fises , qui sont comme des porreaux , mais ils sont moins dangereux.

Des mules trauersieres. Les mules trauersieres sont faites comme vne creuasse qui vient au boulet sur le derriere à l'endroit du plis qu'il y a , & trauersent le boulet , c'est pourquoy on les appelle trauersieres , & les vns improprement mules trauersines.

Il faut prendre garde aussi aux mauuaises eaux , car pour les peignes nous en auons parlé aux iambes de deuant.

Et les eaux sont comme de la bouë Deseaux.
d'une apostume puante, qui vient
au pasturon & au boulet, & quel-
quefois à l'un & à l'autre, & mesme
fait enfler ces parties là.

Cette maladie commence pres-
que tousiours dans le ply du pastu-
ron, & quelquefois ne passent pas
outre, mais d'autrefois gagnent la
jambe jusques près du iarret, & la
tient gourde & roide.

Ce qu'on appelle des grappes ou des grap-
des arrestes sont en queuë de rat ou pes.
porreaux.

Ces maux des iambes de derrière
sont dangereux, sur tout aux che-
uaux qui sont chargées de poil aux
iambes, & qui trauailent dans les
villes où il y a de la bouë, parce que
cela les enuenime.

En achetant vn cheual de carrof-
se pour connoistre s'il luy viendra
aucun mal sur les iambes de der-
rière, qui est l'incommodité dont
la pluspart perissent, ce n'est pas

D iii

54 *Le Nouveau*Remar-
ques.

tout qu'ils ayent peu de poil, il faut qu'ils ayent la jambe nerueuse, seiche & plate, & sur tout le jarret sec, & comme nous auons dit cy dessus, car c'est le jarret charnu qui fournit la matiere à toutes les mauuaises humeurs.

En septiesme lieu il faut prendre garde que le cheual soit droit, c'est à dire qu'il ne boitte point, ce que vous connoistrez au pas & au trot & non au galop, parce qu'on n'y connoist rien.

Si c'est un cheual de carrosse on le fait trotter en main sur le paué, & ayant remarqué s'il est droit il faut aussi obseruer si en trottant il a le veer, le soustient & l'appuy de la jambe bon, & voir s'il tient en trottant les reins droits sans les tourner ça & là, ce qui s'appelle le bercer.

Les Marchands sont obligez de garantir les cheuaux des deffauts suivans pouffe, morue, droit, chaud, & froid, c'est à dire, que le cheual

¶ parfait Mareschal. 55

estant eschauffé ne boitte non plus qu'à froid en sortant de l'escurie, des autres deffauts les Marchands n'en sont point garans, ny mesme des yeux.

Desquels maux sont obligez de garantir les cheuaux les Marchands.

Après auoir considéré tout ce que dessus, il faut voir si le cheual à la bouche bonne, & commencerez par l'encouleure si elle est bien effilée, bien tournée, parce que de l'encouleure depend vne partie de la bonté de la bouche.

Ensuite s'il a la ganache bien vuide, car la ganache estant serrée le cheual ne se ramenera point, ainsi il lui seroit fort inutile d'auoir la bouche bonne, puis qu'on ne s'en pourroit seruir, quand il auroit le nez au vent, & s'il a la bouche bien fendue, & voila les notions générales.

Vous mettrez en suite le doigt

D iiii

De la bō-
ne bou-
che , de
l'encou-
leure.

Remar-
ques sur
la bouche
des che-
uaux.

56 *Le Nouveau*
 dans la bouche pour voir si la barre
 ou la langue ne sont point offensées;
 car quelquefois des chevaux ont
 esté si mal-traité avec des brides
 rudes, qu'il leur tombe des esquilles
 d'os de la barre, ce qui est pire qu'u-
 ne mauuaise bouche, en suite les
 autres remarques dont nous avons
 parlé cy deuant, vous prendrez gar-
 de aussi à la barbe, si elle n'est point
 blessée,

Inspection
 tres-bon-
 ne pour
 conoistre
 la bonne
 bouche
 & la vi-
 gueur
 d'un che-
 val.

Il faut en suite faire pousser le
 cheual à toute bride, & voir s'il ar-
 reste si court qu'on veut, sans tirer
 conséquence delà, que les arrests
 les plus cours sont les meilleurs,
 mais lors que le cheual au moindre
 mouuement de la main s'arrestera
 tout court après vne action violente
 comme est la course, c'est vne mar-
 que de bonne bouche.

Aprés cela il le faut faire pousser
 encore & s'arrester tout court, re-
 partir de mesme temps, & arrester
 encore sur le cul, & s'il obeit à deux

¶ parfait Mareschal. 57

outrois parties de main & arrests,
comme cela, non seulement la bou-
che sera bonne, mais il aura encore
vigueur.

Nottez qu'il faut que le cheual
fasse toutes les actions precedentes
sans battre à la main ny tendre le
nez, mais demeure la teste en bon-
ne posture.

Il faut remarquer aussi si la bride
qui est dans la bouche du cheual,
n'est point bien rude, pour suppléer
au deffaut de la mauuaise bouche,
mais en ce cas fourniſſant les actions
precedentes, ſçauoir du parti & de
l'arrest, il fera grimasse ou tout au
moins les forces & la bouche sera
peut-estre en sang.

Pour iuger de la vigueur & force
d'un cheual, il ne s'en peut iuger
auec certitude, ſeullement quand
l'on voit qu'en leur appuyant les
deux esperons & tenant la main,
qu'il ne bouge d'une place, ils fe-
mettent ensemble & essaye à partir

Pour iu-
ger encô-
re de la vi-
gueur &
force du
cheual.

58 *Le Nouveau*
avec action de iambes & inqui-
tude.

Enfin la meilleure reigle que i'y trouue est de choisir les cheuaux qui craignent le plus les coups, & souffrent le moins le signe du coup, & qui au moindre mouvement de iambe, & d'abord qu'on serre les cuisses, sont en haleine & en peur.

Des che-
uaux de
pas. Ce qui est de plus necessaire aux cheuaux, desquels on se veut servir à la campagne pour voyager, c'est d'aller le pas legerement & commodelement, parce que c'est de l'alleure dont l'on a le plus affaire hors des coureurs de chasse.

Remar-
ques pour
les che-
uaux de
pas. Il faut donc prendre garde s'ils vont bien, la plus seure remarque & la meilleure pour cela, c'est de voir s'il meut & hausse bien l'espaule, ne leuant neantmoins pas la iambe si haut.

Les cheuaux qui leuent la iambe extremement haut allant le pas, sont ceux ordinairement qui ne

¶ parfait Mareschal. 59

mouuent guere l'espaulle, car comme ils ont difficulte audit mouvement de l'espaulle, ils se seruent du mouvement qui est au dessous, & faisant cette action avec plus de force que de liberte, il aduient qu'ils leuent la iambe extremement haute.

De plus leuant la iambe si haut, ils ne s'cauroient auancer à leur train, se laisse bien tost & ruinent plustost leurs pieds, marchant sur le dur, parce qu'ils l'appuyent avec plus de violence à terre; c'est pourquoy cette qualite ne m'obligeroit iamais àachepter vn cheual, qui est pourtant le paneau d'vne partie qui ne s'y connoist pas.

Il ne faut pas aussi qu'il leue si peu la iambe que cela lui fasse renconter les pierres ou les gazons, ce qui s'appelle marcher froid, & cela arriue d'ordinaire aux Barbes.

Il faut donc que le bon cheual de pas leue la iambe mediocrement haut, soustienne & appuye bien

Du leuer, droit sans porter le pied, ny en dedu soustient, & de l'appuy des jambes du cheual; du pas des chevaux qui se bercsent.

dans ny en dehors, croiser les jambes qu'on appelle billarde, que le derriere ou la croupe ne tourne pas en marchant à chaque pas de costé à d'autre, ce qui s'appelle se bercer. Ce qui est vn deffaut insuportable, parce que cela lasse & fatigue, non seulement le cheual, mais encore plus celuy qui le monte, lequel incommodé par ledit mouvement qui lui rond les reins, ira de trauers à cheual, & ainsiacheuera de le ruyner.

Que le cheual auance extremement en son train la teste haute & ferme, la bride toute balanceante dans la bouche.

Remarques sur le train des chevaux.

Ce n'est pas que la fausse maxime de quelqu'un soit bonne, qui croit que le cheual ne peut aller le pas, s'il ne porte en marchant le pied de derriere d'un pied ou d'un pied & demy, plus auant que n'a esté posé ce luy de deuant.

& parfait Mareschal. 61

La pluspart des cheuaux qui font cela, marchent plus mal que les autres, parce qu'ils ne relèvent pas bien l'espaulle, ainsi sont plus incommodez, & de plus tournant la croupe chaque pas de costé & d'autre, qui est le defaut qu'on doit le plus apprehender.

Il faut prendre garde aussi que le cheual ne porte point les iarrets en dehors, appuyant le pied à terre, car c'est vne marque de foibleſſe.

De plus que le cheual en marchant ne frotte point les iarrets les vns contre les autres, ce qui arrue ſouuent aux cheuaux crochus.

Enfin il faut voir que le cheual ne bronche point, eſtant monté deſſus il le faut laiſſer aller le pas, en luy laſchant toute la main, & ne luy faisant aucune peur des talens, ſi on le laiſſe quelque temps dans cette ne-gligence, ſ'il doit chopper, broncher, butter ou molir, il ne manquera pas de ce faire, ce qui n'arri-

ueroit pas s'il alloit vn pas aduerty.

Pour les cheuaux d'amble, il faut
 Des che- qu'ils aillent rondement, c'est à di-
 uaux re, le deuant comme le derriere, &
 d'amble. que vous voyez celuy qui est dessus
 sans mouuement, ce qui sera vne
 marque assurée que l'amble sera
 doux & vny.

Qu'ils aillent esgalement, c'est à
 dire tout ce temps de mesme mesu-
 re, non pas comme aucuns, trois
 temps vistes, trois temps douce-
 ment, ear il faut que ce soit vn train
 esgal, la teste haute & les hanches
 basses, parce que celles qui vont les
 hanches roides sont rudes extreme-
 ment.

Enfin à quel train que ce soit tant
 plus vn cheual marche sur les han-
 ches, c'est à dire avec les hanches
 pliées, il est d'autant plus agreable.

Des cou- Pour les coureurs de chasses, on
 reurs de ne peut pas prescrire des grandes
 chasse. reigles seulement, qu'en gallopans,
 ils soient assis & rasent le tapis avec

les hanches sans leuer la iambe de deuant beaucoup haut, car ceux qui la leuent extremement ne vont pas bien loing.

Il faut qu'ils goloppent auectant de facilité, qu'ils ne se prennent & qu'on remarque qu'ils dedaigne en quelque façon d'appuyer à terre, après il les faut galopper le long d'un chemin, pour voir s'ils fournissent de mesme haleine, de mesme force & de main legere.

Aprés il faut prendre garde aux bonnes & mauuaises marques, au bon & mauuais poil, d'où nous dirons premierement les noms & denominations, aprés nous viendrons au destail de leur perfection & im-
perfection.

Les noms de diuers poils.

LE plus commun de tous les poils, c'est le bay, dont il y en a de plusieurs sortes.

Sçauoir des clairs châtain doré bruns, bay à miroir, & de tous ces bays là, & mesme le bay extrême-
ment clair, ils ont touſiours les crins & les extremitez noires.

Le noir dont il y en a de deux sortes ſeulement, noir more & noir mal teint, plus ou moins.

Gris desquels il y en a de plusieurs sortes, ſçauoir gris tizonné ou gris charbonné, gris pommelé, gris ar-
genté, gris tourdilé, gris sale, blancs pyes, desquels il y en a blanches noi-
res, blanches alezan, ainsi de toutes les autres couleurs.

Rouan, desquels il y en a des rouans vaineux, rouan cauſſe de maure, quiſont ceux qui ont la teste & les extremitez noires, & d'autres les

les appellent cap de maure.

Poil d'estourneau qui approche
du roüan auber, ou mille fleurs qui
en approchent aussi.

Alezan desquels il y en a alezan
poil de vache, alezan clair, alezan
bruslé.

Louuet fauve poil de cerf, poil
de souris isabel aux crins abirs & à
laraye noire.

Iaune doré tigre alezan, rubican
bay rubican, ou noir rubican.

Parmy les poils precedens le bay- Des bons
brun avec du feu au flanc, & la plot- poils bay
te au front, est ordinairement vi- brun.
gouteux.

Le bay castin est presque tousiours Bay ca-
bon. stin.

Le noir vif bien tanit luyuant est Noir vif.
fort bon.

Le gris pommelé, tisonné & lar- Des gris.
genté sont aussi bons, mais presque
tousiours durs aux esperons, neant-
moins de grande fatigue.

Le blanc est rare & peu de che-

E

66 *Le Nouveau*Des
blancs.

iaux naissent blancs, mais ils deviennent ordinairement blancs de vieillesse, ils sont presque tousiours bons; c'est pourquoy le proverbe y est tel, cheual blanc pour le pere & pour les enfans.

Noirs,
bay, brun
& alezans.

Les noirs, bay, bruns, & alezans qui ont durubican, sont bons, particulierement, si le rubican est en abondance aupr s des flancs, & cette marque ne manque guere iamais, car il se rencontre tres-peu de cheuaux de cette sorte qui ne soient bons.

Lerouan.

Le rouan est de peu de fatique, & peusensible, & le meilleur est le cauesse de maure, lors que la visiere en est bonne, & qu'il ne participe point   l'insensibilité des autres.

L'alezan. laff .

Lelou-
uet.

Le louuet dont les extremitez sont noires, le flanc ou les fesses brunes sans estre lau es sont bons.

Les poils bizarres & les pyes d'or-

¶ parfait Mareschal. 67

dinaire ne valent rien, hors aux Des poils
barbes & aux cheuaux d'Espagne, ^{bizarres}
car les plus bizatres & les plus mal
marquez se rencontrent souuent les
meilleurs.

Je crois qu'on doit faire quelque
fondement sur les differentes sortes
de poil, parce que cōme par là nous
connoissons l'humeur & le tempe-
rament d'un cheual, ainsi nous pou-
uons iuger de sa bonté & de sa vi-
gueur par iceux.

De tous les poils les plus vifs & les ^{Du poil}
mieux teins sont les meilleurs, parce ^{vif.}
qu'ils tesmoignent par là la vigueur
de la comparaison, qui produit le
poil vif & bien coloré.

Vne marque de cela est, qu'un
cheual ayant esté long-temps ma-
lade se destaint le poil & devient
plus laué, parce que lors les fon-
ctions de l'ame n'agissent pas si puif-
samment que quand il est en bonne
santé.

Et mesme yne marque pour con-
E ij

noistre quand vn cheual doit deuer-
rir malade, c'est lors qu'auparauant
il auoit le poil vif & bien teint, l'on
connoist qu'il deuient laue aux
flancs & aux extremitez.

Les poils les plus lauez sont les
moindres, comme sont soupe de
leict, alezan fort clair au crin blanc,
isabel aux crins blancs, mais lesdits
poils peuuent estre corrigez, quand
les extremitez sont noires, & qu'ils
ont la raye de mullet, qui est vneraye
noire ou brune, large d'un poule
plus ou moins, qui suit depuis la cri-
niere iusques à la queuë.

Des mar-
ques des
cheuaux.

Quand aux marques elles se trou-
uent par fois fauces, mais presque
tousiours elles sont bonnes, & en
certaines, ie n'en ay iamais veu
manquer.

De la
plotte au
front.

Tout cheual esloigné du blanc ou
gris doit auoir vne estoille au front,
qu'on appelle plotte, tant pour la
beauté que pour la bonté, car elles
sont si ordinaires aux cheuaux, que

¶ parfait Mareschal. 69

ceux qui ne les ont pas sont deffe-
tueux en ce point.

Ceux qui ont la face blanche, qui ^{Des faces} est lors que l'estoille est allongée blanches. iusques au bout du nez, ce qu'on appelle que l'estoille boit, ne sont pas mauuais, mais lors que cette marque est faillie au milieu, le cheval qui la porte est bizarre assurement ou fantasque.

Le pied du monçoir blanc & la ^{Du pied} plotte au front, est de toutes les ^{de derri-} de derri- marques la meilleure, & iamais elle ^{re du mō-} toir blac. n'amanqué.

Les pieds de derriere tous deux ^{Des pieds} blancs, la plotte au front, & les te- ^{de derri-} te tous sticules petites, marques excellen- deux blanches. tes.

Le pied de derriere hors du mon- ^{Du pied} toir blanc tout seul, ou avec la plot- ^{de der-} te au front, vaut tres-peu d'argent, ^{rire hors} dumōtoir & on appelle ces chevaux là arzels, ^{blanc.} & on dit encore qu'ils portent à mal- heur vn iour de bataille.

Balzan en trauers, c'est à dire le ^{Balzā en} trauers.

E iij

70 *Le Nouveau*

pied du montoir deuant & le pied hors du montoir derriere, ou le pied hors du montoir deuant, & le pied du montoir derriere, & la plotte au front est vne marque assez bonne.

Balzan de trois, quand c'est celuy de trois, & balzan de quatre
Balzan de trois, quand c'est celuy du montoir deuant qui ne l'est point, c'est vne marque de cheual colere, mais ordinairement balzan de trois n'est pas mauuais, car l'on dit balzan de trois, cheual de Roy, balzan de quatre cheual de Malte, qui est cheual de fol, car ordinairement ils ne sont pas fort excellens, & sont vitieux.

Remarques, Tant plus le balzan monte haut, plus la marque est deffeſtueufe, parce que le cheual approche d'auantage de la pie, & consequemment ne vaut guere d'argent.

Des balzans hermines sans hermines. Les balzans hermines sont plus bizarres que les autres.

De l'épée romaine. L'espée Romaine au col d'un coromane. sté ou des deux, est vne fort bonne marque, ce n'est autre chose qu'une

longue espye qui suit le long de la
criniere.

Il y a des cheuaux Turcs & d'Ef-
pagne qui ont le coup de lance, qui
est vne marque à l'espaulle, comme
si le cheual auoit receu vn coup de
lance autrefois, & ont cela naturel-
lement & sont tres-bons.

Ces cheuaux là sont merueilleu-
sement bons, & l'histoire ou fabu-
leuse ou veritable, dit qu'autrefois
vn cheual tres-excellent receut vn
coup de lance, tous les poulins de
luy engendrez auoient la mesme
marque du coup de lance, sans qu'ils
en fussent pourtant incommodez,
& ont tousiours esté fort bons, on
dit que cela est arriué en plusieurs
endroits.

Tant plus le cheual a des espics Des espics
qu'on appelle autrement remolin, pics.
lesquels il ne peut voir, c'est autant
de bonne marque, mais s'il les peut
voir, ils seront plustost comptées
pour des deffectuositez que pour

E iiii

72 *Le Nouveau
des bonnes marques.*

Des che-
neaux zins Les cheuaux zins, c'est à dire qui n'ont aucune marque blanche sur le corps, ny sur les hanches, sont tous bons ou tous mauuais, mais presque tousiours tous mauuais.

Les cheuaux truitez de rouge ou de noir sont tous de grande fatigue, & sont bons.

Aprés que vous aurez remarqué tout ce que dessus, & espluché les deffauts petits & grands du cheual que vous voulez ahepter, il n'y a qu'à se regler sur le prix, parce que hors des grands deffauts notables qui doiuent empescher absolument d'acheter vn cheual, il y a certains petits deffauts, lesquels n'estant pas extremement considerables, ny à craindre, les cheuaux nelaissent pas de rendre seruice, & si on les a à meilleur marché que s'il n'y auoit rien à redire, c'est pourquoy quelques personnes ne laissent pas de les acheter, & ie crois que cette maxi-

Remar-
que.

Et parfait Mareschal. 73

me n'est pas mauaise pour vn cheual au dessous de vingt pistoles, mais quand c'est vn cheual de prix, il y vient assez d'autres deffauts, sans en adiouster avec iceux.

Quelqu'vn pourra dire qu'il faudroit beaucoup de temps & de loisir pour obseruer toutes les remarques precedentes à vn cheual, mais à vn homme qui a tant soit peu d'experience & d'habitude, & qui est, comme on dit, connoisseur s'il y a quelque deffaut dans vn cheual, en vn instant il l'apperçoit, & c'est la premiere chose qui luy tombe sur la veue.

Afin donc d'acquerir cette connoissance, il faut obseruer tout ce que dessus, & le pratiquer le plus souuent qu'il vous sera possible, & par ce moyen vous ne courrez pas le risque d'estre attrapé & moqué en suite.

Il faut aussi prendre garde quand ^{pourquoy} _{il ne faut} on a chepte vn cheual de n'en deuenir à

amoureux uenir pas amoureux , parce que des-
des che- uaux que lors que cette passion s'est mise dans
uaux que l'on v'ut vostre esprit , vous n'estes plus en
achepter , estat de iuger de ses deffauts ; &
quoy que vous les voyez & remar-
quiez , la passion que vous auez pour
auoir la beste , fait que vous vous
flattez , & vous vous persuadez vous
mesme que les deffauts visibles n'y
font point .

C'est pourquoy auant que d'ache-
pter vn cheual , il se faut formert tout
sujet de haine contre luy , & deslors
que vous l'avezachepté , il le faut
aimer s'il en vaut la peine .

Il faut aussi prendre garde en troc
quand vous auez vn meschant che-
ual , que la passion de vous en deffai-
faire d'u- re ne vous en fasse prendre vn plus
ne mes- meschant , parce que cette grande
chante beste , en passion qu'on a d'estre deffait d'une
fait pren- meschante beste , & le plaisir qu'on
dre vne plus mes- aura d'auoir trompé vn autre , em-
chante en pesche qu'on ne puisse voir & re-
troc. marquer les deffauts du cheual

¶ parfait Mareschal. 75
 qu'on veut prendre, & bien souuent
 on change son cheual borgne à vn
 aveugle en croyant bien faire.

Pour ferrer les cheuaux.

LA première maxime pour fer-
 rer les cheuaux consiste en ces première maxime.
 mots, pince deuant talon derriere,
 c'est à dire que toute sorte de che-
 uaux ont la pince extrêmement for-
 te, & garnie de corne, & le talon
 foible assez, & tout au contraire au
 pied de derriere ils ont le talon fort
 & la pince foible.

Par ce mot de foible il faut enten-
 dre que brochant les clouds on ren-
 contre bien tost le vif au talon de-
 uant, & à la pince derriere.

Il arrive aussi qu'en brochant ces
 clouds en ces endroits foibles, on
 serre la veine, laquelle tourne tout
 autour du pied, & cette veine estant
 serrée ou pressée, cela fait boitter le
 cheual, & c'est lors qu'on dit vn

cheual est encloué, il peut estre aus-
si encloué lors qu'on a rencontré le
vif.

La seconde maxime est, que les
clouds les plus deliez sont les meil-
leurs, parce que les clouds estant
espois font vn plus grand trou, non
seulement le brochant, mais quand
l'on vient à les riuer, les clouds
estans roides, font esclatter & em-
portent avec soy la corne; ainsi le
cheual mettant le pied en vn en-
droit dont il aye peine à le retirer, le
fer luy emporte toute la corne qui
est au dessous des clouds, parce que
tous ces gros trous ont desia affoi-
bly, & comme tout coupé en rond
les sabot à l'endroit où elles sont bro-
chées, ainsi le pied se trouuant en-
gagé entre deux pierres, fort aise-
ment vne partie demeure là atta-
chée avec le fer.

Seconde
maxime.

Des clous
de Limoges.
C'est à cause de cela que les clouds
de Limoges sont les meilleurs, par-
ce qu'ils sont de fer fort doux & sont

fort deliez, mais aussi parce qu'ils sont longs & deliez, les Mareschaux s'ils n'ont extremement la main seure, les font à tout moment couder & plier, aussi fuyent-ils tousiours les occasions de les employer.

Puis veulent-ils persuader à cause qu'ils sont ignorans, & qu'ils ne les scauent pas employer, qu'ils ne vallent rien, & qu'ils ne sont pas si bons que les autres.

La troisième maxime est de faire faire des fers les plus legers qu'il se peut, parce qu'outre que cela pesant au pied du cheual luy foule le nerf & le lasse extremement, le poids desdits fers estans grands, fait bien tost lascher les clouds au moins heurt contre les pierres, ou bien lors que le cheual forge, c'est à dire qu'il heurte des pieds de derrière ceux de deuant, les fers se perdent, & le cheual demeurant nuds pieds en campagne, court fortune de s'estropier.

Nous auons cy-dessus dit trois maximes generales pour ferrer toute sorte de cheuaux, maintenant nous parlerons de la ferrure des cheuaux de voyage, de peine, de trauail ou de carrosse, apres nous dirons vn mot de ceux de maneige.

Pour ferrer les cheuaux de voyage.

Pour ferrer vn cheual, il faut prendre garde que le Mareschal luy parant le pied ne creuse point dans les cartiers, parce que les affoiblissant on donneroit lieu au talon de se ferrer, qui le feroit venir à l'en- castelleure, & de plus prendre garde qu'il luy laisse les talons des pieds de deuant forts, & tout le pied aussi, car les cheuaux venans à se deferrer en campagne loin des Mareschaux, ils ne se gastant point le pied par le chemin qu'ils font, que si on auoit affoiblly le pied le parant iusques au vif, comme d'aucuns font pour es- pargner le fer si souuent, le cheual ne sçauroit faire mille pas sans estre estropié.

Le pied du cheual estant bien paré, il faut mettre vn fer demy Anglois, qui aye l'espouge vn demy doigt plus longue que le talon du cheual, & qui soit iuste au pied, prenant garde que le fer ne porte point sur la solle, mais porte par tout esgalement sur la corne.

Aprés broché les clouds esgalement, non point plus haut lvn que l'autre, prenant garde auant de les riuier quand on les a couppez avec l'esturquoise, de prendre le roigne-pied, & coupperauec le peu de corne que le cloud en perçant a fait esclatter, afin que les riuets soient comme tout vnis avec la corne, ce qui non seulement est plus beau, mais encore les riuets tiennent mieux, & le principe est que les cheuaux avec iceux ne se coupent iamais.

L'opinion de ceux qui veulent de ferrer ferrer leurs cheuaux tous les mois en nouelle lune est fort bonne, &c.

parce que cela fait croistre la corne
& entretient le pied beau au che-
ual, mais il faut aussi que ce soit le
quatre, cinq ou sixiesme iour de la
lune, & iamais auant le quatre.

Des talons bas. Les cheualx qui ont le talon bas
on ne doit iamais rien coupper d'i-
ceux, & ne toucher à la fourchette
ny à rien, mais seulement tousiours
coupper & abbatre la pince avec le
boutoir, & non avec le roigne-pied
comme aucuns font, ce qui rend le
pied camus & soignet, que l'espon-
ge soit vn peu longue, si le cheual ne
forge point, que si le cheual forge
on est obligé de faire l'esponge plus
courte, & prendre garde que le fer
ne porte point sur la folle.

Que si le cheual a les talons bas &
la fourchette grasse, le ferrant à l'or-
dinaire, la fourchette portera sans
doute à terre, ainsi fera bien tost
boitter le cheual.

Des crampons en oreille de lievre. Pour obuier à cela, il faut faire
des crampons au cheual en oreille
de

¶ parfait Mareschal. 81

de lievre, sçauoir qu'il faut simple-
ment renuerter l'espouge en guise
de crampon, & ne pas faire comme
quelques-vns qui font grossit beau-
coup l'espouge pour cacher le def-
faut du talon bas, mais cette grosse
espouge ruine le pied des cheuaux,
& n'est bonne que lors qu'on se veut
defaite d'un cheual, car hors de ce-
la elle n'est pas d'visage.

Ceux qui ont le pied plat, il faut
faire les fers fort droits au cartier,
qui n'aille point en rond, comme le
pied d'un cheual va, mais les bran-
ches toutes droites, depuis l'espou-
ge iusques au droit de la pince, &
percer fort maigre, comme disent
les Mareschaux, c'est à dire percer
fort près du bord, & faire en sorte
que le fer soit beaucoup plus estroit
au droit des cartiers qu'il ne faut,
par exemple, l'espaisseur de deux
ducatons de chaque costé, après bro-
cher avec des clouds fort desliez
& fort adroitemment, de peur de

E

froisser la veine, graisser le pied du cheual autour de la couronne, & continuer de le ferrer de la sorte toutes les nouvelles lunes, tousiours serrant le pied par en bas tant qu'il soit deuenu beau, ce qui arriuera infailliblement dans trois ferrures.

La raison est, qu'aux cheuaux qui ont le pied plat la nature fournit trop de substance & de nourriture au dessous du pied vers la solle, & n'en fournit pas assez au haut du sabot près du poil.

Et pour y obuier il faut serrer & contraindre le pied par en bas, & le gressant par en haut, cela ramolira & humectera la corne auprés de la couronne, & toute la nourriture superfluë qui descendoit en bas, & ne seruoit qu'à grossir la solle & rendre le pied plat, se gonflera en haut & fera que le sabot prendra vne forme bonne bien tost.

Que si de cette compression nostre cheual au commencement fei-

gnoit, c'est à dire qu'il sentit douleur au pied, c'est tout vn, il le faut laisser sciourner quelque temps pour se raffermir les pieds, & pourueu que le cheual ne soit encloüé, & la veine ne soit pressée, & que le fer ne porte point sur la solle, c'est tout vn, il faut continuer, & toutes les fois que vous le ferrerez, retrécir le pied tousiours au droit des cartiers; car pour peu que vous ayez de corne pour brocher il n'importe, & vous en aurez assez faisant percer le fer maigre.

Que si nostre cheual a le pied ^{du pied} comblé, c'est à dire que la solle soit ^{comblé} plus haute que la corne, & que le pied soit en forme d'huystre à l'escalier, comme nous voyons tous les iours qu'il faut vouter des fers aux cheuaux, pour pouuoir les ferrer à leur aise, & par succession de temps le pied croist au dessous comme vne boule qui est vn pied comblé.

Je dis que c'est le plus grand abus

F ij

du monde de vouter vn fer , parce
qu'à mesure que le pied croist , la
corne qui n'est pas si forte que le fer
car elle obeyt , & venant à croistre ,
elle prend la forme du fer qui est
rond , & la nature estant portée à
fournir vne nourriture superfluë à
la solle trouuant ce vuide en bas , &
enfin le pied deuient tout rond , &
par consequent inutile , outre que
ce fer portant à terre , n'appuye que
sur le milieu , & ainsi le cheual se
trauaille bien plus en cheminant ,
que si le pied se posoit à terre dans
vne assiette platte & viue .

Il arriue enfin que par vne succef-
sion de temps les pieds prennent
vne forme si extraordinaire , qu'ils
sont absolument inutiles pour le ser-
vice , & on est constraint d'enuoyer
des cheuaux de prix à la charruë ,
pour ne pouuoir s'en seruir , ny sur
la terre ferme ny sur le paué .

Pour empescher cela , il faut se ser-
uir de la methode que nous auons

et parfait Mareschal. 85

dit pour les pieds plats cy deuant.

Il faut donc ferrer le cheual qui a le pied comble, comme sil ne l'auoit pas, luy parant la solle, iusques à ce que vous sentiez qu'elle ne soit plus espoisse qu'un ducaton, & qu'elle dance sur le doigt quand vous l'a toucherez, lors appliquez un fer à branches droites, percez fort maigre & plat, comme sont tous les fers, & le brochez delicatement.

Faites fricasser de la fiente de pourceau avec du vinaigre, & l'appliquez sur la solle sans qu'elle touche à la corne ny au sabot le mieux que vous pourrez, & tout autour du sabot vne emmellure bien grasse & bien chaude, & continuez de la sorte un mois tout entier ou davantage, si le pied n'est pas creu suffisamment, laissant nostre cheual à l'escurie avec vne bonne litiere sous luy.

Et le cheual boitera infailliblement de cette ferrure, mais il n'im-

F iii

86 *Le Nouveau*

porte, il le faut laisser de seiour tant que le pied soit remis, & vaut bien mieux perdre ce temps là, que de rendre absolument vn cheual inutile par la ferrure en voute, le cheual étant donc ferré de la sorte, il faut renouueller les emmiellures & remolades, quand vous iugerez qu'il sera temps, & cela attirera la nourriture superfluë qui descendoit en bas à la couronne du pied, & renouellant aussi la fiente du cochon fricassée avec le vinaigre tout chaud, comme cela est restrinctif & repercussif, cela repoussera la nourriture superfluë qui alloit dans la folle, & le haut du pied étant nourry & ramolly par l'emmellure, comme nous avons dit par le temps, par trois ou quatre ferrures, le pied aura & reprendra la forme qu'il doit auoir.

Notez qu'il faut que chaque ferrure se fasse en nouvelle lune.

La pluspart des Mareschaux de-

clameront contre cette opinion, si cela est, ce sera faute de connoissance & d'experience, mais si vous auez la patience de leur faire pratiquer ce que dessus, & que vous obseruiez de point en point ce que nous auons dit, ils feront infailliblement convaincus, & vous verrez que ce n'est pas vne opinion en l'air, pourueu que vous obseruiez de retrecir toujours les pieds toutes les ferrures, parce que cela ne se peut pas faire dans la premiere.

Pour obuier à en venir à ces extrémitez là, il faut d'abord qu'on voit que, Remar-
que le pied du cheual deuient plat
referrer les fers par en bas, comme
nous auons dit, & ne pas attendre
que les pieds se ruinent absolu-
ment.

Pour les cheuaux encastelez, cet- Des che-
te incommodité arriue ordinaire- uaux en-
ment à ceux de legere taille, comme castelez.
sont Barbes, cheuaux d'Espagne, &
Turcs, cela vient que le pied se de-

F. iiiij

seiche & se rend aride , & après par la négligence ou ignorance des Escuyers qui leur ordonnent la ferrure , ils s'encastellent , c'est à dire , que les talons se serrent & deviennent plus estroits qu'ils ne deuroient pas estre .

Pour empescher que cela n'arrive , il faut en ferrant toute sorte de chevaux de legere taille , abattre les talons les plus bas qu'il se peut , parce que le talon bas peut difficilement s'encasteller .

Rémede Il faut de plus ouvrir fort les talons avec le boutoir , poussant droit au deffaut de la fourchette , sans coucher ledit boutoir & affoiblir les cartiers , parce que si vous creusez lesdits cartiers , ils en seront plus foibles , etans plus foible ils se sereront plus aisement .

D'autres disent qu'il ne faut point du tout couper la fourchette , parce que la fourchette soustient les cartiers & empeschët qu'ils ne se puis-

sent serrer l'vn contre l'autre, mais c'est vn abus, comme la fourchette est d'vne nature plus molle que la folle, il seroit impossible que cette fourchette molle comme elle est, peult soustenir la folle & les cartiers qui sont extremement durs, il faut donc ouurant les talons couper la fourchette iusques au vif si besoin en est, & la fourchette est si peu necessaire pour empescher d'enca-
steler vn cheual, que i'ay vcu des pieds de cheuaux qui par accident n'auoient point de fourchette, & neātmoins ne s'encastroient point pour cela.

Que si le talon est desis serré ou vn cartier seulement, il faut faire for- Fers de M. de la Brouë.
ger des fers, dont Monsieur de la Brouë est inuenter, lesquels sont forgez en sorte que le dedans de l'esponge est beaucoup plus haut que le dehors, ainsi cela ira en talus tirans vers le dehors.

Et ayant bien paré le pied & posé

90 *Le Nouveau*

le fer, en sorte que le bout du talon du cheual soit iustement posé sur cette esponge qui va en talus, sans qu'elle touche à la solle, car cela fait boitter le cheual, graissant les pieds trois fois la semaine, il faut que nécessairement les talons s'ourent quoy qu'il arriue, & la raison le fait voir, parce que le talon croissant, le fer le pousse en dehors, & ainsi il deuient plus large que d'ordinaire, le talon estant eslargy le cheual ne sentira plus de douleur, & par consequent marchera à son aise.

Il faut continuer la ferrure de cette sorte, tant que les talons soient beaux & larges, ce qui infailliblement arriuera dans trois ferrures, vne à chacune lune nouvelle.

Que si vn cheual estoit si fort encastelé qu'il en boitast, ie crois que ces fers ne le gueriront pas, mais le plus seur est de les faire dessoler, les

Or parfait Mareschal. 91

traiter comme nous dirons cy aprés,
& vser des fers cy dessus.

Pour ceux qui ont des seymes, Des sey-
il faut faire forger des fers de l'in- mes.
uention de Monsieur de Bellevil-
le, lesquels ont l'espouge extreme- Fers de
ment forte, & les tourner en sorte, M de Bel-
que le dedans de ladite espouge leville.
monte en dedans, & soit presque de
la forme des fers pour les encaste-
lez cy dessus escrits, en ce que l'en-
droit de l'espouge est deux doigts
plus bas en dehors qu'en dedans, &
va en talus, mais avec cette diffe-
rence qu'aux fers de la Brouë, l'espouge
est plus espouffe en dedans,
qui fait le talus, mais à ceux cy l'espouge
n'est pas plus espouffe en dedans qu'en
dehors, mais seulement
on la tourne en la forge, en sorte
qu'elle fait le même talus qu'en
l'autre.

Ayant fait forger vn fer de la for-
te que nous auons dit, vous le ferez
appliquer au pied qui a des seymes,

Remede. prenant garde qu'il ne porte sur la solle, & d'abord qu'il sera appliqué il faut mettre dans le pied sur la solle vn peu de graisse douce ou graisse blanche pour ramolir la solle qu'on veut contraindre par le fer à s'estendre, & en suite emplir le pied de fiente de vache, comme on a accoustumé de faire auant que de les vouloir faire ferrer, & en deux iours vostre cheual sera en estat de vous seruir par tout, & quoy qu'il fust boiteux auparauant par la douleur queluy faisoit la seyme, cette ferreure l'empeschera de boiter.

Du talon inesgal. Que si vostre cheual a le talon inesgal, c'est à dire vn costé de talon qui haussé plus que l'autre, ce qui s'apperçoit en regardant les talons au droit du pasturon, & l'on void que lvn monte plus haut que l'autre, lors il se faut seruir de la ferrure susdite de Monsieur de Belleville & continuer.

I'auois oublié de dire qu'aux che-

iaux qui ont des seymes, quantité de personnes n'y font autre remede que de couper le fer au droit de la seyme, en sorte que le fer est à lunette de ce costé là, cette inuention est bonne, mais elle ne peut seruir que pour les cheuaux de maneige, qui dancent tousiours sur le velours; car de mener des cheuaux à la campagne avec des fers à lunette, on les empireroit au lieu de les amander, car ils se fouleroient tout le pied, & mesme cela y feroit venir des blesmes, qui est vne foulure de corne, & par le temps l'apostume si met.

I'auois aussi oublié de dire que pour les cheuaux encastelez, c'est va souuerain remede que de les tra- uiller sans fer, ou s'ils s'vsent trop le pied les ferrer à lunette, c'est à dire que l'espouge soit coupée, mais tout cecy n'est que pour les cheuaux de maneige.

Si vostre cheual a les jambes ar-

Dessey-
mes en-
core.

L'innien-
tion pour
cheuaux
encaste-
lez.

Le Nouveau

Pour les
jambes
arquées.

94
quées, vous ne fçauriez en le fer-
rant abattre le talon trop bas, mais
mesme tousiours iusquas à la rosée,
c'est à dire, quel'on voit la couleur
du sang, pour obliger par là les nerfs
de la jambe à s'estendre.

Au commencement que vous pra-
tiquerez cette inuention, le cheual
boitera bien fort, mais il faut frot-
ter le nerf avec quelque chose ra-
molitue & danodin, & pour facili-
ter cette extention.

Remede
pour e-
stendre
le nerf.

Le populeon, le dialtheras, autant
de lvn que de l'autre, avec huyle de
lys & de camomille de chacun la
moitié des susdits, de tout cela fai-
tes vn onguent pour frotter les iam-
bes du cheual, duquel on voudra
faire estendre le nerf.

Que si ce remede n'estendoit pas
assez la jambe à vostre fantaisie, il
faut ferrer le cheual luy abattant le
talon comme nous auons dit, met-
tant à la pince de fer vn grand bec à
corbin long de demy pied, graisser

¶ parfait Mareschal. 23
avec l'onguent cy dessus, & le lai-
ser de la sorte à l'escurie vn mois ou
dauantage.

La mesme chose se pratique pour
les chevaux qui sont rempins, les <sup>Des che-
vaux ré-</sup>
quels ne vont que sur la pince, que pins.
si l'on leur fait le remede susdit ils
s'estropient.

Si le cheual est droit sur ses han- <sup>Du che-
ches, on ne sçauroit trop bas abbat-</sup>
tre le talon, afin d'empescher de se <sup>ual droit
sur les
hanches.</sup>
bouffer, mesme si le cheual com-
mençoit, il seroit bon de faire des-
border les fers à la pince d'un grand
pouce, & faire monter cela en haut
comme on fait aux mullets pour
cette raison, car comme ils ont le
talon extremement haut, & qu'on
ne sçauroit abbatre ledit talon, de
peur de leur affoiblir trop le pied,
toutes leurs forces consistans audit
talon, l'on est constraint de les ferrer
de la sorte.

Ils sont fort suiets à se bouffer,
c'est pourquoy on leur met ces fers

Pour fer-
rer les
mulets.

qui desbordent à la pince de trois doigts, particulierement on pratique cecy de faire desborder ces fers à la pince aux cheuaux de prix & aux mulets dans les pays de montagnes, parce que descendans lesdites montagnes chargez, ils se coutrent bien tost, & estant bouttez ils sont fort suiets à la culbutte.

emar-
Reue.

pi-
st-
le

Pour montrer que toute la force du pied de deuant du muler consiste aux talons & aux cartiers, c'est qu'en let ferrant on leur fait vn sifflet à la pince, qui n'est autre chose que la pince large d'un pouce ou de deux doigts, la corne ny la folle ne touche point sur le fer, & il y a en cét endroit la distance de deux testons du fer à la corne, d'autres disent que l'effet de ce sifflet est pour faire sortir l'eau qui se met entre le fer & le pied.

Tout ce que nous auons dit en cét endroit des mulets, s'entend seulement des grands mulets de somme,

car

car pour les mullets de selle, on les ferre presque comme les chevaux, car ils ne descendent gueres les descentes chargez.

Si le cheual bronche, il le faut Des che-
ferrer fort court de pince, car ayant uaux qui
la pince longue, il rencontre plus bronchent,
facilement les gazonz & les pierres,
& les poussant avec le pied par le
temps, illes ramasse avec les dents.

Si le cheual forge, il le faut ferrer pour
fort court de talon, & c'est tousiours ceux qui
vne matque de foiblesse. forgent.

Si vous estes dans vn pays où vous Des cram-
soyez obligé, à cause du paué trop pons.
fascheux, de mettre des crampons
à vos cheuaux, comme ils ont de
coutume en Allemagie, où ils
cramponnent ordinairement toutes
leurs bestes, & mesme dans des vil-
les en France, où sans cela les che-
uaux ne scauroient se tenir sur le
paué, il faut faire lesdits crampons
en oreille de liévre, c'est à dire re-
tourner simplement l'esponge, qui

G

seruira de crampon, & ne pas faire ces crampons carrez au bout de l'es-
ponge, lesquels foulent extreme-
ment les pieds, au lieu que ceux qui
sont en oreille de lievre, si le talon
du cheual est fort abbatu l'incom-
modent tres peu.

Quelques personnes soustienent
Remar- avec quelque sorte de raison, que
que. les cheuaux cramponnez s'vsent
moins les iambes, & se foulent moins
les pieds que ceux qui ne le sont
pas, parce que marchant dans vn
pays tant soit peu glissant, comme
sont tous les pays gras quand il a
tant soit peu pleu, les cheuaux se
pennent extremement pour s'em-
pescher de glisser, & employent
toutes leurs forces pour cela, & se
trauaillent beaucoup, vne marque
asseurée de cela est, qu'un cheual
en ces pays là, qui ne sera point ac-
coustumé de fuer pour vn trauail
mediocre, quoy qu'on le meine
doucement, fuerá pour vne demie

lieuë, ce qui est vne marque qu'il se
peine beaucoup.

Que si le cheual auoit des cram-
pons il ne glisseroit nullement, ainsi
ne se penneroit point tant, & mar-
cheroit mesme avec plus de seure-
té pour le Caualier.

Il faut conclure de ce que dessus,
qu'en hyuer & dans les pays où la
terre est grasse, les crampons sont
assez vtiles aux cheuaux, & parti-
culierement lors qu'ils sont bien
faits, comme nous auons dit cy des-
sus, mais en pays sablonneux, & dans
les montagnes, ie ne m'en voudrois
aucunement servir, non plus qu'aux
cheuaux qui sont droits sur leurs
membres, ou qui ont les iambes ar-
quées.

Et bien moins à ceux qui ont le
talons gras, c'est à dire qui ont la sole
foible, parce que ne leur pouvant
abattre le talon, il demeuroit trop
haut pour y mettre des crampons
qui les hausseroient davantage, d'où

G ij

les inconveniens que nous auons
dit arriueroient.

Pour ferrer des chevaux de neige, il faut leur mettre des fers à l'Angloise, afin de leur charger moins les iambes, & que le grauier s'amasse moins dans le pied, & de plus, lesdits fers ne sont point sujets à porter sur la solle, parce qu'ils ne sont pas gueres plus larges que la corne qui est autour du pied.

Mais à present on pratique de mettre aux chevaux de maneige des fers demy Anglois, qui sont meilleurs que ceux qui sont à la François; il faut tousiours en les ferrant leur abbatre le talon jusques au vif, afin de leur tenir la jambe estendue & derrière, afin de les empescher de deuenir rampins.

On abbat tousiours les talons
tres-bas aux cheuaux de maneige,
tant pour les raisons cy dessus, que
pour empescher qu'il ne leur vienne
des seymes, & qu'ils ne s'encastel-

Pour les
chevaux
de manci-
ge.

Remar-
ques.

lent , & en cela on ne peut faillir en les abbattant trop , il faut leur fianter les pieds deux fois la semaine avec de la fiente de vache , prenant garde que ladite fiente soit seulement sur la solle , car elle rafraischit & nourrit ladite solle , & appliquée sur la corne la dessicche & la gaste , & leur graiffer deux fois le pied la semaine avec l'onguent qui suit .

Recipé , graisse douce de deux parts , huyle d'oliue vne part , meslez le tout ensemble à froid & en graissez les pieds de vos cheuaux .

Remede pour entretenir le pied du cheual .

Nous descrirons cy aprés vn onguent de pied , qui est encore meilleur que celuy cy , mais ie me suis fort bien trouué de cét onguent qui est à peu de frais .

La raison pour laquelle on ne ferre pas tous les cheuaux à l'Angloise ou demy Angloise , qui est la meilleure ferrure , c est que dans Paris par exemple , à cause du grand traças , les cheuaux sont sujets à pren-

G iij

dre des clouds de ruë, & estre estropiez par ce moyen, c'est pourquoy s'ils estoient ferrez à l'Angloise, ils en prendroient plus souuent, à cause de cela on couure les fers le plus qu'on peut, & mesme on les feroit tout à fait ouuerts, pour esuiter cet inconuenient, n'estoit que le grauier & le sable s'enfermeroit dans le pied, sans qu'on l'en pust retirer.

Et de plus le pied n'ayant point d'air, la solle seroit suiette à se pourrir, & la fourchette particulièrement, de plus les Mareschaux perdroient la pratique qui leur vient de penser les clouds de ruë.

De plus les fers à l'Angloise se casseroient trop souuent sur le paué estant fort deliez, & dans les pays pierreux, les cailloux & les pierres pointuës fouleroient la solle à tout moment, & laisseroient desblesmes au pied.

Les Turcs sont les gens du monde qui ferrent mieux leurs cheuaux, &

pour forger les fers, ils les battent à Les Turcs froid, & quatre fers dés leurs ne pe- ferrent à merueil- sent pas plus qu'un des nostres, & le. s'ils ne se cassent iamais, & durent pour le moins autant.

Pour les cheuaux qui se coupent.

On appelle les cheuaux se couper ou s'entretailler, lors que d'un pied à l'autre ils s'attrapent & s'escorcent, les maquignons appellent cela deschirer leurs chaus- ses.

Les cheuaux se coupent de lassitude par fois, pour mal porter leurs iambes & les croiser en cheminant, d'autrefois aux cheuaux ieunes, faute d'estre assurez dans leur alleure, quoy qu'ils ne soient point las, cela arrue aussi de foiblesse & manque de force ; cela arrue plustost aux iambes de derriere, qu'aux iambes de deuant.

Les barbes sont plus suiets à cela

G iiii

que les autres cheuaux , parce qu'ils marchent fort froidement , mais à toute sorte de cheuaux ce manque-ment arrive fort souuent pour estre mal ferrez.

Si aprés vn long voyage vn che-
ual ne s'est point coupé , c'est vne
bonne marque , & on en voit tres-
peu , ausquels aprés des longs voya-
ges & fatigues cela ne soit point ar-
riué , cela est fort aisement à connoistre ,
car on voit premierement le poil
coupé , l'endroit escorché bien sou-
uent iusques à l'os , & pour y don-
ner ordre il faut faire ce qui suit .

Si c'est des iambes de deuant qu'il
se coupe , il le faut defferer des deux
pieds , & abbatre fort le cartier de
dehors de chaque pied , serrer l'es-
ponge en dedans , qu'elle suive le
rond du pied , sans que ladite espon-
ge & le cartier du fer aille droit ,
comme on a coutume , & mesme la
couper aussi courte que le talon du
cheual , ruiner les clouds dans la cor-

ne, comme nous auons prescrit cy deuant, & assurement le cheual ne se coupera plus.

S'il continuë pourtant à se couper il faut grossir l'esponge en espoisseur par le dedans, toufiours abbatre le cartier par le dehors iusques au vif, sans toucher au cartier du dedans, ainsi l'esponge au dedans du pied se trouuera au double de celle de dehors.

Aux iambes de derrieres il faut de mesme abbatre les cartiers de dehors, & les crampons que les Mareschaux mettent en dehors au pied de derriere, les mettre en dedans tenant l'esponge fort courte & fort ferrée, suiuant le rond & la forme du pied, & que neantmoins le crampon soit au bout, & prendre garde à bien riuer.

Quand vn cheual ne se couperoit point, l'alleure en est plus agreable à l'œil, marchant plus large de derrière, lors que les crampons sont en

dedans, & qu'il n'y en a point en dehors, c'est pourquoy les maquignons les font tous ferrer de la forte.

Si nonobstant toutes ces precautions vn cheual se couoit, il faut s'asseurer que le mal est hors d'esperance d'en pouuoir guerir ; il faut donc auoir recours à l'inuention des Messagers de Normandie & de Bretagne, qui mettent vne botte de cuir ou de feutre autour du boulet, le cheual a de la peine au commencement de marcherauec, mais ils y accoustume, en sorte qu'en suite de cela, ils n'en sont plus incomodez.

*Ce qu'il faut obseruer pour l'entre-
tien des cheuaux en voyage.*

Avant que de continuer son voyage, il faut faire ferrer son cheual selon la methode dont nous auons parlé cy deuant, s il est fort sensible aux mouches, & que ce soit en temps d'Esté, il faut que les fers de derriere ayent vn pinçon au milieu de la pince, parce qu'autrement portant à tous momens le pied à son ventre, voulant chasser les mouches, & reposant le pied à terre avec assez de violence, il se deferreroit à tous coups, enfin se ruyneroit le pied.

Quoy qu'il ne soit pas beaucoup dangereux, marchant pieds nuds derriere pour vn temps, neantmoins en pays pierreux cela luy porteroit prejudice, & de plus, à force de ferrer & deferrer les cheuaux, ils se mettent hors de seruice.

De la
bride.

Il faut voir en suite si la bride porte à la place où elle doit porter, sçauoir vn doit au dessus du crochet, si elle embouche bien le cheual, si la gourmette porte en sa place, ou si elle n'offence point la levre ou la bouche en quelque endroit, non seulement avec l'embouchure, mais avec les crochets ou gourmettes.

Prendre garde en suite que le mors ne soit point trop lour, car les Du mors, mors où il y a beaucoup de fer, & qui sont pesans, lors qu'vn cheual commence à se lasser, & que son inclination naturelle luy fait porter la teste basse pour se soulager du trauail, sans doute le mors estant pesant, contribuera beaucoup à luy faire charger la main, ce qui est tres. incomode.

De la testiere & les resnes doiuent estre de bon cuir, & sur tout que les nes & portemors ne soient point vsez, & soient assez forts.

Vous prendrez garde en suite
que vostre cheual soit bien sellé, & Comme
faut que
soit la sel-
le pour
estre pro-
pre au
Caualier.
que la selle luy soit propre, & soit
propre au Caualier, elle sera com-
mode au Caualier, si elle est extre-
mement près du cheual, tout autant
que faire se pourra, & par ce moyen
l'homme estant à son aise, se tiendra
dans vne posture droite & au milieu
de la selle, au lieu que la selle estant
incommode, le Caualier se lassera
bien tost, & en suite de cela pour
choisir sa commodité, se mettra
tantost sur vn estrier, tantost sur
l'autre, & ainsi foulera ou blessera
son cheual, ou tout au moins le fa-
tiguera extremement.

Quand ie dis que la selle soit près
du cheual, c'est à dire que non seu-
lement entre les genouillères & le
corps du cheual, il y ait tres-peu d'es-
poisseur à la selle, mais encore que
le garrot ne soit beaucoup esleué,
& pourueu qu'il y aye deux doigts
entre le garrot du cheual & l'arcade

de la selle qui est dessus, cela suffit, parce qu'estant si esleue deuant, le moindre mouuement de l'homme fatigue fort le cheual, le branle en estant plus grand.

C'est en quoy ceux qui croient garantir bien leurs cheuaux faisant le garrot esleue d'vn demy bus tou-
chant les pied, ne font rien qui vaille, & fatiguent & foulent tant l'homme, que le cheual, que lors qu'il est à deux esleue comme nous auons dit, veritablement il faut prendre garde qu'il ne porte pas à vif, & lors qu'on voit qu'il s'approche de trop près, y donner remede, faisant tembourrer sur le deuant, mais qu'il en soit esloigné vn pied, ou qu'il ne le soit que de deux doigts, il ne se blessera pas plustost de cedernier.

Situation de la selle. Il faut que la selle ne porte pas non plus tout au long de l'espine du dos, qu'on appelle sur la longe, ny particulierement sur le roignon, qui est vn deffaut de la selle de der-

rière, car les deux endroits les plus dangereux où vn cheual peut estre blesse, c'est sur le garrot, & sur le roignon.

Quelques-vns pour leur commode ^{sa pro-} veulent des selles fort longues position, sur bandes, mais cela se doit proportionner à la taille du Caualier, parce qu'un homme qui a beaucoup de taille doit auoir la selle plus longue sur bande, & les autres qui l'ont moindre à proportion; ce n'est pas que generalement parlant, les selles longues sur bandes ne soient bonnes pour toutes sortes de personnes.

I'oublinois à dire que pour faire qu'une selle soit près du cheual, il faut que le sellier mettant les arçons sur bandes, si elles sont de fer ou l'arçonnier les charpentant, si elles sont de bois, prenne garde qu'elle soit près du roignon & du garrot, car si les bandes sont attachées bas, il est impossible qu'une selle soit

20.I

prés du cheual, parce que le Caua-
lier estant assis dessus, & voulant
serrer les cuisses, rencontrera les
bandes, ce qui l'efloignera du che-
ual.

Les Selliens qui entendent leur
mestier, entre lesquels les Anglois
surpassent tous les autres du monde,
tournent les bandes de façon, que
mettant la selle sur le corps du che-
ual, quoy qu'il semble qu'elle porte
sur le garrot, l'homme venant à estre
assis dessus la charge est sur le derri-
re, & fait eslever la selle au deuant,
en sorte qu'il est presque impossible
qu'elle puisse blesser le cheual sur le
garrot, à cause de ladite tourneure
de bandes.

Despa-
neaux.

Il faut de plus que les paneaux
soient dessus, parce que cette gran-
de espoisleur nuit, en ce qu'elle es-
loigne le Caualier du corps du che-
ual, & de plus, fait que les mouue-
mens sont plus incommodes pour
luy.

Les

Les Anglois font les selles rases plus près du cheual que qui que ce soit, & tout homme qui s'en est servy quelque temps ne peut se servir des autres, sans tres-grande incommodité; car quoy que les selles Angloises soient dures & petites, on se tient beaucoup mieux avec icelles qu'avec les autres, & en courant la poste on ne s'en escorche point, comme avec les selles Françoises, parce que les grands sieges rembourez de laine ou de plume s'eschauffent bien tost, en suite de cela eschauffent les fesses de l'homme, le cuir estant eschauffé, s'escorche bien plustost, on pourra le voir par experiance.

Les selles Angloises, véritable-
ment sont rudes dans le commence-
ment qu'on n'y est pas habitué, par-
ce qu'on trouve cela fort dur, mais
l'habitude gagnée on s'en trouve
fort bien.

La bonne façon des selles après

H

les Angloises pour le voyage , ce sont celles qui ont le deuant à la Françoise , & le derriere à l'Angloise , les bandes de fer & toute la selle sur des cuissinets .

Nottez que ces grandes selles qui extremement hautes deuant à la mode de la Prouince , sont fort incommodes , en ce qu'estant hautes deuant , elles font qu'un homme est absolument assis sur le croupion , & ainsi se lasse extremement , & particulierement les reins , & au bout de la iournée se trouuant incommodé , & ne voyant pas que l'incommodeté qu'il a receuë vienne de la selle , il s'Imagine que cela vient faute d'habitude à voyager , ou foiblessé de reins .

Mais comme cela dépend de la fantaisie , & que si les personnes veulent estre incommodées , ie ne m'y oppose pas : ie crois qu'il seroit superflus de m'estendre davantage sur cette matiere , remettant à la

Remar-
ques.

Et parfait Mareschal. 115
volonté d'un chacun de choisir sa
selle, car pourueu qu'elle porte es-
galement, ne pressant pas plus en
vn endroit qu'en l'autre, parce que
cet endroit pressé seroit celuy qui
se fouleroit bien tost, & en suite se
blesseroit, il m'importe peu que la
selle soit Angloise ou bien Polonoise,
mais pour moy toutes selles, hors
les Angloises, ne me feront jamais
rien.

Prendre garde de plus que l'arçon
de deuant soit logé dans les follie-
res, qui est au dessaut des espaules, &
que les pointes des arçons ne pres-
sent ny ne serrent les espaules, parce
que la pointe estant trop large l'ar-
çon porteroit seulement au droit
des mammelles, & cela fouleroit le
cheual en cet endroit là, il faut donc
que l'arçon porte esgalement par
tout, autant celuy de deuant com-
me celuy de derrière. Mais ordinai-
rement celuy de deuant embrasse
davantage que l'autre.

H ij

116 *Le Nouveau*

Il arriue bien souuent que les estriuieres en voyageant blessent le cheual sur les costes, parce qu'au droit que les estriuieres sont attachées aux bandes entre-elles & la peau du cheual, il n'y a que la simple peau des paneaux & ceux qui branlent les iambes, cela frotte les costes du cheual & les escorche.

Pour empescher cela, il faut attacher vne couroye qui soit estendue d'vne pointe d'arçon à l'autre, & l'estriuiere par ce moyen là estant dessus ne frottera pas le corps du cheual.

Il faut prendre garde que la toille des paneaux ne soit pas grosse ny dure, ce qui prouient de ce que le cheual ayant sué, on ne met pas la selle au Soleil, & en suite la battre avec vne gaule pour oster cette dureté, qui blesseroit le cheual, & le long du voyage il y faur prendre garde.

Que lesdits paneaux desbordent

dvn bon pouce au dessous des poin-
tes des arçons, qu'ils soient remplis
si faire se peut de bourre de Cerf,
parce qu'elle ne durcist pas si tost à
la sueur.

Que le siege de la selle soit releué
de bonne laine, & non pas de crin
ou de plume.

Ceux qui croient que les gros pa-
neaux fort espais où il y a autant de
bourre que dans vn bas, empeschent
le cheual d'estre blessé, s'abusent
tres fort, parce que si la selle porte
esgalement partout, elle ne sçauroit
blessier le cheual, & quand les pa-
neaux ne seroient qu'espais d'un
doigt, elle ne l'incommoderoit non
plus qu'estant si espais.

Pour connoistre si la selle porte
bien par tout, il faut faire monter
vn homme dessus, parce que c'est
lors qu'elle est chargée qu'elle doit
blessier le cheual en quelque endroit
on s'en apperceura, parce qu'on ver-
ra qu'en ce lieu là, elle le presse plus

Pour voir
si la selle
est bien
placée.

H iij

118 *Le Nouveau*
qu'ailleurs, car elle doit porter es-
galement par tout.

On connoistra si la pointe des ar-
çons presse trop, en faisant marcher
le cheual, parce qu'on verra la chair
& la peau desbordée et tout autour fort
grosse.

Lors que nous auons dit qu'il faut
placer l'arçon deuant dans les sollic-
res, c'est à dire au deffaut des espau-
les, & ainsi elle sera iustement au
milieu du dos, & esgalement char-
gera & le train de deuant, & le train
de derriere, & n'empeschera point
le mouvement de l'espoule, comme
si elle estoit trop auancée.

Il faut aussi prendre garde qu'elle
ne soit pas trop en arriere, car si le
cheual est tant soit peu estroit de
boyaux, les sangles viendront à tout
moment contre le fourreau.

Invention des Alle-
mâs pour ne blesser
leurs che-
vaux. Les Allemans se seruent d'vne in-
vention, moyennant quoy ils ne
blessent iamais leurs cheaux, quoy
qu'ils fuent & fatiguent extrême-

ment, c'est de coudre vne peau de chevreul, qui couvre tous les panneaux, le poil estant contre le cheual, elle a cette proprieté qu'elle ne s'endurcit iamais, & par ce moyen ne coupe iamais vn poil.

Que la croupiere soit iuste, & que si c'est vne croupiere à bouche, qu'^{De la} elle ne porte point sur le roignon en croupier ^{re,} cheminant, car cela blesse le cheual, auquel cas on mettra vn morceau de peau de chevreul, ou de veau au deffaut d'icelle, le poil contre le poil du cheual, & cela empesche la boucle de blesser le cheual.

Les croupieres de chasse en cela ^{Des selles} sont préferables aux autres, moyen- ^{de chasse.} nant que les crampons ne soient point trop gros, & soient bien attachés.

Que le culeron de la croupiere ne soit ny trop gros ny trop petit, pre- <sup>Du cul-
ron de la</sup> nant garde que si la croupiere ban- ^{croupie-} de beaucoup, le cheual se blessera ^{re.} infailliblement sous la queuë, & ce-

I 111

la arriue presque tousiours dans les
pays de montagnes , aux cheuaux
qui sont bas deuant , ou que la selle
est basse deuant & haute derriere ,
en quoys les caualles sont plus suiet-
tes que les cheuaux , & celles là ne
manquēt à se blesſer , à moins qu'on
aye ſoin , faisant faire la selle , de la
releuer extremement deuant , &
plus que nous auons dit cy deuant ,
pour ſuppleer par cette hauteur du
garrot de la ſolle au deſſaut du che-
val .

*Que ſi la croupiere blesſe vostre
cheual à la campagne , il faut faire
coudre vne groſſe chandelle dans le
culeron , laquelle venant à feondre
deſſleicherà la playe .*

*Remeſde
pour
queuē eſ-
corchée
en voya-
ge .* *Que ſi vostre cheual eſt extraor-
dinairement blesſé ſous la queuē ,
lors que vous eſtēs de ſejour , il y
faut mettre tous les iours du char-
bon pilé .*
*Du poi-
uail .* *Le poiſtral doit eſtre auſſi de iu-
ſte longueur , prenant garde que les*

potences d'iceluy ne soient trop longues ny trop courtes, estant trop longues, elles descendroient plus bas que le mouvement de l'espoule, & incommoderoient le cheual à marcher estant trop courtes, le poïetal banderoit par trop, & couperoit le poil en quantité d'endroits.

Que si nonobstant ces precautions cela arriue, il faut mettre vn morceau de peau de chevreul ou de veau, cela arriue ordinairement à l'endroit des porte pistolets, à cause de la pesanteur du pistolet.

Voir en suite que les boucles qui tiennent le poïetal attachées aux arçons, ne portent contre le poil, car elles blesseroient bien tost le cheual.

Il faut en suite visiter toutes les parties de la selle, sçauoir qu'il y aye Ce qu'il faut à la des bonnes sangles bien larges, qu'il n'y ait point de nœud, car cela foule le cheual, que les contre-sanglons soient bons de cuir d'Hongrie, s'il se

peut, qu'il y en aye deux à chaque costé d'arçon, vn bon surfaix ou boucle, ou de chasse si vous voulez.

**Des estri-
uieres.** Vne bonne & forte paire d'estriuieres, & de bons estriers.

**Des e-
striers.** Les bons estriers doivent estre grands & forts aux selles Angloises, on se sert de petits estriers legers & tous d'vné piece, mais ie crois qu'aux selles Françoises ou demy Françoises, il faut que les estriers soient ronds & à barres par le bas, car on tient le pied plus ferme dessus, qu'il n'y aye point de tours au haut, mais soient pendus à l'estriuiere, ou comme les estriers Anglois, ou avec vné chappelle.

Les estriers qui sont pendus avec vntouret, sont appellez à l'yurogne, parce qu'ils sont droits à tous sens, mais ce touret s'vsant il se desnoué fort aisement, mais tout cela n'estat de nulle consequence, chacun choisira les estriers à sa guise, pourueu que l'on entre & sorte facilement

dedans, de peur qu'on n'y demeure engagé, il n'importe.

Après auoir consideré la selle, la Remarbride & la ferrure qui sont les parties accidentelles, il faut voir si les parties essentielles du cheual sont propres pour faire voyage, qui est en un mot, que le cheual soit bon, qu'il aille grand pas, leger & commode, qu'il ne pese point à la main; mais toutes ces choses doivent estre obseruées en achetant le cheual.

Mais auant que faire voyage, il faut voir que le cheual ne soit pas trop fatigué, qu'il ne soit pas trop maigre, aussi qu'il ne soit pas trop gras, cōme certains cheuaux qu'on appelle des cochons, lesquels il faut accoustumer au trauail, faisant petites iournée, en suite augmenter selon qu'on sent de la vigueur & de l'haleine à son cheual.

Il seroit superflus d'aduertir icy qu'il faut que le cheual aye mangé de l'auoine auparauant de partir, &

beu, s'il n'est pas trop matin, qu'il soit estrillé & pensé auant que le seller.

Comme on doit traiter le cheual. Le long de la iournée passé huit ou neuf heures du matin, vous lais- ferez boire vostre cheual dans les belles eauës que vous rencontrerez, luy rompant l'eau souuent, c'est à dire ne le laissant pas boire tout d'un coup, mesme quand il auroit chaud qu'il sueroit, pourueu qu'il ne soit pas encore hors d'haleine, & qu'il y aye encore beaucoup de chemin à faire, auant d'arriuer au logis, il n'y a point de danger de le laisser boire.

On laisse aussi boire le cheual au long de la iournée, parce qu'estant arriué & ayant chaud, il faut qu'il soit trop long-temps auant le laisser manger ayant soif, ce qui fait beaucoup retarder lors qu'on a haste.

Il est bon auant d'arriuer à l'hostellerie vn quart d'heure, ou vne demie heure s'eminier fort doucement, afin que le cheual ne soit

Or parfait Mareschal. 125
point eschauffé quand il arriuera, &
qu'il aye repris son haleine, qu'on
le puisse bien tost desbrider, au lieu
ques'il estoit eschauffé en arriuant,
il le faut promener au petit pas en
main, parce que le mettant dans
l'escurie tout eschauffé, quoy qu'on
ne le desbride pas, les humeurs ve-
nans à se refroidir tombent tous
d'un coup sur les iambes, & le ren-
dent bien souuent fourbu, ce qui
n'arriue pas quand on le fait prome-
ner long- temps, & qu'on obserue ce
que dessus.

En desbridant vn cheual, il faut
tousiours lauer le mors dans yn seau
d'eau, ensuite le bien essuyer.

Que si estant enuiron vn quart ou
demy quart de lieuë du logis au
bout de la iournée, on rencontre vn
beau gay, il est bon de le faire passer
vne ou deux fois dedans, sans le
laisser toutefois boire, car outre
que cela leur netroye les iambes,
l'eau empesche que les humeurs

Quand
vn cheual
a couru. conceuës du trauail de la iournée, ne tombent sur les iambes du cheual, comme la partie la plus basse, lesquelles humeurs rendent lesdites iambes roides pour vn temps, & les ruinent enfin.

Lors que vous faites voyage avec diligence, c'est à dire au galop, ou au grand trot, ou que reuenez dela chasse où vous auez fort couru, il faut mettant pied à terre faire promener vostre cheual à l'abry du vent, iusques à ce qu'il soit à demy sec de sa sueur, si c'est en hyuer, il faut mettre vne couverture sur son corps pour le promener, & si dans la grande gelée, vous n'auez aucun endroit pour le promener qui soit chaud, il le faut mettre à l'escurie, attaché avec labride ou vn fillet, luy abbatre l'eau avec vn cousteau de chaleur, le bien essuyer en suite, & le laisser bridé, tant qu'il soit sec absolument, & qu'il ne batte plus des flancs.

Pendant qu'on promenera vo-
stre cheual faites luy bonne litiere,
parce qu'arriuant dans l'escurie, &
sentant la paille fraiche, infaillible-
ment il pissera, s'il est seulement vn
peu eschauffé vous le pourrez met-
tre à l'escurie sans le desbrider,
comme cy dessus, qu'il ne soit sec, &
qu'il commence à tirer du foin avec
la bouche, il faut lors le desbrider &
luy laisser manquer de foin, & s'il a
esté extremement eschauffé pen-
dant la iournée, il ne faut pas qu'il
boive sans qu'il aye mangé son
auoine.

Lors que vous voyagez en carros- Pour les
se, & qu'ils ont chaud arriuant, parce chevaux
que comme ils vont tousiours assez de car-
viste, qu'ils ne peuuent boire estans
attelez, il faut d'abord qu'ils seront
au logis les faire promener vn quart
ou demy quart d'heure au petit pas
en main, en attendant leur destram-
per à chacun vn boisseau de son fra-
ment, leur faire bonne litiere en-

suite les desbrider, quoy qu'ils ayent encore grand chaud, & qu'ils n'ayent pas encore bien repris leur haleine, laissez les manger le son & barbotter dedans à leur plaisir, car le son les rafraischit, tempere la chaleur qu'ils ont acquise pendant lejour, leur rafraischit la bouche & la langue, qui estant desséchée par la poussiere qui penetre, mesme iusques dans le gozier, & cela les empesche de manger auant qu'ils ayent beu pour humecter cela.

Et ne les osant faire boire qu'ils ne soient secs, & qu'ils n'ayent mangé auparauant, il faut tant de temps pour cela, c'est pourquoy dans les pays où l'on trouue du son, il est bon de leur en donner comme i'ay desia dit, & en suite leur laisser manger du foin, puis quand ils sont absolument secs, & qu'ils ont bien repris haleine, les mener à la riuere s'il y en a vne, & leur faire bien boire de l'eau blanche.

Vous

Vous pouuez vous servir pour la
mesme methode de son son, pour
toute sorte de cheuaux, & nomme-
ment pour les courreurs.

La pluspart de ceux qui voya-
gent, tiennent pour maxime d'a-
bord qu'ils sont arriuez à l'escurie,
faire frotter les iambes du cheual
avec de la paille, pretendant par là
de les delafler, mais c'est vn abus,
parce que ce frottement ne fait qu'
attirer sur les iambes toutes les hu-
meurs du corps, qui sont cismanées
par le traueil de la iournée, en frot-
tant les nerfs on les eschauffe, & ain-
sion les rend plus capables de rece-
uoir les bonnes & mauuaises hu-
meurs, & c'est d'où vient que le len-
demain on trouue les iambes roides
aux cheuaux, ou tout au moins les-
dites humeurs forment dans les
nerfs des obstructions ou des dure-
tez, lesquelles en suite empeschent
le libre mouuement de la jambe.

Que si vostre cheual est de si

I.

grande importance que vous luy
vouliez conseruer les iambes, il faut
outre les soins cy dessus, d'abord
que vous le mettrez à l'escurie, de-
mesler de la fiente de vache avec du
Inuētion pour cō-
seruer les iambes de deuant, les espaules & les
iambes des che-
uaux. bon vinaigre, de cela charger les
iambes de deuant, les espaules & les
iarrets de vostre cheual à contre-
poil, il faut laisser cela sur la jambe
iusques au lendemain qu'on le me-
nera à la riuiere, où l'on descrotte-
ra cela atiec vn bouchon en les pen-
sant, cela est restrinctif & conforta-
tif, & estant continué tous les iours
conserue les iambes si belles, qu'à la
fin du voyage on ne s'apperçoit
point à leurs iambes qu'ils ayent
souffert de l'escurie.

Ou bien vous ferez cét autre re-
mede qui est encore meilleur, & suf-
fit de le pratiquer de deux ou de
trois en trois iours, & lors que vous
vous apperceurez que vostre cheual
commence à se lasser.

Mettez dedans vn chauderon ou

dans vn pot de terre bouillir de l'eau, lors qu'elle bouillira à gros bouillons prenez des cendres toutes rouges qui ne soient pas de bois flotté, celles de ferment & de coquilles de noix sont merueilleuses pour cela; il faut donc prendre des cendres toutes rouges & les ietter dans l'eau bouillante, l'oster de dessus le feu, & quand cela est tie de avec l'eau & les cendres, frotter extremement les iambes, les espaules, & les iarrests des cheuaux, & puis les frotter avec les susdites cendres, & mesmes par tout dessous la selle, & laisser cela iusques au lendemain, où vous vous apperceurez infailliblement que vostre cheual en a les iambes plus libres.

Cette mesme recepte desenfle les iambes qui ont esté gorgées par le seiour en la reiterant, que si elle ne fait l'effet que vous en auez atten-
du, recommencez encore vne fois, & y mettez moitié cendre grauelée

I ij

Autre in-
vention.

& moitié cendres communes.

On se sert seulement de ces receipts aux cheuaux de prix, ou à ceux qui en vallent la peine, car on auroit beau chercher de la fiente de vache, ou des cendres pour des mazettes de France.

Vostre cheual n'ayant plus chaud, & ne battant plus du flanc, il le faut desseller & le manier par tout sous la selle au mal, comme nous dirons cy aprés, à la selle en ostant de la bourre en cét endroit, ou bien faisant vne chambre vne heure aprés que la selle est ostée, on remarque encore mieux s'il est foulé, parce que la peau estant rafroidie, l'enflure sort au dehors.

La pluspart des cheuaux deuennent maigres pendant le voyage, & il arriue souuent par ce deffaut, que la selle qui portoit bien esgalement par tout au commencement, se trouve trop large, puis est en danger de porter sur le garrot, & sur le roi-

gnon, il faut donc rembourrer sur les pointes & sur la longe, & mesme feutrer lesdites pointes s'il est nécessaire.

Nottez aussi que quand le cheual mange l'auoine, il est bon de le laisser seul, afin qu'il la mange avec moins dauidité; ce qui n'arriue pas aux cheuaux vigoureux quand on est derriere, car en regardant sans cesse l'homme, ils perdent beaucoup de leur auoine, mais pour faire cela, il faut estre en lieu où l'on soit certain qu'on ne desrobera pas l'auoine, ce qui arriue dans toutes les hostelleries quand on n'y prend pas garde.

Il est bon le soir auant que le palfreier se couche, s'il a fort sué & qu'il soit entierement sec, de le faire estriller, afin de luy faire oster cette grosse crasse qu'il a sur le dos, qui luy tenant le poil pris ensemble, tient le cuir roide & l'empesche de bien reposer, il faut seulement oster

I iij

Remarques.

cette sueur avec l'estoile, & le leit
main au matin onacheue de le pen-
ser.

Pour la
nuit.

Pour la nuit vous luy ferez nou-
uelle litiere, autre que celle qui e-
stoit en arriuant, & luy donnerez
du foin à suffisance, prenant garde
qu'il soit attaché en sorte qu'il se
puisse coucher.

Cheual
qui boite.

Il arriue par fois pendant le che-
ual qui boite, min que le cheual vient à boitter, à
cause de quelque pierre qui s'est mi-
se dans le pied, ou mesme à cause
des grauiers qui se mettent entre la
solle & le fer, auquel cas il faut aucc
vn couteau l'oster.

Ce qu'il
faut faire
arriué à
l'escurie.

Quelque temps après qu'on est
arriué à l'escurie, il faut leuer les
quatre pieds, & voir s'il ne manque
rien aux fers, & s'il ne porte point
sur la solle, & oster la terre & le gra-
uier qui est dans le pied, & pareille-
ment entre le fer & la solle, & quand
on veut bien faire, on les leur emplit
de fiente de vache, car cela oste la

douleur & l'estonnement du pied
d'auoir cheminé sur le dur, & luy
tient le pied ferme & souple.

Le matin auant que de seller le Cheual, il faut manier les arçons ^{Remar.} s'il ques.
ne sont point decolez ou rompus,
si les bandes ne sont point deta-
chées, si la toille du paneau n'est
point trop rude, on parcourt tout
cela dans vn clin d'œil, aprés quoy
on sellera le cheual, & mesme long-
temps auant l'heure du partir, parce
qu'ordinairement les cheuaux sen-
tant vne selle sur le corps, se hastent
plus de manger.

Il n'est pas absolument nécessaire
d'obseruer tout ce que dessus en
voyage, mais cela dependra de la
velonté d'un chacun de s'en seruir,
selon la nécessité & selon les occur-
rences.

Lors que vous estes arriué au bout ^{Estant de} de vostre voyage, il faut seigner vo- ^{retour ce} stre cheual de la veine du col, le ^{qu'il faut} faire.
defferrer des quatre pieds, & rata-
rences.

I iiii

cher les fers avec deux clouds seulement sans leur parer le pied, & leur faire tousiours bonne litiere si vous voulez, il est bon de leur appliquer vne emmiellure sur les iambes de deuant, sur les espaules & sur les iarrests, & retirer l'application de l'emmeliure quatre ou cinq fois, de 30. heures en 30. heures, & en appliquer dans les pieds, & en suite faire vn bain, dont vous luy lauerez les endroits qui auront esté chargez de 24. en 24. heures, cinq ou six fois de rang, aprés quoy vous trouuerez les iambes de vostre cheual en fort bon estat, & qu'il sera beaucoup delassé.

Quelques personnes se seruent du bain seulement sans mettre la charge, & cela n'est pas mauuaise, d'autres lauent seulement les iambes avec de l'eau de vie, & les autres y appliquent la recepte des cendres que nous auons dit cy dessus.

Il y en a qui estant arriuez de voya-

ge leur donnent du son mouillé huit iours durant seulement, pour les rafraischir, & cela est fort bon.

Que si vostre cheual a les iambes trauillées du voyage, quoy que vous ayez fait ce que dessus, vous y ferez le remede cy après.

Nottez qu'en faisant voyage si vous seiournez quelques iours, il est bon de frotter les iambes & les iarests aux cheuaux avec de l'eau de vie, parce que cela dessicche les mauuaises humeurs qui tombent sur les nerfs & les fortifie.

Comme il faut nourrir & penser les grands cheuaux lors que l'on est de seiour.

Nous parlerons icy des grands cheuaux, sçauoir est des cheuaux de maneige & coureurs de grands prix, parce que comme ils sont plus nobles & plus beaux, ils

requierent plus de soin, ainsi sur le traitement qu'on leur fait, on peut regarder celuy des cheuaux communs, ausquels il n'est pas besoin de tant de precautions, mais aussi quād ils trauaillent beaucoup, l'ordinarie doit estre plus grand que de ces cheuaux icy dont le trauail est violent, mais fort court.

C'est vne maxime pour tous cheuaux gras & qui sont de seiour, que la gerbée de froment fraischemet battuē, est meilleure pour eux que Cheual de paille, cheual de bataille. le foin, parce que l'haleine s'en maintient mieux, le cheual ne s'alttere point le flanc, & la graisse de la paille est plus ferme que celle du foin, & vn cheual demeurera vn an dans l'escurie, ne mangeant que de la paille sans se gaster, que s'il mange du foin, cela l'auilira & le rendra cochon & pesant dans trois mois de seiour & plustost.

Bonne maxime. L'autre maxime est de ne faire ja- mais boire d'eau trop viue au che-

ual, parce qu'outre que cela luy engendre des cruditez dans l'estomac, & des obstructions dans le foye, cela luy cause des auiues & tranchées, & l'empesche infailliblement d'engraisser estant maigre, & estant gras donne lieu à l'amaigrir.

La troisième maxime est que la ^{Des chevaux} vraye cōsistence & le bon estat pour auoir seruice d'un cheual, est qu'il soit gras, car desflors qu'il est maigre on ne doit rien attendre de si parfait, tant pour le maneige que pour le seruice, que s'il estoit en corps.

Mais on dira la dessus qu'il y a des cheuaux extrememēt maigres, plus fatiguez que ne scauroient des gras & un bon corps, i'adouquē qu'il est vray, mais si ces maigres qui fatiguent tant estoient gras & en bon corps, ils en feroient encore dauantage, & il est vray qu'il y a quantité de cheuaux gras & en bon point qui ne vallent rien, & ne traauaillent point, mais ce seroit encore piss'ils

estoiement maigres, il faut donc tenir pour certain, & l'experience nous le fera voir, qu'un cheual maigre est quelque chose d'imparfait dans son espece, & n'est pas dans l'estat qu'il pourroit estre, pour rendre le seruice dont il estoit capable estant gros.

Cette regle n'est pas si generale qu'il n'y aye quantite de cheuaux maigres, lesquels n'engraissent iamais quelque soin qu'on y apporte, qui ne laissent pas d'estre bons & de fatiguer extraordinairement, comme sont les creuates & d'autres cheuaux maigres, lesquels estans gras sont hors d'estat de rendre seruice, mais comme ils sont dans un tres-petit nombre à comparaison des autres, nostre maxime ne laisse pas de subsister.

Vous noterez aussi que les cheuaux trop gras sont tous incapables de trauailler, principalement dans les grandes chaleurs, & que les che-

iaux trop maigres le sont en tout temps, & particulierement dans les grandes froidures.

Ces trois maximes sont, non seulement pour les cheuaux de maneg & courreurs de prix, mais aussi doivent servir iusques aux moins mazettes.

Nous dirons icy tout ce qu'il faut obseruer pour penser & nourrir les grands cheuaux, comme c'est vne chose tres-commune, & que la plus-part du monde croit sçauoir; cecy sera seulement pour ceux qui l'ignorent absolument, & qui desirent l'apprendre, ceux qu'il sçauent déjà augmenteront ou diminueront selon qu'ils trouueront pour le mieux, ou bien le sçachant ne prendront pas la peine de le lire.

Vn palfrenier ne doit penser que quatre cheuaux pour en auoir bien charge soin, s'il en pense davantage, il est du palfrenier trop charge de besogne, il ne doit auoir autre chose à faire dans le lo-

gis, afin qu'il soit tousiours derriere ses cheuaux, & quand on veut choisir vn homme pour faire vn palfrenier, il faut qu'il soit ieune, qu'il soit fort, qu'il soit hardy, & qu'il aime ses cheuaux, avec ces qualitez, il pourra deuenir avec le temps bon palfrenier.

Le matin. Le matin d'abord qu'il est leué il doit nettoyer deuant son cheual dans la mangerie, & luy donner vn bon picotin ou mesure d'auoine, qui tient à peu près autant que la coupe d'vn chapeau carre, pendant que le cheual mange cela, luy leuer la litiere avec vne fourche de bois, & la mettre à part pour le soir, balliant & nettoyant bien net sous le cheual, & tenant la place ainsi nette avec le balest & la pelle tout le long du iour.

Comme il doit penser les cheuaux. Le cheual ayant mangé son auoine, on luy mettra vn filet, & on le tirera hors de l'escurie, si le lieu vous le permet pour l'estriller, afin

que la poudre qu'il tirera de dessus luy n'aille sur vn autre, s'il n'a pas lieu pour l'estriller dehors, qu'il le tourne avec le filet le cul à la mangerie, & prenant l'estrille de la main droite, & la queuë de la main gauche près de la croupe, qu'il l'estrille tout legerement au long du corps, tant qu'il ne puisse plus tirer de la crasse, obseruant de n'estriller point le cheual au dessous du genouïl, ny sur les nerfs des iambes, car cela les foule.

La crasse étant ainsi toute tirée de dessous le poil, il faut prendre vne espoulette, qui est vne demie aulne de toille de frise ou de drap, & espousser tout le corps pour faire voler toute la poudre qui est restée sous le poil, & après avec la même espoulette nettoyer les oreilles dedas & dehors sous la ganache, entre les iambes de deuant & entre les cuisses, & tous les endroits où les bros- fes ny les estrilles ne peuvent aller.

Le palfrenier prendra en suite la brosse, & ostant le filet ou le licol, s'il en a, de la teste du cheual, il luy bros- fera bien fort la teste, & particulie- rement le front & sur les yeux, aux sourcils, car en ces endroits là la crasse s'y attache extremement.

Aprés remettant le filet au che- ual, il le brossera par tout le corps, vnissant tousiours le poil à la fin, & nettoyant la brosse de temps en temps avec l'estrille, continuera ainsi tant qu'il ne voye plus de pou- dre, crasse ny ordure sur tout le corps du cheual, il luy faut aussi brosser les iambes aux endroits où le grand poil n'empesche pas, il faut aussi que les palfreniers brossent les crins dedans, dessus & dessous, afin qu'ils ostant la crasse qui s'y atta- che.

Aprés il prendra le bouchon, qui est de la paille tortillée dure, grosse comme le bras, & longue d'un pied, & bouchonner seulement les iam- bcs

bes pat tout dessous le poil dans les
pasturons, & les nettoyer tellement
qu'il n'y reste aucune ordure, & que
les poils des iambes soient aussi lui-
sans que crins.

Quelques-vns après que tout cela
est fait, prennent vne espoufette de
frise vn peu moüillée, & la passent
surtout le corps du cheual pour bien
vnir le poil, & le rendre plus luisant,
mais cela n'est pas absolument ne-
cessaire.

Puis prenant le peigne on demesle
les crins bien doucement sans les
rompre, commençant tousiours par
le bout, & non par la racine, car
quand il y a quelque chose de meslé
on rompt tout, après il faut demesler
aussi la queuë, la prenant à poignée
vn pied près du bout, & demeslant
doucement avec le peigne, en mon-
tant en haut.

Après on prend l'esponge bien
moüillée, & peignant bien les crins
avec la main droite, commençant

K

par la racine de la main gauche, on
moüille avec l'esponge tous les
coups de peigne, aprés on peignera
queuë commençant par la racine, &
la moüillant en cét endroit là pour
abattre le poil & l'vnir, tout cela
estant fait on essuyé les coins & la
queuë avec vne cipousette qu'on
passe sur iceux.

Lors que la queuë est saine, ce qui
arrive ordinairement aux chevaux
blancs, on la laue dedans vn seau
d'eau, & la frottant bien par tout
avec les deux mains, & mesmés
quelques-vns la sauonnent avec du
sauon noir de temps en temps, & il
y a des palfreniers qui lauent tous
les iours la queuë de leurs chevaux
& n'en font pas plus mal pour cela.

Aprés que le cheual est penſé de
la sorte, on luy met son caparafſon
ou couverture, avec sa criniere s'il
y en a, & on sangle le caparafſon
avec vn ſurfaix large, qui est deux
petits couſinets, gros comme le

¶r parfait Mareschal. 147
poing, attachez à demy pied lvn de
l'autre, que l'on met aux deux co-
stez de l'espine du dos.

Après on laisse le cheual au filet
sans manger iusques à neuf heures,
& lors vous le tournez à la mangeoi-
re, & luy donnez du bon foin, fecoué
auparavant pour en oster la poussie-
re, laquelle les fait tousser, & le lais-
serez manger dudit foin ou paille
iusques à dix heures & demie, &
onze heures que vous le menerez
boire à l'escurie, mais en Esté sur
tout l'eau des riuières est incompa-
rablement meilleure que celle des
puits, & les cheuaux se plaisent fort
à boire dehors.

Au retour de l'eau il ne faut man-
quer de luy essuyer les jambes avec
de la paille pour faire tomber l'eau,
aprés quoy vous le laisserez manger
du foin iusques enuiron midy, que
vous criblerez bien vne mesure d'a-
voine que vous mettrez devant luy,
& la luy donnerez.

K ij

Quand il l'aura mangé il le faut tourner au filet iusques à cinq heures du soir qu'il demeure sans manger.

Que si quelqu'un de vos chevaux n'a point mangé son auoine comme il auoit de coustume, & qu'il soit triste & commence à se desgouster, mettez luy vn mastigadour, le laissez iusques à cinq heures.

Remar-
ques.

Que si vous luy connoissez la teste chargée, ce qui se void aux yeux enflez, enueloppez gros comme vn petit œuf, racine de piretre avec vn linge, & l'attachez au mastigadour, & luy laissez mascher, ou bien de la racine de ragelasse, & cela luy deschargea le cerveau.

A cinq heures desbridez vostre cheual, luy laissant manger du foin iusques à six, à six & demie menez le boire comme au matin, à sept heures donnez luy deux mesures d'auoine, l'auoine estant mangée donnez luy de la gerbée de froment à

manger tout son foul iusques au lendemain.

A neuf heures du soir faites luy bonne litiere, l'auançant tousiours vers les pieds de deuant, & qu'elle ne passe pas les pieds de derriere, car les cheuaux la tirent tousiours assez en arriere, & mesme trop.

Attachez le cheual avec deux longes de licol, en sorte qu'il ne se puisse battre avec celuy qui est au pres, aussi assez longue afin qu'il se puisse coucher, que les barres qui sont entre deux soient de bonne hauteur, sçauoir vn peu plus haut que le iarret du cheual, & le laissez dormir & reposer à son aise.

Nous auons descrit comme il faut nourrir & penser les cheuaux grands, quand ils ne trauaillent point, à present nous dirons comme il les faut traiter les iours qu'ils trauaillent.

Quelques-vns, & mesme la plus Remar-
part des Escuyers de Paris ne don- ques.

K iij

nen point d'auoine aux cheuaux le matin auant de trauiller, & leur en donnent seulement à midy & au soir, la methode est bonne, & ils s'en trouuent fort bien, mais comme ie croy qu'il est meilleur de donner l'auoine au cheual en trois fois, parce qu'on le pratique de la facon, quand on fait voyage ou qu'on est à l'armée, & que les cheuaux ne s'en desgoustent pas si tost & la digerent plus facilement, si les iours que l'on trauaille au maneige on n'en donnoit point, le cheual ayant accoustumé cela, auroit le ventre fort vuide, c'est pourquoy ie suis d'avis qu'on luy en donne, & que ce soit dès les quatre heures si on veut trauiller à six, & dès les trois si on veut trauiller à cinq, afin que cette auoine soit à demy digérée.

Ayant mangé l'auoine le matin, le palfrenier le doit penser grossierement, seulement luy ostant la crasse qu'il a sur le poil, avec deux

ou trois coups d'estrille, d'espousette & de brossé, que s'il a le temps, il n'est que le meilleur de le penser absolument, après quoy il le faut seller proprement, prenant garde que la pointe de l'arçon deuant tombe à plomb sur le coude du cheual, qui est le defaut de l'espoule au ventre, car on a de coustume de mettre les selles à piquer plus auant que les selles rases, le brider en suete, & lors qu'il a beaucoup trauaillé s'il suë beaucoup, il faut promptement le ramener à l'escrerie.

Ostez la selle à vostre cheual qui suë de chaleur, & avec vn couteau abbatez luy tres bien de dessus tout le corps l'eau, suiuant le long du poil, après quoy il faut prendre vne grande espoufette, & luy bien esfuyer la teste, parce que c'est la partie dans laquelle se forment toutes les rumeurs malignes, comme rhumes & catherres, si vous laissez la sueur sur icelle, il faut nécessaire-

K. iiiij

ment que cela rentre en desser-
chant, & ainsi peut beaucoup nuire
au cheual.

Luy ayant bien essuyé la teste dessous, entre les iambes deuant & en-
tre les cuisses, prenez vne poignée
de paille & l'en frottez par tout le
corps, & particulierement sous le
ventre, aprés quoy il le faut bien
courir & le laisser bridé tant qu'il
soit sec.

Lors qu'un cheual a sué. Lors qu'un cheual de maneige a
sué extremement, ce qui ne peut ar-
riuer autrement que par vne gran-
de esmotion de toutes les parties de
son corps qui sont eschauffées, ve-
nant à boire la dessus, ils courent
fortune d'en mourir, parce que
dans les cheuaux aussi bien que dans
les hommes, tout soudain change-
ment est nuisible, ainsi d'une grande
chaleur à une grande froideur,
qui seroit causée par l'eau qui est
froide & humide, la moindre cho-
se qui luy pourroit arriuer de cela,

seroit desauies & tranchées.

Pour donc obuier à cela , il faut faire manger l'auoine au cheual, qui a extrelement sué, auant que luy donner à boire , parce qu'un cheual ne sera iamais malade d'attendre vne ou deux heures à boire , & il luy en couste souuent la vie pour boire un quart d'heure trop tost.

Les coureurs de chasse & autres cheuaux de prix, se peuuent reigler sur la nourriture des cheuaux de maneige , car comme ceux cy sont plusnobles , on leur obserue toutes choses , lesquelles si on veut obseruer aux coureurs ce sera dautant mieux.

Nous dirons icy quelques particularitez pour la nourriture de certains cheuaux , & premierement s'ils sont estroits de boyau , ils est bon en se couchant à dix heures de luy donner deux bonnes mesures de son moüillé outre son ordinaire , & il n'est pas besoin de le tourner le

long du iour au filet, ny luy donner
beaucoup de paille, mais le laisser
manger son soul de foin, pour luy
eslargir le flanc.

Si l'on veut engraisser des che-
uaux, illes faut penser comme nous
auons dit, mais il ne les faut point
tourner au filet, & leur faut aug-
menter l'ordinaire d'auoine.

Quelques-vns donnent aux che-
uaux de maneige le tiers du son, &
les deux tiers d'auoine, & s'enttou-
uent bien, ceux là n'ont qu'à conti-
nuer, mais ie crois que l'auoine pu-
re est meilleure, que si ie veux ra-
fraischir vn cheual, ie luy donne du
son motillé, tant parce que les deux
estant meslez ensemble, l'auoine
qui est plus difficile à digerer que le
son, & deuroit estre plus long-temps
dans le corps, neantmoins elle passe
sans estre digerée, & on en trouve
beaucoup de grains dans la fiente,
outre que les cheaux qui mangent
auidement, maschent moins quand

il y a du son, parce que cela leur em-
pastes les dents, & ainsi la nourriture
ne profitera pas tant.

Aux chevaux qui mangent l'auoi-
ne golument & sans mascher, quel- Chevaux
ques-vns mettent vne vingtaine de qui man-
pierrres ou cailloux parmy l'auoine, gens go-
lument gros comme des noix, lesdits caill- l'auoine
loux estans fort durs, d'abord que
les chevaux ont esté attrapez vne
couple de fois à les mordre, ils tas-
chent à demesler l'auoine de ces
pierrres tout doucement, & ainsi ne
vont plus avec tant de precipitation.

C'est vne maxime premierement,
qu'à ces chevaux là il ne faut iamais
estre derriere quand ils mangent l'a-
uoine, pat la raison que nous auons De la
dite cy dessus, & de plus si on peut, paille
il faut mettre de la paille coupée
menuë parmy l'auoine, & cela les
obligera à manger plus doucement,
& ce sera autant de paille qu'ils au-
ront dans le corps, qui est bonne
nourriture.

Cette inuention de paille coupée vient d'Allemagne, où ils en donnent indifferemment à toute sorte de cheuaux, mesmes lors qu'ils veulent engraisser vn cheual, ils ne luy donnent point de foin, mais luy donnent seulement de la paille coupée, tant qu'il en veut manger tout le long du iour, & pour les obliger à la mieux manger, ils mettent parmy vn boissau de paille coupée vne poignée d'auoinc, & meslent bien cela ensemble, & le moüillent vn peu, cette inuention est tres-bonne, & ceux qui pourront auoir de la paille coupée feront fort bien de s'en servir.

On la coupe avec diuerses inuentions, & tousiours la plus menuë est la meilleure, & i'ay veu des cheuaux qui ne mangeoient que de ladite paille coupée estre fort beaux & gras.

On ne nourrit pas les cheuaux de carrosse de la façon que nous auons

& parfait Mareschal. 157

dit, car ils sont assez au filet d'estre cinq ou six heures deuant vne porte, ainsi quand ils sont au logis, il leur faut donner leur soul de foin, mais on les peut penser de la facon comme nous auons dit.

Il faut leur lauer les iambes bien nettes quand ils reuennent de la ville, & n'y laisser aucune ordure, d'abord qu'on apperçoit la moindre creuasse & humidité qui leur arrive, il faut y mettre ordre, enfin à ces cheuaux là, il faut que le bouchon ioué sur toutes choses, parce que les bouës croupissant sous le poil, comme elles sont acres & fort mordicantes, elles corompent & cauterisent la peau, comme feroient des cicatrices, le cuit estant cortompu comme le boulet & le pasturon, sont les plus bas endroits du corps, où toutes les humeurs aboutissent, ces gros cheuaux lesquels sont pleins desdites humeurs, ayant esté nourris en pays humide, gras & aquati-

158 *Le Nouveau*
ques font vn esgoust la dessus, lequel
croissant par negligence, enfin per-
dent & ruinent les iambes du che-
ual, car ces humeurs deuenans plus
malignes par l'abondance, enfin en-
gendrent de gros vilains porreaux,
lesquels sont presque tousiours in-
curables, il faut donc sur toutes
choses bien faire nettoyer les iam-
bes des cheuaux de carrosse.

*Quelques vns s'estonnent pour-
quoy on prend tant de soin à penser
& estriller les cheuaux, c'est parce
que le cheual est de tous les ani-
maux le plus propre, & qui aime
dauantage la nettece, car il engrais-
sera plus tost avec bien peu de nour-
riture estant bien pense, qu'avec vni
tiers d'auantage estant mal pense;
l'experience le fait voir tous les
iours, & la veritable raison de cela
est, que le cuir des cheuaux est fort
susceptible de demangeaison, &
n'estant point ou estant mal pen-
se, comme les corps iournellement*

*Nettece
du che-
ual.*

produisent de la crasse, principalement les cheuaux, cette crasse leur fait demanger la peau & les tient en inquietude, ce qui non seulement est capable de les empêcher d'engraïsser, mais même les amaigrir.

De même qu'un homme qui auroit le corps plein de demangeaisons n'engresseroit gueres, à cause qu'il seroit tousiours en inquietude, ainsi un cheual qui se demange en est de même, mais ce raisonnement n'est pas si fort qu'il puisse nous prouuer cela, à moins que l'experience nous le fait voir tous les iours.

Reste à voir l'ordinaire qu'il faut donner à tous les cheuaux pendant un iour naturel, qui est composé de vingt quatre heures, nous reglant sur la botte de foin à Paris, qui doit peser de 8. à 12. liures, & la botte de gerbées qui est de 4. à 6. liures pesant, la mesure d'auoine de laquelle

La nourriture de toute sorte de chevaux.

160 *Le Nouveau*
il y en a cent à vn seprier mesure de
Paris, le septier de froment pese 230.
ou 240. liures, vn septier d'auoine
pese.

Vn cheual de maneige vne botte
de foin, vne botte de paille & qua-
tre mesures d'auoine.

Vn cheual de selle ou coueur
deux bottes de foin & vne de paille,
& quatre mesures d'auoine, si c'est
vn bidet, vne botte de foin & vne
botte de paille, & deux mesures d'a-
uoine suffisent, s'il est plus grand
trois mesures d'auoine.

A des cheuaux de carrosse cinq
bottes de foin, s'il sont fort grands
six, trois bottes de paille, six mesures
d'auoine chacun, ou vn boisseau &
demy, s'ils sont petits cinq mesures
suffisent, & quelques-vns n'en don-
nent que quatre.

Ordinairement parlant, le son
n'est pas bonne nourriture aux che-
uaux de carrosse, à moins qu'ils
soient estroits de boyaux, & qu'ils
soient

soient fort ieunes, ou bien excessiue-
ment échauffez dans le corps, ce que
vous connoistrez quand la siante est
duré & noire.

Enfin ie crois que c'est vne bonne
maxime de bien nourrir les cheuaux
qui trauaillent, ou ne trauaillent pas,
car on dit vn proverbe qui est verita-
ble, qu'il n'y a rien tel que l'auoine
reposee.

Toute personne qui veut auoir soin
des cheuaux, les doit bien faire pen-
ser & bien faire nourrir, & il faut non
seulement qu'il aye vne écurie bien
chaude & bien saine, où les cheuaux
puissent dormir à leur aise n'estans
pas trop pressez, qu'il y aye vne man-
geoire mediocrement haute & forc-
creuse, car cela allonge l'encouleure
aux cheuaux, qui vont chercher dans
le fonds yn ratelier, qui soit posé tout
droit vis à vis de la cresche, car à
moins de cela la poudre tombe con-
tinuellement sur l'encouleure, qui
leur gaste le crin, mais aussi il faut
qu'il fasse prouision d'un estrille de

L

vieille cuirasse, d'vne brosse de poil de Sanglier, d'vn peigne de buis, d'vne éponge, d'vne grande espoulette, d'vne petite de frise, d'vn couteau de chaleur, d'vn filet, d'vn mastigour, d'vn caparaçon ou couverture avec son surfaix, d'vne criniere, d'vn seau, d'vne fourche, d'vn ballet, d'vne paille, bon foin, bonne auoine, bonne gerbée, & bon palfrenier, & l'œil du maistre, qui vaut mieux que tout cela.

Des maladies des Chevaux & de leurs remedes.

C'Est vne maxime generale que toute personne qui veut guerir vn Cheual d'vne maladie, il faut qu'il la connoisse, & ce qui produit la cause, pour auoir cette connoissance dans les Chevaux il est tres-mal aisé, & il faut comme deuiner & tirer des consequences des indices que nous voyons, & des signes qu'ils nous don-

ment, pour cét effet desflors qu'on entreprend de guerir vn Cheual malade, il faut premierement que le rasonnement agisse, pour descouvrir la cause & l'origine de son mal, supposé qu'on en connoisse le temperament; ensuite il faut estre continuallement derriere luy, pour remarquer iusques aux moindres actions qu'il fait, & de là vous prendrez vostre resolution pour le remede que vous luy voulez donner; c'est en quoy la pluspart des Mareschaux réussissent si mal dans la cure des maux qu'ils entreprennent, parce que ne voyant qu'un Cheual vn moment, il est assez mal-aisé qu'ils puissent deuiner la maladie, non plus qu'ordonner le remede qui luy sera propre.

De plus comme ces gens là n'agissent par aucun principe de rasonnement, mais seulement suivant vne routine assez grossiere quand ils réussissent, bien scauoir en quels endroits il faut seigner les cheuaux, & en quel temps il faut donner medecine au

L. ij.

164 *Le Nouveau*

Cheual, tant malade que dans vne bonne constitution, il faut l'imputer plustost au hazard qu'à vne vraye connoissance.

Ce n'est pas que pour les maux exterieurs il n'y aye quantité de Mareschaux tres-expers, & qui font d'assez belles cures, mais pour les maux interieurs ils y réussissent tres-mal, car il se voit tres-peu de Cheuaux ayant deux fois 24 heures la fievre, ne mourir pas estant traitez par eux, & de toutes les maladies interieures qu'ils ne connoissent pas, ils disent d'abord que c'est vn mal de teste.

Lors donc que vous aurez vn cheual malade, considerez le attentiuement; premierement, s'il est degousté, qui est par où commencent toutes les maladies des cheuaux, s'il a l'œil malade, qui est vn grand indice d'indisposition, s'il a l'oreille froide, la bouche fort chaude, le poil mauuais & herissé laué au flanc, ayant accoustumé de l'auoir vif, quand il fante qu'elle soit dure & noire, qu'il vrine clair

que les yeux luy pleurent, qu'il aye la teste pesante & basse, qu'en cheminant il chancelle, qu'ayant accoustumé de le sentir vigoureux, on le sent tardif & pesant, se couchant & se relevant souuent, regardant son flanc quand lesdits flancs luy battent & redoublent, ou que le cœur luy bat, ce qui se connoist appliquant la main entre l'espoule & la sangle.

De tous ces signes & quantité d'autres moindres que nous dirons en leur temps, vous pourrez coniecturer de la maladie d'un cheual, & la connoissant y donner remede, car on dit qu'un mal connu est à demy guery, nous commencerons par les maux qui viennent à la teste du cheual, donnant les remedes par tout iusques aux moins dres, de là nous suiurons tout le corps du cheual par ordre, & tous les remedes que nous descrirons, outre qu'ils sont tres-faciles à pratiquer, estans prescrits selon l'art, vous pourrez vous assurer qu'ils seront tous esprouvez tres souuent.

L iij

Du lampas ou febue.

C'Est vne petite grosseur enuiron comme vne noisette , qui croist dans le pallais auprés des pinces, plus haut que les dents du cheual, voulant manger l'auoine la chair se rencontrat en cet endroit là plus haute que lesdites dents y cause de la douleur, & ils ayment mieux ne point manger que souffrir la douleur que cela leur fait, cela est à voir aux cheuaux en leur ouurant la bouche , & n'arriue qu'aux ieunes , il n'y a point d'autre remede que d'emporter cela avec vn fer chaud qui est fait comme vne gouge, & frotter l'endroit avec de l'huyle rosat.

Des barbes & barbillons.

CE sont des petites croissances de chair qui viennent dans le canal sous la langue , de mesme qu'on en void aux barbeaux , cela empesche de boire le cheual.

Remede, il faut couper lesdites barbes avec des cizeaux, le plus près que l'on peut.

Des surdents.

Bon
C E sont quelques dents machelier-
res qui croissent en certains en-
droits plus hautes que les autres, &
pointuës, & quand le cheual veut
manger le foin, elles pincent la levre
& mesme l'escorquent.

Sivostre cheual se porte bien d'ail-
leurs, qu'il aye l'œil & le poil bon,
que neantmoins il ameigriſſe ne pou-
uant manger l'auoine, il faut luy ma-
nier l'endroit des dents machelieres
par dessus la levre au dehors de la
bouche, & on trouuera qu'il y a
certaines pointes qui auancent plus
que les autres dents, ou bien luy
ayant ouuert la bouche avec vn pas
d'asne, on voit ce qui surpassé les au-
tres dents.

Remede, il faut luy faire ronger
long-temps vne grossſe lime, qui s'ap-

L iiii

168 *Le Nouveau*
pelle carreau chez les ferruriers, tant
que les surdents soient emportées,
que si cela ne les luy oste pas tout à
fait, il faut prendre vne gouge, & avec
icelle rencontrer la pointe de la sur-
dent, & frappant sur ladite gouge, de-
licatement rompre la pointe de la sur-
dent, prendre garde que vous ne fra-
piez si lourdement que vous esbran-
liez toute la dent, & quelquefois la
machoire, quand on fait cette opera-
tion, on ouvre la bouche du cheual
avec le pas d'asne.

Notez qu'auant que mettre vn pas
d'asne dans la bouche du cheual, il
faut tousiours entourrer les deux fers
d'un linge, de peur d'offenser les bar-
res du cheual.

Du Cheual dégousté.

Quelquesfois les cheuaux sont
dégoûtez, à cause des petits ci-
rons qui leur viennent au dedans des
levres dessus & dessous.

Remede, il faut dechiqueter cela

en l'osange avec vn bistoury, puis
frotter les taillades avec du vinaigre
& du sel.

D'abord que vous apperceurez vn
cheual estre dégousté pour quelque
cause que ce soit, donnez luy vn coup
de corne, & après luy iettez deux me-
sures de son moüillé deuant luy, & le
laissez manger son sang parmy le son.

Donner vn coup de corne, n'est au-
tre chose que percer vne veine qui
passe au milieu du pallais du cheual,
avec vne corne de fer extremement
pointuë, & si cela ne fait du bien au
cheual, cela ne luy scauroit nuire.

Si le cheual continuë de ne point
bien manger luy ayant mis vn masti-
gadour, frottez luy la bouche souuent
en dedans sur les gencives & dans les
levres avec du verjus, dans lequel
vous aurez coupé trois ou quatre
gouffles d'ail, avec vn baston entor-
tillé de linge.

Si le cheual est dégousté après les
susdits remedes, prenez vne branche
de laurier ou de figuier grosse comme

170 *Le Nouveau*
deux doigts , l'ayant frotté de miel
rosat , & la faites ronger au cheual
quelque temps, puis frottez derechef
de miel le baston , & le faites encore
ronger , continuez ainsi tant que la
branche soit vsée.

Sile cheual est dégouisté par tristes-
se ; maladie ou autrement , ayant es-
prouué les remedes cy dessus comme
les plus aisez , faitesluy l'armand qui
s'ensuit.

Composition d'un Armand.

af. Bonn
REmede , vn plain plat de mie de
pain froment fort menuë , & le
moüillez avec du verjus , y mettant
trois ou quatre pincées de sel , & suf-
fisante quantité de miel rosat , puis
destrampez cela comme vne pастe
claire , à laquelle vous adiousterez le
quart d'vn onze de canelle en pou-
dre , vne douzaine de cloux de girofle
battu , vne muscade rapée , & demy li-
ure de cassonnade , meslez le tout en-
semble sur vn pctit feu , & le laissez

cuire demie heure, remuant de temps en temps avec vne espatulle, après quoy il en faut donner au cheual au bout d vn nerf de bœuf, de six heures en six heures, & en donner chaque fois gros comme le poing, iusques à six reprises.

Notez qu'il faut que le bout du nerf de bœuf soit vn peu ramoly dans l'eau, car il escorcheroit le gozier du cheual.

Cet armand est bon pour desboucher le gozier d vn cheual qui auroit auale vne plume ou autre ordure.

La plus commune inuention est la meilleure pour tout cheual malade qu'on traite pour le ragouster, ou qu'il mange de luy mesme, ce qui luy est necessaire pour le substanter, est de le mettre au mastigadour demie heure, en suite luy oster & luy bien lauer la bouche avec vne esponge pleine d'eau fraiche, en suite le laisser manger, d'abord qu'il ne mange plus, le luy remettre, le laisser encore demie heure avec le mastigadour, puis le

Cette inuention est fort bonne à tous cheuaux malades de quelle maladie que ce soit, parce qu'on n'est point obligé de leur faire prendre des viures avec la corne. Ce qui leur augmente leur mal, parce que comme il leur fait violence, cela les eschauffe, outre qu'ayant long-temps la teste leuée pour prendre ce qu'on leur veut donner avec la corne, ils ne peuvent pas auoir la respiration si libre, que l'ayant basse, ainsi ils s'alterent le flanc & se font redoubler la fievre quand ils l'ont.

De plus la nourriture que donnent les Mareschaux comme cela avec la corne, n'est autre chose que du lait & des œufs, qui sont vne nourriture fort estrâge à l'estomach d'un cheual, & fort esloignée des viures qu'il a acoustumé de prendre; d'où nous pouuons conclure, que le plus que nous pouuons ragouster un cheual malade, & l'oblier à manger de lui mesme

Et parfait Mareschal. 173
 partout sorte de moyens, on en ap-
 portera moins de preiudice au che-
 ual, & on en aura plustost du con-
 tentement.

De la Gourme.

LA gourme est aux cheuaux, ce qu'est aux petits enfans la petite verolle, mais il ne se void point de cheuaux qui ne la iettent, ce n'est au-
 tre chose qu'un amas de mauuaises humeurs qu'ils ont contracté dans leur ieunesse, ou mesme, comme quel-
 ques-vns disent, dans le ventre de la mere, mais il est plus vray semblable que c'est vne mauuaise habitude cō-
 tractée par la mauuaise nourriture ou par l'inteimperie de l'air, ou par fois pour auoir ietté un laict corrompu par le trauail qu'aura fait la mere, ou parce qu'elle sera pleine;

La gourme vient presque tousiours par vne tumeur, qui se fait sous la gorge entre les deux os de la ganache, parfois aussi les cheuaux iettent sim-

plement leur gourme par les nazaux,
& la grosseur qui est sous la gorge ne
vient point à suppuration.

D'autres la iettent par vne espaule,
par vn iarret, par dessus le roignon,
par vn pied, & cela arriuera parce que
le cheual se blessera ou foulera en
quelqu'vn de ces endroits, la nature
qui est preste à se descharger de cette
mauuaise humeur, l'enuoye dans la
partie la plus foible, & parce moyen
le cours de la gourme ordinaire est di-
uerty, ce qui ne vaut rien, parce que
la partie par laquelle se fait l'euacua-
tion, demeure tousiours plus foible,
& comme c'est vn endroit extraordi-
naire & impropre pour faire sortir
toutes les mauuaises humeurs du
corps, il arriue qu'il en reste vne par-
tie dans iceluy, ce qui fait que nous
voyons tant de fausses gourmes aux
cheuaux à l'âge de six à sept ans, les-
quelles quand elles ne sont pas bien
soignées degenerent en morue, donc
nous pouuons conclure que c'est le
meilleur & le plus salutaire au cheual,

lors qu'il iette la gourme par les na-
zeaux, & que les glandes qui sont sous
la gorge viennent à supuration.

Remede.

Il faut enuelopper la gorge du Che-
ual avec vne peau d'anneau ou de
mouton, en sorte que la laine soit con-
tre le poil du cheual, & tenir le cheual
chaud extremement bien couert &
hors de vent, frottant tous les iours la
tumeur ou glande, & tout autour de
la machoire ou ganache avec la com-
position suiuante.

Recipe, huyle de l'autier, onguent
dialtholas & vieil oing, autant de l'vn
que de l'autre meslez ensemble.

Cet onguent attirera les glandes en
maturité, & lors que vous apperce-
urez que la matiere est dedans, il faut,
si elle ne se perce d'elle mesme, y met-
tre vn bouton de feu à chacune, en
sorte que le bouton de feu soit fait en
crochet, afin de n'offencer point le
gosier ou sifflet qui est près de là.

Bon.

Il tombera de l'edroit où vous aurez mis le feu vne escarre, & lors qu'elle sera tombée, vous appliquerez dans le trou vne tante frottée de basilicum pour faire suppurer, & continuerez de la sorte.

Que si la chair croissoit en trop grande abondance, & qu'elle bouchast le trou trop tost, & que ladite chaire fust trop rouge & mal conditionnée, il faut frotter les tantes avec de l'Ægyptiacum, & continuer de la façon, tant que le trou soit guery.

Si le cheual iette fort bien par les nazeaux & en abondance, il faut seulement auoir soin de deux iours l'un de luy seringuer dans iceux du vin & de l'huyle battus ensemble, pour detacher les flegmes, qui se collans contre les conduits des nazeaux, s'y dessechent & empeschent de sortir l'humeur, & mesme donnent peine au cheual pour la respiration.

Que s'il ne iette pas assez, il luy faut donner quelque chose pour l'échauffer, sçauoir vne prise de poudre cordiale

dalle, où plusieurs luy mettent tous les iours les plumaceaux, frottez au commencement avec du beure frais, & du poivre sur le bout, deux iours après vous le poudrerez avec l'eufforbe, iusques à ce que le cheual ne iette plus.

Il est bon aussi de siringuer dans les nazeaux, comme cy dessus de temps en temps, & mesme si la matiere qui luy sort du nez est puante, il faut siringuer avec de l'eau, comme le nez, tous les iours, l'eau de vie y est meilleure.

Remede pour faire ietter les Cheuaux.

Le remede sanguant fera plus ietter de matiere en vn iout à vn cheual qui aura la gourme, que ne ferōt tous les autres en quinze, & de plus, si on le donne à vn cheual sain hors d'âge de ietter la gourme, s'il a quelques mauuaises humeurs dans le corps, cela les luy fera ietter de mesme que si c'estoit la gourme & vne semblable ma-

M

tiere, mais il faut obseruer de ne donner iamais ce remede en hyuer ny en temps froid, parce qu'il en pourroit mourir, les euacuations estant dangereuses en ce temps là, & ce remede en fait faire vne tres-grande.

De plus, si vostre cheual a quelque partie noble offendee, qui le feroit mourir dans quelque temps, ce remede auanceroit sa mort.

Prenez gros comme vn œuf de beurre frais, faites le roussir dans la poëlle tant soit peu, qu'il commence seulement à roussir, meslez avec vn demy verre de fort vinaigre, vne bonne pincée de poivre, meslez le tout ensemble & tout chauid, le donnez au cheual par les deux nazcaux avec la corne la moitié de chaque costé, & d'abord qu'il l'aura pris, couurez le, & le frottez vne demie heure durant, puis le mettant à l'escurie, il iettera extraordinairement.

Le matin & le soir des iours ensuivans promenez le vn quart d'heure à la fraischeur, si c'est en esté avec la

C'est vne maxime que tout cheual
qui iette par le nez, il faut le plus sou-
uent qu'on peut luy nettoyer la ma-
tiere qui sort des nazeaux avec du
foin, parce que tous les cheuaux sont
frians de cette matiere & la lechent,
ce qui leur nuit extremement, car
comme elle est acre & mordicante,
elle peut faire des ulcères dans l'esto-
mach, & c'est par ce moyen que la
gourme & la morue aux autres che-
uaux se communiquent.

Vne autre maxime, qu'il ne faut
iamais qu'un cheual qui a la gourme
boie de l'eau cruë, mais tousiours
qu'elle aye boüilly & qu'elle soit re-
froidie, & en suite qu'on y mette de
la farine & du son, & on doit obseruer
cette maxime pour toute sorte de
cheuaux malades.

M 13

De la fausse Gourme.

En'est point autre chose que lors
qu'un cheual n'a pas bien iette sa
gourme, & de cette maladie, il en
mouroit plustost que de la gourme, ou
bien elle se degenereroit en morue;
c'est pourquoy il le faut tenir extré-
mement chaud, luy donnant des pri-
ses de poudre cordialle de trois en
trois iours, s'il n'est point desgouté, &
luy mettre les plumaceaux en le fe-
ringuant comme à la gourme, & pa-
reillement il faut auoir soin d'attirer
à suppuration les glandes qui se for-
ment sous la gorge, parce que lesdites
glandes venans à rentrer, cette hu-
meur qui est tres-maligne causeroit la
morue au cheual, ou le tueroit, il faut
donc employer toute sorte de moyens
pour attirer lesdites glandes à suppu-
ration, pour cét effet vous vserez des
remedes que nous auons dit cy dessus,
que si cela n'y fait rien pendant le
temps que vous en vserez, il faut brû-

ler le poil avec yne bougie sur les glandes, & y appliquer vn grand emplastre d'vne composition nommée *Emplastrum diuinum*, ou bien du *diachilum magnum cum gummis*, estendre cette matiere sur du cuir, l'appliquer sur le mal, & la peau de mouton par dessus, qui enuelope toute la teste, & luy laisser dessus, le renouvelant de temps en temps, tant quela matiere y soit, & lors il le faut percer avec vn bouton de feu, & y mettre des tantes comme nous auons dit cy deuant.

Que si l'vne des deux emplastres susdites n'attire pas les glandes en maturité, vous y mettrez le suiuant.

R. Emplastrum Diachilum cum gummis gummi bidelly, elemi, galbani opponatis anomaci, de chacun semi uncia olei lauendulae terebeniae Venete, de chacun uncia et. Cer. et flava, semi uncia dissoluantur gummi in aceti squilliticè quantum satis coquantur secundum artem & fiat emplastrum.

M iij

Du Rhume.

Les cheuaux de mesme que les hommes contractent des rhumes par les mesmes causes, c'est à dire toujours d'une chaleur quand il passe à l'autre extrémité, qui est le grand froid, ledit rhume donne quelquefois la fièvre aux cheuaux, d'autrefois les fait ietter par le nez, comme s'ils estoient morueux & auroient la gourme.

La premiète chose qu'il faut observer c'est de ne leur tirer point de sang, en suite de cela illes faut traiter de mesme qu'aux gourmes ou fausses gourmes, & comme la poudre cordiale est nécessaire en l'un & en l'autre, nous en donnerons la description suivante.

Poudre Cordiale.

R. Bayes de laurier, reglisse gentiane, aristoleche, ronde mirthe, raclure de corne de cerf, de chacun 3. onces, semence d'ortye 4. onces &

*Cette poudre ne me fait mal
auq. lors q. eelay me enraye*

demye, hysope 2. onces, agaric recen-
tement trochisqué 1. once, noix mu-
cade, rubarbe, de chacun 1. once, le
tout meslé ensemble & reduit en pou-
dre selon l'art.

La prise est de trois cuillerées d'ar-
gent comble, & pour les petits deux,
dans vne pinte ou trois demy-septiers
de vin blanc, faisant infuser le tout
vne nuiet à froid, & le matin il faut
donner le tout au cheual, l'ayant tinc-
bridé quatre heures auant & deux a-
prés, & le bien courir.

Faculté de la Poudre.

Elle est bonne pour vne chaude
abbreuee, pour vn cheual qui bat
du flanc, & est sujet aux tranchées,
pour les tranchées pour le cheual dé-
gousté, pour mortondure & qui touf-
fe, & pour ccluy qui est eschauffé dans
le corps.

Vne cuillerée dans l'auoine à cha-
que sois, guerira vne vieille toux, &
donnera bonne haleine.

M iiiij

Ladite poudre fera purger par les nazcaux, mais son ordinaire effet est d'euacuer les humeurs par les vrines, & dans le peu de temps qu'on en aura vsé, le cheual reprendra son bon poil.

De la morue.

LA morue prouient ordinairement d'vne vlcere qui se fait dans les poulmuns, dans les roignons, ou dans le foye, laquelle enuoyant des vapeurs malignes au cerueau, corromp les humeurs qui en descendent & les fait distiler par les nazcaux, comme vne humeur blanche ou apostume, ie ne diray point icy en combien de façons on la diuise, car toutes ces diuisions sont des estres de raison, car que la morue procede de froid, de chaud, qu'elle soit chancreuse, qu'elle soit épineuse, il importe fort peu, puis qu'ordinairement c'est vn mal incurable quand on le laisse inueterer, & la plus part de ceux qui disent auoir guery des morues, il se trouve en suite

qu'ils ont guery ou vne fausse gourme ou vn rhume, les signals pour la connoistre sont tels, le cheual iette par les nazzeaux, il y a vne glande attachée à la ganache, & hors d'âge de ietter la gourme, c'est lors vne marque qu'il a la morue, ou chose qui ne vaut pas mieux.

Que si l'haleine du cheual est puante, difficilement pourra-t'il guerir, & de quelque façon que ce soit, lors qu'on s'apperçoit de cette maladie, il faut separer le cheual d'avec les autres, car la maladie se communique extremement.

Quand la maladie est incurable, les cheuaux n'en meurent pas promptement, mais seulement à mesure que l'ulcere par sa malignité consomme la partie noble, à laquelle elle est attachée, & lors on voit deséicher & amaigrir le cheual quelque nourriture qu'il prenne, & au bout de six mois ou vn an mourir, quelquefois ils se guerissent d'eux mesmes au printemps, estans abandonnez à la prairie.

Remede.

Bois
Prenez tabac de Verinne 1. once, coupez le menu & le laissez infuser 24. heures dans vne pinte de vin blanc sur les cendres chaudes, coulez & exprimez au trauers d vn linge, gardez la coulature dans vne bouteille, iettant le tabac comme inutile.

Le cheual morueux ayant esté bridé quatre heures au matin, donnez luy demy verre dudit vin blanc ou coulature, la moitié par chaque nazreau, & le promenez en suite vn quart d'heure en main, la teste basse, & le laissez a-prés encore bridé deux heures.

Sile cheual n'a point esté dégousté de ce remede, & qu'il aye mangé son ordinaire comme de coustume, le lendemain l'ayant encore tenu bridé 4. heures, donnez luy vn verre entier de ce remede & le promenez, & le continuez tous les iours de mesme, augmentant la dose peu à peu, si vous vous apperceuez que le cheual ne se dégousté point.

et parfait Mareschal. 187

Mais s'il est degousté dudit remede, il faut le lendemain ne luy rien donner, & le iour d'apres diminuer la dose, continuant de cette sorte iusques à guerison, qui sera dans vn mois ou cinq semaines.

Les vlcères ou playes qui sont dans le poulmon ou ailleurs, seront consolidées par le dit remede.

Pendant que vous ferez prendre cela au cheual, il faut essayer à dissoudre la glande qu'il a sous la ganache, ce que vous ferez par le remede suivant.

Remede.

Rec. Feuilles de Cyprés, battez les menuës, & les faites cuire dans vn pot neuf, avec du gros vin rouge, comme si c'estoit de la boüillie, l'espace d'vné demie heure ou trois quarts d'heure, appliquez chaudemant tous les iours en forme de cataplasme, & reüterez neuf ou dix iours, si vous apperceuez que la glande n'y diminuë au bout des dix iours, met-

188 *Le Nouveau*

tez autant de grins de lin battu que de feuilles de cyprès, & faites cuire comme cy deuant, & l'appliquez huit ou dix iours durant, tousiours chauvement, que si au bout de ce temps là, la glande n'est point diminuée, ny apparence qu'elle se puisse résoudre, il faut se seruir de l'emplastre dont nous auons donné la description dans la guerison des fausses gourmes pour l'attirer à suppuration.

Autre Remede.

Rec. bonne Rubarbe rapée demie once, & la faites infuser dans vne chopine de vin d'Espagne, le rouge vaut mieux que le blanc, l'espace de 24 heures, puis ayant tenu le cheual bridé toute la nuit, il la faut faire aualler au cheual, le pourmener demie heure en suite, & le tenir bien couvert encore trois heures bridé, & reiterer cela par trois fois de quatre en quatre iours.

Il faut tous les iours faire vn

parfum au cheual de la maniere qui suit.

Prenez vigne ou viorne sauuage qui croist dans les hayes , coupez menu & concassez extremement , puis la mettant dans vn sac , il le faut lier au dessous des yeux du cheual qu'il la puisse sentir & en humer l'odeur les quatre premiers iours , & les autres huit iours luy mettre le soir & le matin vne demie heure à chaque fois , que si ce parfum ne le fait pas assez ietter , il faut prendre toutes sortes d'herbes odoriferantes , les brusler dans vn rechaut , & en faire receuoit la fumée au cheual par le nez & la bouche ; ce parfum est fort bon & tres-excellent pour les rhumes.

Pour la glande , il faut mettre dessus vn morceau d'arsenic ou de sublimé pour la faire tomber , ou plutost vn retoire comme nous dirons.

Au dessous de la lune en suiuant que vous aurez fait ce remede , il faut seigner le cheual de la veine deux fois , de trois en trois iours.

Si pour tous ces remedes le cheual ne guerit point, vous luy pouuez donner le beure & le vinaigre, comme nous auons dit parlant de la gourme, & mesme reiterer au bout de huit iours.

Mais il arriue ordinairement qu'a pres auoir pris de la peine, les cheuaux n'en guerissent pas, sur tout quand la morue est inueterée, il faut de quelque façon que vous traitiez la morue, tenir tousiours le cheual dans vne escurie chaude & fort couuert, car le froid leur est extremement prejudiciable.

Des maux de testes.

LA pluspart des maladies qu'on ne connoist pas, on les appelle maux de teste, mais les veritables, & ceux qu'on doit appeller maux de teste prouiennent d'vn desbordelement de bille, laquelle par sa trop grande chaleur, offence le cerveau, qui est de sa nature froid & humide, & ainsi fait

¶ parfait Mareschal. 191
mourir le cheual , s'il n'est secouru
promptement.

Les signes de cette maladie sont
tels, le cheual mange mollement, tient
la teste basse, l'oreille abbatue, l'œil
triste, les naseaux ouuerts, chancelle
en marchant , mais la plus certaine
connoissance de ce mal est , quand ils
ont le blanc des yeux iaune, le dedans
des levres aussi , & quand vous luy ti-
rez du sang , d'abord qu'il est figé ou
pris , il vient au dessus vne ferocité
iaune, qui est vne marque de bille des-
bordée.

Remede.

REc. quatre pintes d'eau de fon-
taine ou de riuiere , & en faites
lesciues avec de la cendre de bois
neuf , puis passez le tout au trauers
quatre fois, & meslez avec cette lescli-
ue vneliure d'huyle d'olif excellente ,
& vn quarteron de bayes de laurier en
poudre.

Bridez le cheual dés le soir , au ma-
tin saignez le en abondâce des flancs ,

*Ce remede guerit tout mal de
cydeuant plus a qnt que est deu.
veut il na pas en le vell me*

deux heures après donnez luy deux verres de ce que dessus bien meslé par les nazeaux, laissez le encore deux heures après la prise bridé, & luy donnez à boire de l'eau blanche, du son moüillé, du foin à manger, ou bien du pain.

Laissez le manger vn quart d'heure s'il veut, sinon rebridez le, & deux heures après donnez luy de mesme que cy deuant, deux verres de la composition susdite, vn par chacun nazeau, laissez le en suite deux heures bridé, après quoy vous le desbriderez, & le lairez manger ou boire vn quart d'heure s'il veut, continuez ainsi de luy bailler de quatre en quatre heures deux verres de ce que dessus, en desbridant touſiours vn quart d'heure entre les deux iusques à la fin de la prise susdite ſeulement.

Ce remede fera ietter de l'eau & de la morue par les nazeaux, & guerira en suite le cheual, lequel eſtant ainsi, laissez le en repos en lieu obſcur avec bonne litiere, ſans bruit, afin qu'il dorme

dorme, car lors le seul repos est capable de le guerir.

S'il guerit lors qu'il aura absolument recouvert l'appetit, promenez le sept ou huit iours vn quart d'heure en marchant, après quoy vous le purgerez selon son temperament, mettant particulierement dans sa medecine de l'Hiera picra Galeni, qui est vn specifique pour la bile, sic est en Esté, après que vous aurez purgé le cheual, il est bon de l'enuoyer souuent à l'eau, & le faire baigner, en suite de cela le laisser long-temps sans manger de l'avoine, parce que tout le mal peut tomber sur les yeux, & en suite le rendre aveugle ou borgne, & cela arriue au bout de six mois.

Des maux des yeux.

Les maux des yeux prouviennent ou de fluxion ou de coup, ceux qui prouviennent de fluxion, on les appelle maux interieurs essentiels, ceux qui viennent de coups accidentels &

N

extérieurs, quoy que tous les deux
nuisent extrememēt à la veuë; neant-
moins ie crois que les maux acciden-
tels sont plus aisez à guerir, que les
essentiels, pourueu que l'œil ne soit
point offensé.

Vous connoistrez si le mal vient de
fluxion, en ce que les yeux seront
pleurans, chauds & rouges, quelque-
fois enflez, & de plus comme la flu-
xion ne descend pas sur les yeux dans
vn instant ny tout à coup, vous remar-
querez tous les iours l'augmentation
du mal, au lieu que quand c'est vn
coup, vne morsure ou vn heurt, vous
voyez dans vn instant le mal au plus
haut point où il puissé aller.

Remede pour les fluxions sur les yeux.

D'Abord que vous apperceurez la
fluxion, il faut mettre vn restrin-
ctif tout autour de l'œil, prenat garde
de n'en point mettre dedans ny des-
sus, le restrinctif avec du bol en pou-
dre, des blancs d'œufs ou du vinaigre

melez ensemble, comme de la pастe
appliquerez demy pied autour de l'œil,
reiterat cela le foir & le matin, & vous
mettrez dans les yeux l'eau qui suit
Prenez un œuf frais, faites le d'urcir,
osteze la coque, fendez le en deux, &
tirez le jaune, introduisez à sa place
gros comme vne noix couperose blan-
che, enveloppez le tout avec un linge
blanc & fin, & le liez, mettez le trempé
per dans de l'eau roussié douze heures
après quoy ayant exprimé cét œuf
vous le retirerez, & vous vous serui-
rez de l'eau, pour en mettre trois ou
quatre gouttes le soir & le matin dans
l'œil du cheval avec ce que plume, cette
eau ne se peut garder que sept ou huit
jours, après quoy elle se corrompra
Si ce remède estant continué quelq
que temps, la fluxion ne diminue, il
faut luy pertez un secon presque entier
entre les deux oreilles, car là matiere
sortant par là, sera diuertie du cours
qu'elle prenoit dans les yeux.

On peut aussi appliquer vne ortie
au dessous de l'œil, ou à costé sur le

N 11

plat de la ganache , pour évacuer l'humeur qui est desia tombée sur l'œil.

Pour faire vne ortie on fend la peau & on y met le bout du doigt, on la destache de la ganache en montant en haut , & on met entre deux vne plume ou de la paille , ou vn morceau de bois , mais plus à propos du plomb , & cela pour tenir cét endroit ouvert , par lequel en pressant du haut en bas , on fait couler tous les iours l'apostume.

Autre Remede.

*P*renez cetuse demy liure, mettez en poudre , & la meslez comme pastre avec eau de plantin , & l'appliquez sur de la filasse en forme de cataplame ; & la mettez sur l'œil , & le bandant le mieux que vous pourrez , cela oste le feu , & la chaleur , vous pourrez reîterer cette application.

SIl le coup est petit, il faut seulement fendre le bout de l'oreille du mesme costé, en sorte seulement qu'il en puisse sortir vne douzaines de goutes de sang, que si le coup est plus grand, il faut seigner le cheual de la veine du larmier en abondance, pour diuertir tous les accidens; en suite de cela faut operer de mesme que pour vne fluxion, surquoy vous noterez qu'il ne faut iamais seigner les cheaux pour les fluxions sur les yeux, car cela les fait deuenir aueugles au lieu de les soulager, si les remedes precedens ne guerissent pas le coup sur l'œil, vous pourrez vous seruir du sanguant, lequel a esté tres-souuent esprouué.

Lapis mirabilis.

REc. Couperose blanche deux liures, valant trente sols, alun de roche trois liures valant neuf sols,
N iij

bol fin ou d'Armenie demy liure valant 18.sols , lytargé d'or deux onces, vn sol , mettez le tout en poudre dans vn pot de terre neuf vernissé, dans lequel vous mettrez trois pintes d'eau, & meslerez le tout ensemble , faisant cuire le tout lentement sur vn petit feu sans flâme , tant que l'eau soit entierement evaporée, & qu'il restera au fonds vne matière dure comme pierre, mais d'abord elle sera molle, & en vieillissant elle durcira & se gardera cent ans, la dose est de prendre demy once de ladite pierre & le tout ietter dans trois onces d'eau , cela se dissoudra dans vn quart d'heure, & mouuant daphiole l'eau blâchira comme lait, de laquelle on appliquera 7.ou 8. gouttes dans l'œil du cheual soir & matin, cette eau se peut garder vingt iours.

Verus de la pierre Admirable.

Elle est boonté pour les hommes en mettant deux dracgmes de ladite poudre dans trois onces d'eau,

premierement pour les ulcères, pour les playes, car elle ostant le feu & des-
seiche la playe ou ulcère, lauant deux
fois le iour, & mettant dessus vn lin-
ge mouillé de ladite eau en deux ou
trois doubles; elle est aussi bonne pour
les playes où est la cangrenne, si le
coup donné sur l'œil laisse vne blan-
cheur en quelque endroit, ou que
l'œil en soit absolument couvert, il
ne faut que souffler dans iceluy avec
vn tuyau de plume de la folle farine
de froment, ou de la couperose blan-
che, mais le cristal mineral préparé
en poudre y est meilleur que tout, car
il est capable de manger vn estay sans
causer beaucoup de chaleur à l'œil.

Cheual Lunatique.

On appelle les chevaux lunati-
ques, lors qu'en certain temps de
la Lune, ordinairement au decours,
la fluxion tombe sur lvn ou sur les
deux yeux, que pendant ce temps là
les chevaux n'y voyent rien, cela pro-
N iiiij

uent de mesme cause que la fluxion,
& par fois vn cheual sera six mois sans
en estre frappé, d'autrefois cela arri-
uera tous les mois.

Les signes pour connoistre vn che-
ual lunatique, sont ceux dont nous a-
urons parlé par la connoissance des
yeux, mais lors que le mal le tient, ils
sont aisez à connoistre, & ont les mes-
mes marques qu'un œil, sur lequel il
y a grande fluxion, & outre cela les
yeux sont ordinairement au dessous
de couleur feuille-morte.

Remede.

Il ne faut iamais seigner le cheual
lunatique, quelque mal qu'il y aye,
que premierclement la nécessité ne
vous y oblige, sçauoir est pour fiévres,
trenchées, farcin, il ne faut le seigner
que des flancs.

Il faut luy oster l'auoine, & qu'il
mange seulement du son pendant
qu'il aura l'œil troublé, luy faire vn
feton, vne ortye ou deux, luy appli-

quant dans l'œil de l'huyle de Saturne, autrement l'huyle de plomb, yne goute ou deux tous les iours, ladite huyle se tire du plomb, & ne se trouue que chez les Chimistes, encore la leur faut-il commander exptés, mais il en faut appliquer huit ou dix iours auant le temps que le cheual a de coustume d'estre frappé de la lune, & continuer iusques au bout, il sera quelquefois six mois sans en estre frappé, & l'œil deuient si clair & si bon, qu'il est mal aisé à connoistre que le cheual soit lunatique.

Vous appliquerez dvn temps à autre vn frontail, large de 4 doigts ou demy pied, lequel empeschera les humeurs de tomber sur les yeux, tant à ceux qui sont frappez de la lune, qu'à ceux qui sont atteints de fluxion.

Frontail pour le mal des yeux.

REc. Ancens fin, mastic & bol d'Armenie, chacun deux dragmes, le tout ensemble avec glaire

202 *Le Nouveau*
d'œuf, & vn peu de vinaigre, & les
appliquez sur vn cuir, & les mettez
d'une temple à l'autre, pour l'oster il
faut frotter l'endroit avec de l'huyle,
& il s'enleuera.

Autre remede pour la Lune.

Prenez vne piece de bois d'aune
ou de verne, de la longueur &
grosseur du bras, laquelle vous ferez
creuser en dedans en façon de tuyau
pour y mettre dedans vne poignée de
sel, gros comme vne noix verd de
gris, gros comme vn œuf de coupero-
se blanche, le tout en poudre, tere-
bentine demy once, la glaire de qua-
tre œufs, meslez le tout ensemble,
mettez dans le baston creux & le bou-
chez avec de la terre grasse, & mettez
les cuire dans les cendres chaudes ou
dans le four quand le pain en sort, tant
que vous iugerez que le tout puisse
estre bien sec, pour estre reduit en
poudre, de laquelle vous soufferez
dans l'œil du cheual, quand vous vous

apperceurez que la lune le veut frapper, vne couple de iours vne fois cha-
que iour.

Les cheuaux lunatiques ou ceux qui ont fluxion sur les yeux, le meilleur remede est les purger, pour oster la cause interieure du mal, car tous les remedes precedens ostent la douleur & diuertissent le mal, mais ne s'attaquent pas à la racine, la cause reste tousiours, il faut donc pour cét effet purger le cerueau, qui est celuy qui fournit la matiere à toutes les fluxiōs.

Pilules pour purger le cerueau.

REc. Aloës Hepatique vne once & demie, Agaric demie once, gentiane, anis, fenoüil deux drāgmes de chacun, le tout en poudre meslez, avec vne liure de beure frais, pour en former des pillules grosses comme vne balle de ieu de paulme, lesquelles vous ferez prendre au cheual le matin, l'ayant bridé toute nuit, & d'abord ferez trotter le cheual vn quart

204 *Le Nouveau*
d'heure, en suite de cela le laisser bri-
dé iusques à midy, puis le nourrit à
l'ordinaire.

Autre remede pour coup sur l'œil.

REsclaire & lierre terrestre à cha-
cun trois poignées, tirez le suc
& en mettez dans l'œil du cheual, le
suc desclairé seul y est fort bon.

Autre Remede.

REc. Graisse de lievre faites la
fondre & la laissez refroidir, a-
près quoy vous la lauerez avec eau fro-
ide, de plantin ou de chicorée vne de-
mie heure, en suite meslant avec la
dite graisse vne demie once de turie
préparée, couperose blanche, met-
tez de ladite composition gros com-
me vne noix dans les salieres du che-
ual, & graissées tout autour de l'œil
& au dessus, & le laissez ainsi, lors
que le coup est petit, il faut seulement
le lauer avec de l'eau fraische.

Tout Cheual a continuallement les auiues, car ce sont certaines glandes composées d'une matière fort susceptible de l'humeur peccante, & lors que le cheual passe d'une grande chaleur à une grande fraîcheur, en un instant cela luy cause une révolution d'humeurs, lesquelles trouuant lesdites glandes propres à les recevoir, luy causent inflammation, & les font enfler, & comme elles sont situées en un endroit fort près du goſier, si le cheual n'est promptement secouru, elles bouchent la respiration, & estouffent le cheual, lequel sentant les douleurs qui luy sont causées, tant par l'enflure desdites glandes, que par l'oppression du goſier, il se couche, se releue, se débat & tourmente, croyant par là d'éviter la douleur qui l'incommode.

Ordinairement les auiues sont accompagnées des tranchées, & jamais

206 *Le Nouveau*
ie n'en ay veu sans trachées, au moins
on le croid, parce que sont les mes-
mes signes pour lvn que pour l'autre,
mais les tranchées arriuent sans au-
tues, quelquesfois cette maladie arri-
ue au cheual pour auoir trop mangé
d'avoine & trop aidement.

Remede.

Il faut tirer le bout de l'oreille en
bas, & voir l'endroit où la pointe
peut toucher, & voir si en ce lieu la
poil s'arrache aisement, car c'est vne
marque que la tumeur est grande, il
faut prendre toute la glande, qui est
en cest endroit là avec les turquoises,
& l'abattant doucement avec le man-
che du brochoir vn quart d'heure du-
rant, corrompre lesdites auives, ou
bien les ouvrir avec vne lancette, &
en tirer certaine matiere, comme
graisse dure, & après reboucher le
trou avec du sel.

Quelques vns obseruent aussi de ti-
rer lesdites auives dans le milieu de

l'oreille en dedans, disans que la mesme matiere qui est contenue dans les glandes des auiues, est aussi dans cest endroit là de l'aureille, qui voudra pratiquer cela le peut, mais cela ne sert à rien.

Pour guerir les trenchées qui accompagnent les auiues, il n'y a point de plus souuerain remede que de donner demie once d'oruietan, delayé dans chopine de vin blanc, & faire courir le cheual, & le promener quelque temps, infailliblement il guerira, & son mal sortira par la sueur.

Autre Remede pour les auiues.

et tranchées.

COrrompez les auiues avec le manche du brochoir, saignez le sous la langue, percez les nazzeaux avec vn poinçon d'outre en outre, tirez du sang des flancs, & luy lauez la bouche avec du vinaigre & du sel, iettez luy en dans les oreilles & nazzeaux, apres donnez luy ce qui suit.

R. Vn demy septier d'eau de vie, dans lequel il faut delayer vn quart d'once de theriaque, safran, vne scrupule, & promener le cheual, si le mal continue, donnez luy le clistere suivant.

Lauement pour Tranchées.

Rec. deux pintes de biere ou du laict, qui est encore meilleur, faites le chauffer, & meslez parmy vne liure de miel, demie liure de beure frais, six iaunes d'œufs, & demie once d'anis ou fenoüil en poudre, & le donnez au cheual.

Auant de donner vn lauement au cheual, il faut vuidre tous les excremens iusques au coude qu'il a dans le fondement, se frottant la main avec vn peu de beure frais ou d'huyle, & prenant garde descorcher le gros boyau avec les ongles, & que si faire se peut, celuy qui fera cela aye la main & le bras menu, apres on met le cheual en vn endroit où il aye le devant bas & le derriere haut, & on luy donne

donne le lauement avec la corne, luy tenant la bouche ouverte pendant qu'il le prend, aprés on luy bouche le derriere avec du foin, & on le promene vn demy quart d'heure au pas.

Autre lauement.

Rec. de la decoction comme de la-
uelement, qu'on trouue presque
toujours chez les Apotiquaires, 5. cho-
pines, faites dissoudre dans 3. onces de
catholicum, diaprunis ou diaphenicū,
l'vn des trois, mais les 2. derniers sont
les meilleurs, demie liure d'huyle d'o-
liue, & demie liure de sucre rouge,
yne once d'anis, & donnez le tout
tiede au cheual.

Autre remede pour les tranchées.

Lors que vous aurez fait tous les
remedes precedens, & que les
tranchées continuent à vn cheual,
donnez luy vne liure & demie d'huyl-
le d'oliue par la bouche avec la corne,
& le faites trotter.

En suite vne heure durant cela le fera fianter & passer les tranchées.

Il est bon pour les tranchées de faire chauffer vne pelle toute rouge, & en frotter le dessous du ventre du cheual, au commencement l'approchent scullement près, puis en suite de cela frotter fort legerement, & continuer vn quart d'heure, si le cheual pendant ce temps là tire, c'est un signe de guerison.

Vne bassinoire pleine de braize est meilleure qu'vne pelle rouge, car elle ne brusle pas le poil.

D'autres frottent simplement le ventre avec vne fourche que deux personnes tiennent par chaque bout, & frottent rudement, que si ces remedes ne guerissent le cheual, on lui peut donner vne prise de poudre cordiale avec du vin blanc.

Comme les tranchées peuvent provenir de plusieurs causes, nommément de froidure ou de chaleur, nous supposons que les tranchées proviennent de froideur, c'est pourquoy les

voulant guerir par leur contraire,
nous donnons des remedes qui es-
chauffent le cheual, mais s'il aduient
que les tranchées prouennent d'vne
cause chaude, les traitant à l'ordinai-
re, adiousterions feu sur feu & ferions
mourir le cheual, mais il est impossi-
ble de connoistre si lesdites tranchées
prouennent d'vne cause chaude ou
froide, cela estant nous supposons,
parce que cela attrie ordinairement,
qu'ils prouennent d'vne cause froi-
de, & ainsi nous le traitons par les re-
medes que nous auons descrits cy des-
sus, lesquels combattent le froid, le-
quel s'attache à la chaleur naturelle,
& chasse les vents, qui eux seuls sont
bien capables de causer lesdites tran-
chées, comme on voit par experiance
aux cheuaux, lesquels s'estan templs
le corps de vents, ont en suite des
tranchées, mais ils en sont gueris d'a-
bord qu'on leur desbouche le fonde-
ment avec le bras ou vn seul lauemēt.

Comme les tranchées peuuent ar-
riuer au cheual pour auoir trop man-

O ij

gé, tous les remedes que nous auons prescrit aydent à la digestion, ou font couler la viande qui ne peut estre digérée dans l'estomach, mais si lesdites tranchées arriuent par la douleur qui cause la difficulté d'vriner, il faut luy donner le remede suiuant.

Pour faire pisser.

Rec. deux onces Colofomis en poudre, faites la aualer au cheual dans vne chopine de vin blanc, infailablement il pissera en mesme temps, frottez luy la verge & les bourses avec de l'ail concassé & de l'huyle d'oliue, luy faisant grande litiere avec de la paille fraische, luy foutrant dans la verge vne menuë bougie frottée d'huyle d'oliue, la laissant la dedans, quelques-vns mettent sur le tour de la verge vn gros poux ou deux.

Mais le meilleur remede de tous pour faire pisser est de mener vn cheual dans vne bergerie, le laisser sentir la fiente des moutons, & veautre tout

son saoul, & sans doute auant que de
sortir de là il vrinera.

D'autres personnes se seruent d'une
sonde creuse en forme de tuyau, la-
quelle ils introduisent par la verge
iusques dans la vessie, & par le trou de
la sonde l'vrine sort; d'autres donnent
à vn cheual à toute extremité, aprés
auoir tenté tous les remedes prece-
dens, vne prise de la poudre dont la
description suit, on peut aussi mettant
la main dans le fondement presser la
vessie, cela fera vrinet, mais il en faut
vser moderement.

Puluis diureticus Reginæ.

R. Semen saxifragy, mely solis, gly-
zyrrhiz.e de chacun demy once,
Ap.y, carui, petro selini, geniste, petro se-
lini macedonici, dauci, asparagi, brusci,
lenistici, auisi cummui, de chacun demy
once, sileris montani, pentafil.y, cucu-
meris, cucurbit.e, galanga, zinziberis,
turbith. de chacun deux dragmes,
Schoenanthos, spicenardi, phumen, la-

O iii

*pidis lincis, de chacun vne dragme,
Sanguis hirci, demie dragme, ex omni-
bus fiat puluis secundum artem.*

Lors que vous voudrez donner cette poudre au cheual, il faut en prendre vne once, ou vnc once & demie, & la demesler avec du vin blanc pour la faire aualler au cheual, pour vn homme qui auroit difficulte d'vriner dans du vin blanc suffiroit, puis que nous sommes sur les tranchées, nous prescrirrons vne poudre vniuerselle pour icelles, laquelle pourtant il ne faut pas donner au cheual qu'à l'extremite, & après auoir esprouué les remedes precedens.

Quoy que nous n'ayons pas diuisé les tranchées qui arriuent aux cheuaux en sept especes, comme plusieurs font, disant entr'autres qu'il en vient vne d'abondance de sang, qui fait tourmenter les cheuaux par trop de repletion; il est vray que lors que le cheual a trop grande quantité de sang, & qu'il a demeuré long-temps dans l'escutie sans rien faire, venant

à sortir dehors, il se laisse choir & se couche plusieurs fois, comme s'il auoit des tranchées, mais cela vient plustost d'estre estourdy par les va-peurs qui montent au cerveau, qui le font balancer & cheoir de la sorte, que les veritables tranchées qu'il auroit dans le corps; mais à cette maladie il ne faut point d'autre remede que tirer du sanp, pour les autres qui arriuent, nous en auons parlé suffisamment, reste à parler de la poudre.

Poudre pour les tranchées.

Rec. Racine d'Imperatoire fraîche, reforts ou raues avec les feuilles qui sont près de la racine, faites les seicher au four & en prenez de chacun demie liures, aloës hepatique deux onces, angelique vne once, spica nardi trois onces, eufotbe vne once, macedoine quatre onces, pilez le tout ensemble & le passez par vn tamis, de la poudre faites en vne paste qui soit avec eau de vie, & la reduisez

O iiiij

216 *Le Nouveau*
en forme de gasteau ou galette, que
vous ferez seicher au four, tant qu'on
la puisse piler & reduire en poudre
bien delicee ; prenant garde de ne la
mettre au four, qu'apres que les pains
en sortent, & l'y mettre plustost plu-
sieurs fois, & la gardez dans vn sac de
cuir bien bouché, la dose est pleine,
vne cuillerée de ladite poudre dans
du vin blanc en Hyuer, & en Esté avec
de l'eau de chardon benit & autres
vehicules conuenables.

Pour la bouche bleſée.

Lors que la bride a porté si rude-
ment sur les barres, qu'elles en
sont offendées ou emportées, il faut
frotter l'endroit avec du miel rosat,
sept ou huit fois le iour, lors que l'os
est rompu, & que l'esquille s'enleue,
qui pique le doigt quand on y touche,
il faut appliquer vn petit bouton de
feu dessus afin de faire tomber cela,
puis frotter avec du miel rosat, s'il y
a ſimplement vlcere, laquelle ne gue-

rissé point avec ledit miel, il faut y appiquer de sus trois ou quatre gouttes d'esprit de vitriol, lequel mangera la mauuaise chair, en suite de quoy la playe guerira bien tost la frotant avec de l'eau de vie, si la langue estoit blessee, meurtrie ou noire, il faut prendre vn autre mors qui ne porte point dessus, & elle guerira sans autre chose.

Effort à l'espaule d'un cheual, ou à la [redacted] hanche

Comme l'espaule n'est iointe au corps par aucun gros os, mais seulement appliquée sur l'extremité des costes, & est retenuë là par certains ligamens, par lesquelles solutions ou ouvertures, certaines glaires qui sont en cét endroit là pour faciliter le mouvement, viennent à l'espaule & font grande douleur au cheual, & sont cause qu'il boite encore si on n'y met remedé; il est fort aisé de voir quand un cheual boite marchant quand on ne luy a pas veu faire l'effort.

fort, & qu'on est en doute si c'est de l'espaulle, il faut obseruer toutes les precautions dont nous parlerons cy après, pour connoistre si c'est dans le pied ou dans la iambe, après quoy on manie les espaules, & le cheual feignant en cét endroit là, on conclut quela doulour en vient.

De plus quand les cheuaux boitent de l'espaulle, ordinairement ils fauchent en trottant, car au lieu de porter la iambe droite en avant, ils font vn demy rond, & tout cheual qui boite de l'espaulle estant eschauffé, n'en boitera plus, au lieu que quand il boite d'ailleurs, pareillement du pied, tant plus on l'eschauffe & tant plus il boite.

Remede.

Quand on s'apperçoit du mal, s'il n'est pas extremement grand, on applique vne emmelleure ou charge dessus, & on reitere, si pour cela le cheual ne guerit point, il faut le faire nager à sec, après le seigner

des arts, & luy charger avec son sang toute l'espoule, meslant avec ledit sang vne chopine d'eau de vie, & frotter extremement, en suite de quoy vingt-quatre heures aprés, il faut appliquer bonne emmielleure sur l'espoule en trauers le cheual, & luy mettre vn patin au pied contraire.

Aprés auoir laissé l'emmelleure vingt-quatre heures sur les espoules, vous ferez vn bain que nous descrirons cy aprés pour les iambes vées, vous froterez bien fort l'espoule avec les herbes dudit bain, mouillerez vne couple de seruiettes dans le ius dudit bain, & les appliquerez les plus chaudes que le cheual pourra souffrir sur l'espoule malade, les mettant l'une sur l'autre, & vne couverture par dessus les seruiettes, pour tenir la chaleur plus long-temps, aprés que le totot sera sec, vous mettrez l'emmelleure & la fommentation iusques à guerison, si le mal est si enuieilly, auparauant que d'y donner ordre, que les remedes precedens ne

bon

le puissent guerir, il faut appliquer vne ortye à l'espoule qui la tienne toute entiere, laisser suppurer la matiere qui en sortira cinq iours durant, après quoy vous la laisserez fermer.

Notez que pour bien faire vne ortye à l'espoule, il faut abbatre le cheual, broyer furieusement l'espoule avec vne briue ou vn grais, & la meurtrir le plus que vous pourrez à force de broyer, après vous faites deux ouuertures au bas de l'espoule, & par les deux ouuertures vous soufflez dedans pour destacher la peau d'avec la chair iusques à la criniere, en suite de quoy vous y mettrez deux grandes plumes d'Oye frottées de vieil oing ou de basilicum, lesquelles vous retirerez toutes les 24. heures, pressez l'espoule de haut en bas pour faire sortir l'apostume causée par la dite ortye, puis vous remettrez les plumes dedans graissées comme auparavant.

Pour les cheuaux qui ont vn effort dans les hanches, qui est lors que les

ligemens qui tiennent l'os de la hanche sont relachez par quelque violence, il faut les traiter de mesme que pour l'épaule, fino qu'il ne nage point à sec, & qu'on ne fait pas d'ortye.

*Il me a mo-
raux et mang-
et reme-
Emmiellure bonne.*

Pour vn cheual foulé, las, & fourbu sur tous les membres, pour vn effort d'espaule ou de hanche, pour iambes visées, pour pieds douloureux & sol battus, pour effort de reins, entorses, nerfs ferus, pour faire percer l'apostume, ou la resoudre promptement.

R. Dans vn grand pot, chauderon, ou vaisseau qui tienne au feu, suif de mouton deux liures, sain doux ou graisse de porc vne liure, huyle d'olive vne liure, deux pintes de gros vin de trinte, faites cuire le tout ensemble, reueenant par foistant que les deux tiers du vin soient euaporez, puis mettez dedans poix noire, poix de Bourgogne concassée, de chacun vne li-

222 *Le Nouveau*
ure, laissez fondre le tout ensemble,
en remuant de temps en temps, ad-
ioustez huyle de laurier deux onces,
lors que tout sera fondu, oster le vais-
seau de dessus le seu, & dans l'instant
que vous l'osterez, mettez dedans te-
rebantine commune vne liure, puis
laissez refroidir à demy, en remuant,
puis mettez miel demie liure, & re-
muez quelque temps, après quoy vous
y mettrez deux onces de cummin en
poudre & remuerez, puis demy sep-
tier de bonne eau de vie, & en mesme
temps, suffisante quantité de fleur de
farine de froment, pour espaisir ladi-
te emmielleure, & la reduire dans la
consistance ordinaire des charges, il
faut après cela remuer continuelle-
ment tant qu'elle soit froide, elle se
conserue trois ou quatre mois fort
bonne estant bien couuerte.

Ladite emmielleure sert à deux us-
ges, pour repercuter la fluxion, & for-
tifier, comme lors qu'on l'applique à
vn cheual au retour du voyage, ou
bien quand on veut resondre quelque

grosseur, il faut en faisant ladite em-
muelleure auant que d'y mettre la fari-
ne, y adiouster 12. pierre de broüilla-
mini en poudre.

Ladite emmuelleure se soustient as-
sez d'elle mesme, pour estre appliquée
sur les iambes, sur les hanches, ou au-
tres endroits, où on ne la peut enue-
lopper.

Il faut tousiours l'appliquer le plus
chaudement que le cheual le pourra
souffrir, en faisant seulement chauffer
la quantité qu'on en veut appliquer
dans vn petit pot, que si elle est trop
espoisse & seiche pour estre vieille, il
faut y mettre du vin rouge, & mou-
uoir tousiours, en chauffant aux en-
droits où l'on en peut appliquer en
forme de cataplasme, & l'envelopper,
l'emmuelleure en fera beaucoup meil-
leur effet, parce qu'elle conseruera
plus long temps sa chaleur, & ainsi y
agira avec plus de force.

Des iambes foulées & trauaillées.

ON connoistra les iambes foulées & trauaillées par les remarques que nous auons donné cy deuant, parlant de l'achapt des cheuaux que nous ne repeterons pas icy.

Remede.

R. Pinte de bonne eau de vie dans vn pot de terre neuf, dans lequel vous mettrez vne liure de beure frais coupé par morceaux, & vous couurirez le pot dvn autre pot aussi grand, que les deux entrées ioignent fort bien ensemble, & lutez fort bien les iointures avec de la terre grasse, demelez avec de la bourre, de la fiente du cheual, ou de tous les deux, en sorte qu'il n'y puisse penetrer aucun air, vous mettrez ledit pot sur les cendres chaudes, ou feu moderé 24 heures durant, après quoy vous le laisserez refroidir, & ayant bien eschauffé le nerf du cheual à force de frotter

¶ parfait Mareschal, 225
frotter avec la main, vous y appli-
querez dudit remede froid, & conti-
nueriez tant que nostre composition
durera tous les iours vne fois.

Autre Remede.

REc. huyle de noix vne once, cau-
de vie rectifiée trois onces, met-
tez le tout dans vne fiole, & le battez
tant qu'il deuienne blanc comme
laict, & vous l'appliquerez sur les iam-
bes du cheual, comme cy deuant, le-
dit remede est bon pour desenfler.

Autre Remede.

REc. huyle de vers ou de lom-
brics, huyle de castor, huyle de
Renard de chacun vne once, Dial-
theras deux onces, cire iaune qui ferc
pour espoissir ledit remede, & faire
en forme d'onguent, en appliquant
tous les iours gros comme vne noiset-
te à chaque jambe sur le nerf seule-
ment, & autour du boulet.

P

*Autres remedes pour iambes foulées,
enflées, oster la douleur qui sera
restée de fourbure.*

Rec. demy douzaine de petits chiens qui n'ayent pas mangé, faites les pourrir à force de faire cuire dans la lie de vin, & quand ils se deferont, adioustez avec, les herbes suivantes, mauue, guimauue, boüillon blanc, camomille, melilot, mille pertuis, hyeble, romarin, sauge, thym, lauande, hyssope, herbe à la Reyne, de chacun vne poignée, sinon tout au moins celles que vous pourrez recouvrir, faites les cuire avec les petits chiens encore vne bonne heure, adioustant de la lie de vin, lors qu'à force de cuire elle s'euaporera, après vous adiousterez les huyles suivantes, huiles de lin, de lombrics, de lis, de renard, de chacun 2. onces osterz du feu & lauez fort les iambes du cheual avec cette composition, si chaud que vous y puissiez souffrir la main, & con-

tinuez tant que vous pourrez, & lors
que la lie manquera, remettez y en
auant que la faire chauffer.

Autre plus facile.

Rec. Toutes les herbes dessus dites
ou partie d'icelles, & les faites
cuire deux heures dans de la lie de
vin, & y adioustez sur la fin vne liure
de graisse de pourceau, & vne liure de
miel si vous l'avez, & du tout chaude-
ment, bassinez les iambes du cheual,

Des malandres & solandres.

Malandre est vne creuasse qui
vient au plis du genouil, par la-
quelle fluent presque tousiours, com-
me par vn esgoux, les mauuaises hu-
meurs qui sont contenués dans les
iambes, lesquelles estant acres & mor-
dicantes, font douleur au cheual, &
souuent le font boiter, mais ordinai-
rement elles tiennent au cheual les
iambes froides au sortit de l'escurie, ce-

P ij

228 *Le Nouveau*
la est fort aisé à voir, en ce que le poil
est tousiours herissé en cét endroit là
la partie humide, & bien souuent il y a
des grosses galles, les solandres pro-
uennent de mesme cause & se font au-
plis du jarret.

Remede.

Il faut auoir soin de nettoyer le mal
de toutes les ordures & galles qui
s'attachent au poil, & pour cét effet
on y applique du saouon noir, & en sui-
te de cela on laue la partie avec de la
lexiue, puis vn peu de beure bruslé sur
la creuasse, on peut y appliquer aussi
de longuent de pied qui fuiura cy a-
prés.

Pour les Suros.

Comme nous auons dit cy deuant
ce que c'estoit que suros, nous
dirons icy seulement d'où ils sont cau-
sez, il y a deus differentes opinions l'a-
dessus, les vns disent que les suros
viennent lors que le cheual se henote
ou s'atteint, & que le perioste est of-

fensé, l'humeur se ramasse en cét endroit, la fluxions'y fait, & cela venant à se grossir, fait comme vn second os, qui est attaché sur le véritable os, & c'est d'où vient que l'on l'appelle furos; les autres disent quand on traueille vn cheual trop ieune, que c'est cela qui en est cause, que les os n'ayant pas la resistance qu'ils doivent auoir en marchant, comme ils portent tout le poids du corps ils se faussent, & comme ils se plient en cét endroit là, il en sort vne humeur de dedans au trauers certains petits trous qui se font, laquelle humeur grossissant & durcissant forme des furos, & pour confirmer cette opinion, on peut voir lors que le cheual est mort l'endroit où le furos estoit appliqué sur l'os, on trouuera qu'il estnourry & attaché par quelques petits trous, mais de qu'elle cause prouiennent les furos, il importe peu pour la guerison, pour laquelle il faut pratiquer le remede suiuant.

Remede.

*Recipit et
Illustris*

BAttez le suros avec le manche du brochoir tant qu'il soit bien ramoly, faites en suite chauffet vn fer tout rouge, & l'enueloppez d'vn linge mouillé, & le passez sur le suros trois ou quatre fois, tant que tout le poil soit osté, lors piquez ledit suros avec vn clou bien affilé ou vne lancette, perçant seulement le cuir, en suite ayez de l'huyle de noix toute boüillante, & percez vne gousse d'ail, laquelle vous mettrez au bout d'vn fer & la tremperez dans l'huyle boüillante, & l'appliquerez sur le suros, tremplant souuent dans l'huyle, & appliquant derechef tant que le suros soit bien ramoly, lors vous appliquerez dessus vn nouuel ail broyé tout crû mis sur de la filace, & borderez le tout avec de la toille assez ferme, le laissant bandé dix iours, pendant quoy le cheual ne bougera de l'escurie, & au bout des dix iours, il faut le mener à la ri-

*J'ay aunc ce remede offert
au Roi au m'ame Chenal en
une matinée.*

uiere, & pourtant ne le point trauail-
ler que la playe ne soit absolument
fermée, ce qui arriuera dans peu &
d'elle mesme, ce remede laisse vn peu
ou point de marque, & quoy que le
poil ne reuienne pas, c'est en si petit
espace, qu'il est couvert par le poil
qui est auprés.

L'inconuenient qui arriue quand on
oste les suros, est celuy cy, c'est que
les caustics violens par leur chaleur
extraordinaire alterent le nerf, & en
suite portent prejudice à la iambe,
mais celuy cy comme il n'est pas vio-
lent, s'il y apporte de l'incommodité,
c'est si peu, qu'ō ne s'en apperçoit pas.

Des mollettes.

Les cheuaux pour auoir trauaille
extraordinairement, s'enflent le
bout du tendron entre l'os & le nerf
au boulet, & l'humeur venant à se
ietter sur l'enflure, forme des bouteil-
les pleines d'vn eſpece de glaire, ſci-
tuée entre le cuir & la chair qu'on ap-
pelle mollette.

P iiiij

Lesdites mollettes ne portent nul préjudice à la iambe, & quelquefois vn cheual qui en aura pour auoir fait vn voyage par vn mediocre repos, les perdra sans y faire d'autre remede.

Les mollettes ne sont pas nuisibles, mais sont vne marque d'une iambe trauaillée.

Remede.

Rec. Beure vieil 4. onces, mercure vif deux onces, euforbe vne once, cantaride deux dragmes, soufre vif, huyle de laurier de chacun 2. onces, *Puluerisentur puluerisenda, & per se talcum traxiantur*, puis faut amolir l'argent vif avec le soufre, & du tout faire de l'onguent selon l'art, que vous garderez au besoin.

Il faut raser le poil sur la mollette, & y mettre le susdit onguent l'espoisseur d'un demy teston, & presenter vis à vis vn fer rouge pour le faire penetrer, & faut attacher le cheual en sorte qu'il ne puisse mordre l'endroit, & deux fois 24. heures après, il sera

guery, l'onguēt est bon pour les courbes, loupes & grossieurs, comme sont les vessigons, pourueu qu'on les aye ramoly auparauant que de les appliquer.

Autre pour les mollettes.

AYant razé le poil comme cy deuant, prenez vn pain d'vn sol tout sortant du four, prenez en toute la mie, mettez là dans de bonne eau de vie rectifiée passez deux ou trois fois, & tout chaudemēt liez cettē mie de pain sur la mollette, & au bout de 24. heures, si elle n'est resserfée recomencez; quelques vns prennent des cendres toutes chaudes, les modillent avec de l'eau de vie en forme de pâste, appliquant cela tout chaudemēt sur la mollette.

Pour entorse.

Entorse ou maumarchiure est la mesme chose, & cela arrue lors que le cheual mettant le pied en vn lieu desuny se tourne le boulet, lequel

quoy qu'il ne sorte point de sa place,
neantmoins les nerfs qui le tiennent
l'estendant avec violence, causent vne
grande douleur au cheual, & s'il n'est
secouru comme il faut l'estropic tres-
souuent, & pareillement quand on
laisse enuieillir le mal.

Remede.

*M*ettez de l'emmeliure sur de la
filace, & l'appliquez fort chau-
dement tout autour du boulet, au
bout de vingt quatre heures appli-
quez en de nouvelle bien chaude sur
la vicille, & en rappliquez sur le mal,
pliant cela modestement, & conti-
nuez iusques à la guerison.

S'il ne guerit pas pour ce remede, il
faut prendre racine de guimauue, de
grande consoude, en Latin *consolida*
major, les couper menu, faire cuire ce-
la dans de l'eau, tant qu'il commence
à ramolir, lors mettez avec les herbes
suiuantes, fleurs de camomille, boüil-
lon blanc, melilot, herbes à la Reine

ou negotiane , mille feüille , sauge, hysope, romarin, thym, lauande , ou la pluspart d'icelles, de chacun vnc poignée , que vous mettrez avec les racines susdites , & en mesme temps de la lie de vin, pour faire cuire le tout l'espace d'vne heure ou deux , que vous pilerez bien fort dans vn mortier , ostant toutes les costes qui empeschent , lors vous meslerez avec graisse de thaisson, mouëlle de cerf, & ayant bien frôtté le boulet de vostre cheual avec de l'eau de vie , appliquez dessus de la marmelade toute chaude en forme de cataplasme, dans 24. heures vous leuerez l'appareil, froterez derechef avec de l'eau de vie, appliquerez de la nouuelle marmelade bien chaude sur la vieille , & continuerez iusques à guerison; quelques vns mettent ces remedes sur vne peau de lierre , & appliquent la peau tout autour du mal le poil en dedans, il est bon de proceder de la sorte en hyuer.

Nerfs feras.

Il arrive par fois que dans les courses violentes ou mouuemens extraordinaires que fait le cheual, il s'attrape les pieds de derriere, les nerfs des jambes de deuant, & de là le nerf devient enflé, il s'y fait obstruction & dureté, dont le cheual boite tout bas, & en est estropié par fois, on connoist cela en maniant le nerf à l'endroit qu'il est offendé, que le cheual le feint & y sent douleur; c'est pourquoy il faut le plustost que l'on peut y appliquer le remede, & d'abord qu'on s'en apperçoit, froter cela avec de l'eau de vie, & le traiter de mesme qu'un enfler.

Les boulets enfler.

Les boulets enflent au cheual par le trauail, il faut laver simplement cela avec de l'eau de vie, & appliquer de l'emmeliure dessus.

Des Jauars.

Le jauart est vn clou ou apostume, qui ordinairement vient au boulet ou au pasturon, & par là le cheual se purge des mauaises hümours qu'il a contracté dans les iambes, ou d'un reste de gourme, & ce mal vient ordinairement aux ieunes cheuaux, & cela n'est pas de grande importance, lors qu'ils viennent sur le nerf, ce qui fait boiter le cheual tout bas, luy causant grande douleur, on connoist cela par vne petite humeur enflée & rouge, quand on y touche le cheual feint, & cela a presque la forme d'un clou.

Remede.

Il faut faire suppurer les jauars, & user d'un remede pour cela, & faire sortir vn morceau de chair pourrie, qu'on appelle bourbillon, lequel quand il est de hors laisse vn assez grand trou, mais le cheual est comme guery, pour cet effet prenez deux ou trois oignōs,

hachez les menu , faites les cuire avec de l'eau , quand ils commencent à estre cuits, adioustez y deux poignées d'ozeille, vne poignée de mauves, vne poignée de seneçon , vne poignée de graine de lin battuë ou quelques vnes d'icelles , si vous n'auez le tout laissez cuire encore quelque temps , que le tout se puisse reduire en paste, lors adiousterez demie liure de vieil oing ou graisse de porc , deux ou trois pincées de sel , ayant bien remué le tout ensemble, s'il est trop clair, il faut espaisir avec de la farine , & appliquer sur le iauatt en forme de cataplasme, dans 24. heures le bourbillon sera dehors, finon il faut réiterer l'application, lors que le bourbillon est dehors, il faut mettre dans le trou vne tante frotée d'Ægyptiac , qui mangera la chair pourrie & baueuse, & lors que la playe sera belle & nette, il faut ietter dessus de la poudre de sauatte brûlée, ou de la couperose brûlée , & continuer tant que tout soit sec.

Iauars encornez.

Les iauars encornez sont ceux qui tiennent de la couronne & de la corne, & sont tres-difficiles à guerir, parce que cela fait si grande douleur au cheual, que bien souuent il ne s'appuye point sur le pied, l'ordinaire remede qu'on y applique est le feu, en suite de cela l'emmellure blanche, dont nous parlerons pour les eaux & porreaux, cette emmiellure aide à faire tōber l'escarre avec moins de douleur, qui quelquefois entre si profond qu'elle fait faire aux cheuaux cartier neuf, & fait encore qu'on est obligé de leur couper vne partie de la corne du sabot, laquelle reuenant, n'est iamais si ferme que le reste de la corne qui est dure, rencontrant la chair tendre, quand le cheual chemine, cela le meurtrit & y fait venir apostume nouvelle, & on est long-temps à guerir ce mal, outre que le fer venant à porter sur cette nouvelle corne, le fait boiter, ainsi il est fort difficile de venir à

bout de ce cheual, quand il est au point que nous auons dit, on traite les iauats enconez avec de la poudre de simpathe, & cela reussit fort bien, car i'enay veu guerir dans quatre ou cinq iours,

Pour vne atteinte.

Quand vn cheual s'est donné vne atteinte, il faut couper la chair emportée, puis faire durcir vn œuf, le couper en deux, & le poudrer de poivre, puis l'appliquer chaudement sur le mal, & le bien lier auant que de l'appliquer, il faut lauer la playe avec du vinaigre.

Des formes.

La forme est vne grosseur fort due qui vient entre la couronne & le boulet sur le pasturon, pour auoir fait faire effort au cheual en trauallant, ou dans vne course violente, ce mal arriue fort souuent aux cheuaux de maneige, & ils en sont quasi toujours estropiez.

On connoist à voir la grosseur, laquelle

quelle est extraordinaire en cest endroit là, & au commencement n'est pas plus grosse qu'une feue, en suite grossit par le temps.

L'ordinaire remede est d'y mettre le feu, en mesme temps dessoller le cheual s'il en est besoin; mais quand on y met le feu dans le commencement, on empesche que la fluxion ne s'y iette dessus, car le feu est restrinctif, & ainsi on arreste le mal qui n'apporte pas grand prejudeice.

Autre remede.

Faites tondre le poil sur la forme, & creusez un morceau de bois qui puisse contenir toute la forme, & une esponge grosse comme un citron, lequel morceau doit extremement bien ioindre tout le long de la forme contre le pasturon, faire un trou audit morceau de bois au haut, & le bien lier sur ladite forme, apres par ledit trou qui est au haut, versez du vinaigre radical ou du vinaigre distillé extrémement fort, & tenez tousiours

l'espouge humectée avec ledit vinaigre, versant par le trou sans la mouvoir, non plus le bois de dessus le mal, & dans huit iours la forme sera consommée, ce mesme remede peut servir pour les furois.

Des meschants pieds.

Les cheuaux ont meschant pied, lors que la corne est cassante ou molle, quelquefois les cheuaux ayans marché sans fer avec des pieds de la sorte, ils sont long-temps sur la litiere, & quel remede qu'on y puisse apporter, ils se deferrent continuellement, c'est pourquoy à ces cheuaux là, il faut user de l'onguent de pied qui suit.

Onguent de pied qui desalterre la corne.

Rec, Beurre frais vne liure, suif de mouton vne liure, cire neufue quatre onces, terebentine trois onces, olibani en poudre vne once, faites cuire le tout selon l'art, avec plain

*Cest l'onguent d'olif foretier
qui est à la mainable.*

vn plat de ius de plantain , sans qu'il
bottille ny peu ny prou , & tant que
tout le plantin soit consommé , du-
quel onguent vous grafferez les pieds
des cheuaux , vn pouce autour de la
couronne trois fois la semaine.

Pour Cheuaux solbatus.

VN cheual est dit solbatu , lors
qu'à force de marcher deferré
la solle se foule & se meurtrit , en sor-
te que le cheual boite tout bas , il peut
estre aussi solbatu , lors que le fer por-
tant sur la solle , la foule , & la meur-
trit en marchant . En troisième lieu ,
lors que les cheuaux qui ont le pied
delicat & foible , sont obligez de che-
miner pendant les chaleurs dans des
pays sablonneux , le sable leur eschauf-
fe la solle , ce qui est pire que s'ils e-
stoient solbatus , car estant attuez à
l'escurie , ils se couchent sans vouloir
manger , & le matin ne s'cauroient
cheminer pour la douleur qu'ils sen-
tent au pied .

Q ij

Le remede pour les premiers qui ont esté pieds nuds, est d'y faire la remolade sanguante, qui est aussi fort bonne pour la corne cassante, & pour toute sorte de pieds douloureux.

R. Vne liure de vieil oing, faites le fondre dans vn pot, adioustez y choline de vinaigre, & le tout fort chaud, mettez y suffisante quantité de son pour l'espaisir, & appliquez cela chaudement en forme de cataplasme dedans & autour du pied, & le laissez vingt heures, & reitez s'il est de besoin, l'emmeliure precedente est parfaitement bonne pour les chevaux solbatus, l'appliquant de mesme que cette remolade.

Pour l'autre, quand vn fer a porté sur la solle, il faut deferrer vn cheual, parer le pied iusques à vif en cet endroit, en suite prendre de la fiente de vache, la fricasser avec huyle d'olive, & l'appliquer dans le pied du cheual, & de la bourre par dessus, y tenir cela dedans, ou y en mettre de la nouvelle, tant que le cheual ne boite plus.

¶ parfait Mareschal. 245

Pour le troisiesme, qui est quand ils ont marché dans les païs sablonneux, il faut bien nettoyer le dedans du pied sans le deferrer, entre la solle & le fer, de tout grauier & terre, après faire fondre de la poix noire, la mettre toute chaude dans le pied, & de la bourre par dessus, & l'ayant là laissé rafroidir quelque temps, si le sabot est fort chaud, comme cela arrive presque tousiours, il faut y mettre autour de la remolade, dont nous venons de parler, ou l'emmeliure si vous en avez.

Des Seymes.

Les pieds des chevaux se dessèchent & se rendent arides en tel le sorte qu'ils se retressissent, d'où viêt que le petit pied qui est enfermé dans le sabot ne pouuant auoir la place qui luy est commode, fait creuer la corne au droit des quartiers, depuis la couronne iusques au fer, qui est ce que nous appelons seyme.

Ledit mal vient aussi aux chevaux

Q iij

qui ont le pied alteré & desséché par trop, la corne manquant d'humidité & d'humeur, venant à marcher sur le terrain dur & sur le paué, vient à se casser dans la partie la plus foible des pieds, qui sont les quartiers auprès des talons, & faisant une fente depuis la couronne jusques au fer, causent une seyme, ladite maladie vient aussi aux chevaux, desquels la corne manquant d'humidité, marchent dans les sables chauds pendant l'Esté.

Cette incommodité est aussi dangereuse qu'aucune, parce qu'elle fait si fort boiter le cheval, qu'ayant une seyme il ne peut marcher que sur un tapis, la cause pour laquelle le cheval boite, & sent si grande douleur en marchant, vient de ce que le sabot qui est fendu, comme le cheval pose le pied à terre, s'ouvre à l'endroit de la seyme, & venant à leuver le pied, se resserre & pince une pellicule qui est tout autour du petit pied, comme le perioste autour des os, cette pellicule étant extrêmement sensible, cause

cette grande douleur, & mesme on voit fort souuent qu'il sort du sang par la seyme.

Remede.

Il faut appliquer vne remolade ou vne emmiellure tout autour du pied, pour desalterer la corne, en suie creuser le dedans de la seyme iusques au vif, puis faire vne bordure autour de ladite seyme avec de la cire jaune, pour pouuoir ietter dedans de l'eau forte, la cire qui est autour de la seyme empeschera que l'eau forte n'aille sur le reste du sabot & ne le brusle, & entrant par la fente de la seyme elle bruslera la pellicule, qui est la seule cause de la douleur, aprés quoy il faut eslayer à faire croistre la corne le plus promptement que vous pourrez pour faire sonder ladite seyme contre le poil, ce qui se fera bien tost, par vne application continuelle d'emmellure chaude, ou avec moins de peine, mais non pas tant d'effet, frottant tous les iours avec de l'on-

Q iiiij-

guent de pied, lors que la seyme sera
reprise & sondée au poil enuiron vn
pouce, vous ferez ferrer vostre che-
ual, en sorte que le fer ne porte point
à l'endroit de la seyme, & vous vous
en seruirez à l'ordinaire.

Les cheuaux de maneige qui n'al-
lant iamais à l'eau, s'alterent & des-
seichent les pieds dans l'escurie, sont
fort suiets à cette infirmité, mais pour
y donner remede, on coupe seule-
ment le fer à l'endroit de la seyme, on
les laisse deux ou trois iours de repos
rafermir cela, après quoy on les tra-
uaille comme auparauant, mais tou-
jours sur le certain mol, & leur grai-
ferez les pieds tous les iours.

Quelquefois les pieds de derriere
se fendent, depuis la couronne jus-
ques au fer au milieu de la pince, &
lors on appelle ces pieds là, pieds de
bœuf, car ils en ont la forme, mais ce-
la arrive si peu souuent, qu'il est pres-
que superflus d'en parler icy; neant-
moins en cas que cela arrive, il faut
faire seulement vn siflet en cét en-

¶ parfait Mareschal. 242

droit là, comme nous auons dit pour ferrer les mulles & graiffer ledit pied, quelques personnes pour guerir plustost les seymes dessollé les cheuaux, & il faut necessairement en venir là, après auoir esprouvé les remedes susdits, si le cheual en boite encore.

De l'Ancasteleure.

VN pied qui est encastelé, lors qu'il a les talons serrez, c'est à dire que les quartiers auprés du fer sont plus estoits qu'auprés du poil, & ledit talon ne prenant pas le rond qu'il doit prendre dans sa forme ordinaire, serre le petit pied & fait boiter le cheual.

Cette incommodité arriue ordinai-
rement aux cheuaux par la faute de la
ferrure, & ainsi se guerit par la bonne
ferrure, comme nous auons dit dans
le traité de ferrer les cheuaux.

Il est vray que certains cheuaux
sont plus suiets à cette incommodité
que d'autres, comme sont tous les che-

uaux de legere taille ; sçauoir, Barbes, Turcs & cheuaux d'Espagne, les-
quels ont quelquefois des pieds si ari-
des & dessiechez , qu'à moins que ce-
luy qui ordonne la ferrure soit extre-
mement expert , & le Mareschal fort
adroit pour l'executer , il est mal-aisé
d'empescher ces pieds là de ce ruiner
& s'encasteler , il y a aussi d'autres
pieds qui sont si bons , & dont la cor-
ne est si liante , qu'il est impossible de
les ruiner & de les encasteler , l'extre-
mité des cheuaux encastelez , quand
on a tanté tout autre remede sans vti-
lité , est de les dessoller .

Pour dessoller vn cheual.

IL faut parer le pied qu'on veut des-
soller iusques au vif , & preparer vn
fer qui aye les esponges extremement
longues , aprés le Mareschal avec le
coin du boutoir decerne la solle d'a-
vec la corne à l'endroit où elle se
joint , & aprés ce que le boutoir ne
peut faire , on l'acheue avec la renette ,

et parfait Mareschal. 251
 mais les personnes qui l'entendent bien, se seruent seulement de la corne du boutoir quand on est là, & que toute la solle est bien decernée & detachée d'avec la corne avec un fer, on lene le bout de ladite solle, & prenant cela avec les turquoises, on arrache toute la solle, prenant garde qu'il n'en demeure point de vieille, que si le sang vous offusque trop auparauant, ou après auoir leuée la solle, pour venir en trop grande abondance, liez le pasturon avec vne corde assez ferme, a-prés lauez l'endroit où estoit la solle avec du sel & du vinaigre, & appliquez dessus le restrinctif suivant.

Restrictif.

Rec. Bol en poudre demeslé avec du vinaigre & des blancs d'œufs à discretion, appliquer cela en forme de cataplasme, & pesslez le petit pied le plus ferme que vous pourrez, car de la dépend toute la guerison.

Car si vne fois le petit pied vient à

252 *Le Nouveau*

surmonter, le cheual aura tousiours le pied comble, pour donc empescher cela, par dessus le cataplasme, on ratache le fer à quatre cloux, puis reserrer le plus que l'on peut avec de la filace en garnissant par tout, après mettre encore des esclisses, & le tout pour empescher que la chair ne surmonte le petit pied.

Autre Restrinctif.

Rec. de la suye de la cheminée de me flée avec du vinaigre & des blancs d'œufs, & appliquez ledit restrinctif autour de la couronne en forme de cataplasme, vous lairrez cét appareil deux fois 24. heures sans y toucher, puis leué sur le vieil appareil, vous mettrez du premier restrinctif cy dessus, & rebanderez bien le pied comme auparauant, ratachant le fer à quatre cloux.

Il faut mettre autour de la couronne vne bonne emmiellure chaude, & continuer à traiter vostre cheual de

la sorte, tant que la solle soit reueue
tout entiere, s'il y a des endroits ou
elle ne vienne pas bien, il faut y ap-
pliquer de l'onguent sanguin.

R. Terebentine commune quatre
onces, lauez la dans sept ou huit for-
tes d'eau, apres demeurez la avec qua-
tre jaunes d'œufs, & remuez le tout
sur vne chaleur fort moderée, tant
qu'ils soient bien incorporez ensem-
ble, de cet onguent vous en applique-
rez, remettant l'appareil à l'ordinai-
re, prenant garde tousiours que le pe-
tit pied ne surmonte.

Sur la fin de la guerison que vostre
solle sera reueue, il faut remarquer
si elle est trop molle ou trop seiche, si
elle est trop seiche, appliquez dedans
bonne emmiellure, & continuez tant
que la solle soit bien humectée, il ar-
riue parfois que la solle ne peut pas
durcir à certains cheuaux, mais de-
meure tousiours molle, lors il faut ap-
pliquer la composition sanguine.

R. Miel, faites le cuire dans vn pot
avec de la filace hachée menuë l'es-

254 *Le Nouveau*
pace d'vne heure, & l'appliquez sur le
pied, reîterant s'il en est besoin, ordi-
nairement pour durcir la solle sur la
fin, & la rendre assez ferme, pour
qu'on se puisse servir du cheual, il
faut fondre dessus du tarc chaud qui
n'est autre chose que de la poix deliée
avec de la graisse, dont les batteliers
gauderont leurs batteaux.

*Des encloïeures, chiquots &
cloux de ruë.*

Lors que le cheual a esté ferré
nouuellement & qu'il boite, c'est
vne espece de preuve qu'il est en-
cloié, c'est à dire que le clou presse la
veine, pour sçauoir de quel clou il est
piqué, il faut leuer le pied contraire,
& avec le brochoir frapper douce-
ment sur la riveure des cloux du pied
qu'il boite, & vous verrez en frap-
pant l'endroit où il feint d'avantage,
& le faut deferrer, & avec les tur-
quoises presser tout autour du pied, &
quand on pressera à l'endroit du clou

d'où il est encloüé, sans doute il feindra extraordinairement, vous regarderez en defarrant, si quelque clou fort avec du sang ou de la matiere, & comme nous auons dit cy deuant, il sera encloüé au talon, si c'est derriere à la pince.

Lors que vous douterez que le mal est en cét endroit, avec la corne du boutoir vous fouillerez le plus auant qu'il vous sera possible, aprés avec la rénette vous creuserez encore, tant que vous ayez trouué le vif, auant que de renconter le trou opposité dans la corne, car si en creusant vous alliez iusques au trou qu'auoit fait le clou sans trouuer le vif, & sans que cela fist douleur au cheual, c'est vne marque qu'il n'est pas encloüé en cét endroit là.

Lors que vous aurez descouert le mal, vous y appliquerez de l'huyle de noix toute chaude, boucherez le trou avec du coton, rattachant le fer avec deux cloux, & continuerez tous les iours à appliquer ledit huyle, tant que

pon

256 *Le Nouveau*

le cheual ne boite plus, vous pouuez aussi y appliquer le remede suivant.

R. Mille feüille, autrement de l'herbe aux Charpentiers, pilez là entre deux pierres ou dans vn mortier, mettez le marc dans vne cuillier de fer, vne suffisante quantité de vinaigre, faites boüillir cinq ou six boüillons, après quoy tout chaud vous le mettrez dans l'encloueure, & le marc dessus.

Pour les cloux de ruë, lors qu'on le trouue dans le pied, faut l'arracher, si il en sort du sang, c'est d'autant mieux, parer le pied en cest endroit iusques au vif, ouvrir l'entrée en descouurant vn peu la folle, puis metti la sonde pour trouuer le fonds du mal, y appliquer dedans de l'huyle de merueille tout chaud, dont nous parlerons cy après, boucher le trou avec du coton, & le bander par dessus avec de la filace & des éclisses, & continuez tous les iours à le penser tant qu'il ne boite plus, si le mal est grand, il faut appliquer autour de la couronne vn des

vn des restreintifs cy dessus pour empêcher la fluxion.

L'onguent de Villemagne est fort bon pour tous ces maux là, mais il ne fait pas tant d'effet que l'huyle, lequel estant eschauffé penetre mieux dans le pied, & mesme bien souuent il n'est pas besoin de faire ouuerture, car pour si petit que soit le trou, l'huyle s'insinuë fort bien dedans.

Les chicots sont des morceaux de bois que les coureurs prennent dans les taillis, ce qui leur fait par fois auant de mal que les cloux de ruë, il les faut traiter de mesme.

Huyle de merueille.

Rec. Huyle de terebentine, huyle de mille pertuis, de chacune quatre onces, huyle de petroille deux onces, mettez dans vne fiolle sur des cèdres chaudes moderement, & adoustant le poids d'un escu racine d'orcanette pendue à vn filet, faites chauffer le tout vn quart d'heure, puis retirez l'orcanette & gardez l'huyle

R

258 *Le Nouveau*
pour le besoin, si vous la voulez por-
ter à la campagne, il y faut mettre de
la cire jaune qui sert pour la reduire
en consistance de baume.

Vertus.

Elle est specifique pour les en-
cloïeures, cloux de ruë & chi-
quots, propre pour toute sorte de
douleurs froides, coups, meurtrissas-
res, entorse, gouttes sciatiques, pour
la goutte qui vient de cause froide, il
en faut frotter la partie chaudement,
& cela pour les hommes & pour les
chevaux, encore bonne pour les iam-
bes foulées, meslée avec autant d'huile
de lombrics, pour vn effort d'espau-
le ou de hanche, le tout appliqué
chaudement.

Onguent de Villemagne.

Rec. Gomme elemi quatre onces,
resine de pin trois onces, aristolo-
che longue vne once, sang de dragon
demie once, *puluerisentur, puluerisenda,*
passez les par le tamis pour les incor-

porter ensemble selon l'art, terebentine de Venise trois onces, adioustant quand on l'ostera du feu demie once, baume naturel du Perou, & estant à demy rafraischy, aloës & myrrhe de chacun demy once, le tout bien meslé ensemble, vous en formerez des magdaleos, pour les garder au besoin dans vn sac de cuir blanc bien bouché.

Vertus.

Il est bon pour les blessures des hommes, arreste le sang des playes, est bon pour les cancers, *Noli me tangere*, & son plus grand effet est pour les encloueures, cloux de ruë & chincots; pour l'appliquer, il faut mettre moitié beurre frais ou suif, & l'autre d'ongent dans vne cuillier, & estant bien fondu ietter dedans.

Il y a plusieurs autres remedes pour les encloueures ou cloux de ruë, lesquels sont tres-bons & à peu de frais, sçauoir est la terebentine commune, le suif fondu, le sucre fondu dans l'eau de vie, la gomme elemi scule fondu.

R ij

avec suif & vinaigre, mais si tous ces petits remedes ne guerissent pas le mal, il faut auoir recours à l'huyle de merueille.

Des Bleimes.

Il s'enferme de petites pierres & grauiers entre la solle & le fer, & porte quelquefois sur ladite solle, & lvn & l'autre la meurtrissent, d'où il arriué que cette meurtrissure par le temps n'estant pas esuentée, se change en pourriture, ce qui fait fort boiter le cheual, & nous appellons cette maladie bleime.

Remede.

Il faut parer le pied, descourir la bleime, oster toute la corne meurtrie, & penser cét endroit comme l'encloueure.

Des Teignes.

LA fourchette pourrit par fois, & se creuse en certains endroits jusques au vif, & cela cause douleur au

¶ parfait Mareschal. 261
cheual qui le fait boiter, & c'est ce
que nous appellensteignes.

Remede.

IL faut parer cela iusques au vif, &
litter dessus du vinaigre bouillant,
apres que le vinaigre est rafroidy dans
le mal, y appliquer vn restrinctif avec
de la suye & des blancs d'œufs, & fai-
re ce remede tous les quinze iours.

Demangeaisons aux iambes.

IL arriue aux cheuaux, & particu-
lierement aux vieux, d'auoir des
demangeaisons aux iambes, ce qui fait
qu'à force de se gratter & de se frotter
ils se coupent tout le poil en cét en-
droit là.

Remede.

Pour mettre ordre à cela, prenez
de l'euforbe en poudre, mettez là
tremper quatre heures sur vn feu me-
diocre, & ayant bien bouchonné les
demangeaisons iusques au sang, lauez
les avec du vinaigre susdit.

R iii

Cheual foulé sur le garrot.

SA selle ayant porté sur le garrot le foulé, & si on resserre promptemēt le mal avec vn restringent, il ne passe pas plus auant, mais si la selle a porté à plomb, que l'arçon soit entr'ouvert, qu'il y ait causé vne enflure, il l'a faut essayer à faire rentrer, parce que c'est vne maxime en matiere de cheuaux, que tout ce qu'on peut faire resoudre & empescher d'y venir en apostume, c'est le meilleur, mais deslors que l'apostume y est formée ou en estat de s'y former, il faut par les remedes conue-nables ayder à la suppuration, lors donc que vous voyez le garrot d'un cheual enflé, ce qui est extremement dur, croyez quel l'apostume est dedans.

Remede.

IL faut y appliquer vn gros estron tout chaud en forme de cataplasme, l'y laisser 24. heures, s'il y a do l'apostume elle paroistra, auquel cas il faut faire incision, & voir le fonds

du mal , essayer à luy donner esgoust dans la partie plus basse , sans qu'il y demeure aucun sac ny poche où la matiere puisse croupir , coupant toute la chair morte & superfluë , iettant sur la playe , l'ayant bien lauée , la poudre suivante , ou l'onguent si mieux aimez , & tous les iouts ayant bien nettoyé la playe avec de l'eau fraische , il faut rappliquer dessus la poudre ou de l'onguent , si par le temps il y a de la chair morte ou boüieuse à la playe , il faut appliquer dessus de l'egyptiac , qui mangera la mauuaise chair , que si la chair est noire & vilaine , il faut la lauer avec de l'eau de vie , puis la couvrir d'egyptiac .

S'il y a des endroits où l'egyptiac ne mange pas assez la chair , & où elle ne deuienne pas bien vermeille par l'application susdite , il faut sur l'endroit où vous voulez manger , appliquer du sublimé en poudre , & dans quatre ou cinq iours il en tombera vne escarre .

Le calcantón qui est la couperose calcinée en rougeur , est fort bonne

R iiii

pour vne playe, & pour manger la mauuaise chair, la chaux viue en poudre y est aussi tres-bonne.

Si dans la playe il y a fistule ou filandre qui est comme vn ver noir, qui prend sa racine sur l'os, cela empesche que jamais les playes ne guerissent, & quand elles gueriront, cela les fait rourir quelque temps apres, auquel cas il faut appliquer vn bouton de feu sur la filandre, au trauers d'un tuyau de fer blanc, & laisser tomber l'escarre, en suite penser la playe comme à l'ordinaire.

Notez que la chair du chenal est fort suiette à corruption, qu'ainsi le plus qu'on peut tenir les playes nettes, c'est le meilleur, de plus la chair croist toujours trop, c'est pourquoy il ne faut pas craindre de la faire manger, ainsi faisant on tient tousiours les playes nettes.

Il faut tousiours graisser le cuir au tour d'une playe, & par ce moyen là luy donner lieu de s'estendre & de consolider la playe, ce que nous auons

dit des playes du garrot se doit entendre de toutes les playes qui arriuent au cheual, car on les traite de mesme facon, avec la poudre ou l'onguent que nous allons descrire, quoy qu'il y aye quantite de playes de cheuaux qui se guerissent en les lauant simplement avec de l'eau fraische, & poudrant avec du son par dessus, il faut prendre garde quand on traite vn cheual d'une playe sur le garrot, qu'il ne se frotte, se gratte, ny se morde en cest endroit la, car iamais il ne gueriroit.

Poudre pour les playes des cheuaux.

Rec. Miel vne liure que vous meslerez avec quantite suffisante de chaux viue reduite en poudre, en sorte que vous en puissiez faire vne paste, laquelle vous ferez seicher au four, tant qu'elle puisse estre d'chef puluerissee & gardée au besoin, quelques-vns esteignent la chaux viue auant que de la mesler avec le miel, pour en faire la paste, & la poudre en est meilleure.

Onguent vert pour toutes sortes de
blesfures.

Rec. Racine de boüillon blanc ou
parelle, de l'herbeaux Charpen-
tiers ou mille pertuis, de chaux, de
chacun deux poignées, graisse de
porc, huyle d'oliue, terebentine com-
mune, de chacun vne liure, vert de
gris vne once, mettez dans vn pot la
graisse de porc & l'huyle sur le feu, la-
quelle estant fonduë mettez y la raci-
ne de parelle coupée menuë & bat-
tuë, & laissez cuire demie heure en re-
muant, puis adioustez l'herbe au char-
pentier coupée menuë, laissez cuire
le tout deux heures en remuant, ex-
primez fort à trauers vn linge le tout,
& iettant le marc, adioustez y la tere-
bentine, & ne la remettez plus sur le
feu, & quand il commencera à refroi-
dir, adioustez le vert de gris en pou-
dre, & remuez tant que le tout soit
froid pour l'appliquer, il faut nettoyer
comme nous auons dit la playe avec

de l'eau fraîche, faire fondre vn peu
dudit onguent, & tout chaud en met-
tre par tout sur la playe, puis de la fi-
lace par dessus.

Autre onguent plus facile.

Faitez tamiser du vert de gris, &
prenant du lard le plus gras qu'on
pourra trouuer, le faire fondre, & fon-
du l'incorporer avec le vert de gris
pour en faire comme vn onguent, du-
quel vous penserez le cheual comme
du precedent, la poudre qui est faite
avec l'herbe nommée curage, en la-
tin *hydropiper*, est parfaitement bon-
ne pour les playes des cheuaux.

Foulure sous la selle.

D'Abord qu'on voit l'enflure cau-
sée par la foulure auant quel l'a-
postume s'y forme, il faut y appliquer
le remede suiuant, qui la reserrera
entierement.

ut bon
Rec. Vn morceau d'alun gros comme vn œuf ou comme vne grosse noix, & ayant mis deux ou trois blancs d'œufs dans vn plat avec ledit morceau d'alun, il faut battre les blancs d'œufs tant que le tout soit reduit en grosse escume espoisse, laquelle vous appliquerez sur l'enflure ou foulure, en y en mettant le plus que vous pourrez, cela resserrera l'enflure du soir au lendemain, & le morceau d'alun vous pourra seruir éternellement.

Il arriue par fois en voyageant que vous rencontrerez des chevaux qui ont parfois des playes sous la selle, il faut s'en seruir, il faut coudre vn parchemin sur le paneau vis à vis de la playe, & tous les iouts bien nettoyer & graisser ledit parchemin, & continuer son voyage.

Pour faire croistre le crin ou la queuë.

FAITES tréper des feüilles de noyer dans de l'eau, avec laquelle vous bassinerez 7. ou 8. fois le iour le crin ou la queuë.

Autre.

LA lie d'huyle d'oliue de laquelle vous grafferez la racine des crins ou de la queuë, vne fois tous les deux iours.

Autre Remede.

REC. De la graisse de l'encouleur d'vn cheual mort, faites la fondre & la passez à trauers vn gros linge, & en frottez matin & soir la racine, cette recepte est bonne pour faire croistre les cheueux aux hommes & aux femmes.

De la pouffe.

NOUS auons parlé des signes pour connoistre vn cheual poussif, reste à parler de la cause qui fait la pouffe, ou qui fait le cheual pouf-

sif, & de combien de façons il y en a.

Les cheuaux sont appellez poussifs, lors que le flanc leur redouble, parce que cela denotte que la respiration ne se faisant pas à l'ordinaire, il faut qu'il y aye alteration dans le poumon, qui est le principe de la respiration, mais à proprement parler vn cheual poussif est celuy qui a le poumon rompu ou vlcéré, quoy qu'il arrive tres-souuent que la respiration des cheuaux est alterée par quelque obstruction, qui se fait dans les conduits du poumon, qui fait que nous voyons battre le flanc, comme si le cheual estoit poussif, neantmoins cela est fort aysé à guerir, que s'il y a rupture ou vlcere, mal-aisement se pourra-t'il guerir, mais quoy que s'en soit, lors que nous voyons battre le flanc aux cheuaux contre l'ordinaire, ils sont tous appellez poussifs.

La cause de la pouffe provient des courses violentes, des sauts violens, lesquels eschauffent le poumon, & par le temps cette inflammation se

change en vlcere, elle vient aussi d'aliment trop chaud, lors que le cheual n'est point exercé, & qu'il ne peut dissiper cette chaleur superfluë, le foin donné en trop grande quantité au cheual, contribuë beaucoup à la pouffe, vne chaude abbreueure peut rendre aussi vn cheual poussif.

Quelquefois le poumon estant attaché aux costes, rend avec le temps le cheual poussif, d'autrefois les cheuaux heritent de leurs parens cette maladie, & lors elle est incurable.

Lors que les cheuaux prennent vent par le fondement, la pouffe est incurable, lors qu'ils toussent & que la toux est seiche & souuent reiterée, & que le cheual en beuant iette des flegmes par le nez & par la bouche, il est mal aisë de le guerir, sur tout à vn vieil cheual, mais aux ieunes cheuaux quoy que le flanc leur redouble, lors qu'ils n'ont pas la toux, il est fort aisë de les guerir.

Il y en a qu'on appelle poussifs ou-trez, ausquels la respiration bat ius-

272 *Le Nouveau*
ques sur la croupe , & ceux là sont in-
curables.

D'abord que vous vous apperce-
urez que vostre cheual commence à
estre poussié, il faut luy oster le foin,
lequel luy est tres-contraire , & le
nourrir avec de la gerbée , du son , ou
de l'auoine , & tous les matins le che-
ual ayant esté bridé deux heures , luy
faut faire prendre la poudre suiuante ,
& infailliblement il guerira.

Poudre pour la poussié.

REc. Bayes de laurier, myrrhe,
gentiane, ronde aristoloché de
chacun quatre onces, agaric deux
onces, safran vne dragme, mettez en
poudre le tout , & meslez ensemble,
pour en donner pleine vne cuillier
d'argent tous les matins dans vne
chopine de vin blanc , & en suite faut
le laisser bridé , & si le cheual ayant
mangé toute cette poudre , n'est pas
guery à vostre fantaisie , il faut luy en
redonner autant.

*Que si cette poudre , quoy que re-
terée*

terée ne guerissoit pas le cheual, c'est vne marque que le poulmon est extrémement ulcéré, c'est pourquoy vous luy ferez manger dans son auoine de la poudre suiuante, au commencement peu, & en suite augmenter la dose iusques à vne cuillerée chaque fois, & aprés que le cheual a mangé l'auoine dans laquelle estoit la poudre, il le faut tenir demie heure bridé.

Poudre pour cheaux poussifs.

Rec. *Radium liquiritiae abrasæ 4.*
*R*onces, & *hellebori albi* demie onces,, *foliorum sabina*, *tusilaginis*, *betulas*, *marrubij*, *hyssopi* & *veronica* de chacun 2. poignées, *seminum abrotani*, *senibili*, *cumini* de chacun 2. onces, *sulfuris vini* 2. onces, *myrrha* selectæ vne once & demie, *frat omnium puluis secundum artem.*

Si vostre cheual ne mange pas, ayant mangé de ladite poudre quinze ou vingt iours dans son auoine, il faut luy donner tous les matins dans du vin blanc au commencement vne demie

S

cuillerée, & augmentat tous les iours petit à petit, tant que vous luy en dōniez deux cuillerées à la fois, ce que vous continuerez iusques à guerison.

*Autre remede pour les cheuaux
poussifs.*

Rec. Vne douzaine d'œufs frais, mettez les tremper dans du fort vinaigre, tant que la coque soit toute mangée, & qu'il ne reste que la pellucide qui enferme l'œuf, & ayant tenu vostre cheual bridé toute la nuit, vous luy ferez aualler tous les œufs avec du vin blanc, après qu'il aura tous pris couurez le bien & le promenez deux heures durant, s'il ne guerit pour la premiere fois reïterez.

Il arriue par fois que certains cheuaux ont la toux, causée par quelques flegmes qui sont dans la poitrine, ou attrachez au parris de l'estomach, & lors on croy que ces cheuaux là sont poussifs, mais si on leur considere attentivement le flanc, on verra que ce

n'est pas pouffe, mais seulement vne toux, qui bien souuent est pire que la pouffe.

D'autrefois la toux vient aux chevaux par vn reste d'enrhumeure ou morfondement, lors il leur faut donner la poudre suiuante, enfin ladite poudre est bonne pour quelque toux que ce soit.

Poudre pour la toux, & pour engraisser les chevaux.

Rec. *Cardici, benedicti, liquiritie, auisi, agarici, de chacun 2. onces, cardamomi, gentiana, de chacun 2. onces, fenu graci 10. onces, Cinnamomi & nucis moscat.e de chacun 4. onces, Diagonalis 2. onces, fiat puluis secundum artem*, toute la poudre doit peser vne liure poids de marc, & coustera treize liures, on la peut garder cent ans, pourueu qu'elle soit bien bouchée.

On la donne dans l'auoine, au commencement peu, ensuite on augmente la dose, & on mouille vn peu l'auoine, afin qu'elle s'y attache mieux,

S ij

les cheuaux en deuennent si friands, que ceux qui ne mangent pas bien l'auoine, quand ils l'ont accoustumée, la mangent bien mieux, & dans peu de temps vous en verrez l'effet, pour les cheuaux maigres, on leur donne de cette mesme poudre dans l'auoine.

La Courbature.

Les cheuaux courbatus donnent les mesmes signes du flanc que les cheuaux poussifs, & cela arriue aux cheuaux d'auoir esté surmenez & eschauffez extraordinairement, par fois aussi d'un reste de maladie.

Remede.

Le vert est excellenr aux cheuaux courbatus, & s'il est ieune, il se remettra infailliblement, si on luy fait prendre dans le temps; sçauoir est à la premiere pointe des herbes, & qu'on le laisse coucher dehors la nuit s'il est possible, l'orge en vert leur est aussi parfaitement bon, & à toute sorte de cheuaux.

Or parfait Mareschal. 277

Si vous n'auez pas cette commodité, il faut oster au cheual le foin & l'auoinne, le seigner des flancs le 3. ou 4. iour de la lune, en suite le lendemain luy donner vn bon lauement rafraischissant, & le iour d'après au matin luy donner la decoction sliuante, & au soir reiterer le lauement, le iour d'après la mesme decoction, & continuer tous les iours iusques à amandement qu'on purgera le cheual selon son tempérament.

Decoction pour cheual courbatu & eschauffé dans le corps.

Rec. Boüillon blanc & pas d'asne de chacun 4. poignées, hachez cela & le mettez dans trois pintes d'eau, & le faites boüillir à gros boüillons vn quart d'heure durant, oster le pot du feu & le couurez, & bouchez bien, ayant ietté auparauant demie once soufre vif en poudre sur iceluy, quand il sera tiede, exprimez fortement, & adioustez à la coulature vne

S iij

Le Nouveau
oncē de reglisse pilée, & le faites pren-
dre au cheual methodiquement.

Autre Decoction.

Feuilles de chou rouge 3. poignées, chardon benit vne poignée, faites les bouillir vne demie heure à gros bouillons, couurez le pot, laissez refroidir le tout, & l'exprimez fortement, adioustez à la coulature suffisante quantité de safran pour le jaunir, & 2. onces de conserue de rose liquide qu'il faut bien delayer avec de ladite decoction, & faire prendre le tout au cheual methodiquement, ayant espreuué l'une des deux decoctions, on peut donner au cheual courbatu la seconde poudre, que nous avons donné pour la pouffe, qui commence, *Radicum sequenti.e abrafa*.

De la purgation des cheuaux.

LÉ moins que vous pourrez purger vos cheuaux c'est le meilleur, parce que la parfaite santé consistant dans l'harmonie qui se fait par les

quatre humeurs, sçauoir la pituite ou flegme, la bile, la melancholie & la colere, s'il arriuue que par la campagne vous veniez à éuacuer vne des quatre humeurs, lors que cette harmonie sera rompuë, parce que comme il faut pour composer vne parfaite santé au cheual, qu'il aye de tous ces quatre humeurs, quoy que mauuaises dans vne certaine quantité, si vous éuacuez comme nous auons dit trop desdites mauuaises humeurs, les autres viendront à preualoir, & destruiront la santé du cheual par vn tres long espace de temps qu'il faudra, pour reformer ou engendrer cette mesme humeur dans la quantité qu'elle doit estre, mais lors qu'vne desdites humeurs est trop abondante, & qu'elle cause du desordre dans la santé du cheual, lors il est bon de l'oster par vne purgation.

Outre que comme le cheual est extrêmement difficile à esmouuoir, & que pour le purger il faut vingt fois la dose d'vn homme, il est presque

S iiiij

impossible que par cette grande quantité de drogues qui sont toutes chaudes, le corps du cheual n'en soit tres-long-temps alteré; neantmoins comme nécessité ne reçoit aucun precepte, & qu'il est infaillible que bien souvent les cheuaux ont besoin d'estre purgez, nous prescrirons en suite plusieurs sortes de medecines pour iceux.

Prenant garde à cette maxime que l'on obserue aux hommes, que dans les grandes froidures & dans les grandes chaleurs, il ne faut iamais purger vn cheual lors qu'il est malade, & que sa maladie le dégouste, qu'il a la fièvre ou alteration de flanc, iamais il ne le faut purger, si on ne le veut faire mourir, mais par d'autres remedes on essaye à assoupir le mal, & lors que le cheual est ragouste, lors on luy donne la purgation pour oster la cause du mal.

Toufiours auant de purger les cheuaux, il faut les auoir preparez, en leur faisant manger du son moüillé cinq ou six iours durant, & mesme

leur donnant vn bon lauement purga-
tif le iour auparauant.

Tout cheual qu'on veut purger, il
le faut brider toute la nuit aupara-
uanr, luy donner la purgation au ma-
tin, puis le laisser bridé iusques à mi-
dy, que vous luy donnerez trois bon-
nes mesures de son mouillé, après le
debrider iusques au soir à six heures,
que vous luy donnerez encore du son,
& à boire de l'eau blanche, & faut luy
donner seulement du son de six en six
heures, le laissant le reste du temps
bridé, tant que la medecine commen-
ce à operer, qui sera enuiron 24. heu-
res aprés la prise, lors on le peut laisser
manger vn peu de foin & du son à
l'ordinaire, notez que d'abord que
vous auez donné la medecine au che-
ual, il le faut promener vne demie
heure ou vne heure au pas.

Notez qu'au bout de 24. heures, si
le cheual ne commence à se purger &
vuider, il le faut promener au pas &
au trot vne demie heure durant, &
s'il a commencé de purger, il ne faut

282 *Le Nouveau*
pas laisser de le promener de quatre en
quatre heures, pour l'obliger à se
mieux vuidre, & le promener vn quart
d'heure au pas chaque fois, après que
la purgation aacheué d'operer, si elle
n'a pas agi avec assez de force, il est
bon de donner au cheual vn laue-
ment purgatif.

*Pillules qui laschent le ventre au
Cheual.*

Rec. Chicorée amere & la hachez
bien menuë, & en meslez la plus
grande quantité que vous pourrez
avec vne liure de beurre frais, incor-
porant bien le tout ensemble, & for-
mant des pillules grosses comme des
balles de ieu de paulme, que l'on fait
aualler au cheual methodiquement.

Notez qu'après qu'un cheual a auallé
sept ou huit pillules, il faut luy faire
aualler vn peu de vin blanc pour faire
couler lesdites pillules dans l'esto-
mach, & après qu'il a tout auallé, luy
donner encore du vin blanc pour luy

¶ parfait Mareschal. 283
oster l'amertume de la bouche, & ce-
la soit dit pour toutes les fois qu'il
prendra pillules.

Autre pour lascher le vêtre au cheual.

Rec. deux ou trois liures de lard
gras, lauez le dans plusieurs eaux
tant qu'il soit absolument dessallé,
puis le broyez dans vn mortier, & en
formez des pillules, que donnerez
methodiquement au cheual.

Purgation pour cheual courbatu.

Rec. Aloës, succotin, de chacun
2. onces, turbit demie once, gen-
tiane demie once, reglise, anis, de
chacun 2. onces, mettez le tout en
poudre avec vne liure de beurre frais
ou lard dessalé, & en faites pillules.

Autre pour le mesme.

Rec. Colocinte 2. dragmes cou-
pée menuë, faites là infuser dans
trois chopines de vin blanc toute la
nuit, au matin faites boüillir le tout
vn boüillon, & l'exprimez fortement,

284 *Le Nouueau*
 & dans la coulature delayez *Diaprunis laxatini* 2. onces, & le faites aualler au cheual avec la corne.

Purgation pour vn double bidet.

Rec. Aloës & sené de chacun vne once, agaric deux dragmes, colo-cinte, scamonée de chacun vne dragme, poudre cordialle descrite cy devant demie once, le tout en poudre, formez en pillules, ou le donnez en forme de potion dans du vin blanc, prenant garde le temps que vous la donnez, parce que s'ils sont long-temps dans l'humidité, ils durcissent & vont au fonds du pot.

Autre pour un cheual de taille ordinaire.

Rec. Aloës vne once, agaric & rubarbe de chacun vne once, reglisse, anis, fenoüil & cumini de chacun deux onces, trochiscs, d'alhan-dal de chacun trois dragmes, faites pillules avec beurre ou lart, & les donnez avec du vin blanc en forme de po-

¶ parfait Mareschal. 285
tion, le tout ayant esté reduit premie-
rement en poudre grossiere.

Autre plus forte.

Rec. Aloës vne once, agaric & ru-
barbe, de chacun demie once,
sené & electuaire, le suc de rose, de
chacun demie once, colocinte vne
dragme & demie, ialap demie drag-
me, reglisſe, anis, carui, fenoüil, & cu-
mini, de chacun deux dragmes, miel
demie liure, vous ferez du tout pillu-
le ou potion.

Autre plus forte.

Rec. Agaric, aloës, turbit, gentia-
ne, sené, de chacun vne once,
monée, colochinte, racine d'hermo-
dates de chacun demie dragmes, ia-
lap demie once, poudre cordialle de-
mie dragme, le tout en poudre, for-
mez en des pillules.

Notez que la precedente & dernie-
re medecine estant forte extraordi-
nairement, on les donne seulement à

des grands chevaux de carosse, qui
sont durs à esmouvoir.

Notez encore que les pillules vni-
uersellement parlant, font plus d'ef-
fet dans le corps d'un cheval, que les
potions, mais en Esté on a de coustu-
me de donner des potions, & en Hy-
uer des pillules, & tousiours quelque
medecine que ce soit, lors qu'on don-
ne les drogues en substance, il les faut
piler grossierement.

Quelques vns se seruent d'une pil-
lule qu'ils appellent perpetuelle, qui
est composée de regule, d'antimoine,
& qui est grosse comme une noix, on
la fait aualler au cheval methodique-
ment, après quand il a fianté on la ra-
massé, la nettoyant bien, & on la gar-
de pour une autre fois.

Du farcin.

Lefarcin est une maladie qui s'at-
tache à la masse du sang & la cor-
rompt, en sorte que ledit sang ne four-
nissant plus la nourriture nécessaire à
toutes les parties, au contraire four-

nissant des mauuaises humeurs & vapours & vne nourriture corrompuë, fait que les parties les plus foibles du cheual se corrompent, & les mauuaises humeurs de tout le corps venant à fondre la dessus, comme sur la partie la plus foible, causent les desordres que nous voyons tous les iours arriver dans toutes les parties du corps, par le moyen du farcin.

Il y en a de pluieurs especes, & quelques-vns en mettant iusques à sept, mais i e croy qu'il n'y en a que de quatre sortes, sçauoir est le farcin volant qui se connoist par certains boutons; comme des cloux qui viennent par le corps du cheual, & on l'appelle volant, parce que dans vn iour les parties où il n'y en a point, en deuient toutes couvertes.

Le second est le farcin cordé qui se connoist par de grosses duretez cordees, qui viennent entre le cuir & la chair, & sont tousiours le long des veines V.G. le long des veines du plat des cuisses, le long des veines desarts,

& remontent iusques à la poitrine, d'autrefois le long des veines de l'en- coulure au long de ces cordes, il s'y fait des boutons, lesquels viennent en maturité & suppurent.

Le troisième farcin est celuy à cul de poule, qui est le plus mauuaise de tous, & il se connoist à certains gros boutons, lesquels venant à percer débor- dent de tous costez vne chair rouge ou noire tres-difficile à guerir, & par la ressemblance qu'ils ont avec vn cul de poule, on les appelle de la sorte.

Le quatrième farcin est le farcin ex- terieur, lequel quoy qu'il produise des boutons entre cuir & chair, les- quels on sent au trauers de la peau en les touchant, ne laisse pas si on n'y donne remede, en desseichant & en coupant chemin aux mauuaises hu- meurs qui le nourrissent, de percer en dedans le corps, & de faire mourir le cheual.

Remede.

Remede.

Vis que le farcin prouient de corruption de sang, & qu'en cela il se peut en quelque facon comparer à la grosse verolle des hommes, il faut chercher un remede, lequel purifie le sang, & rectifie le foye avec tout le meschant sang, estant purifié & rectifié, & le foye venant à faire sa fonction comme il doit, fournit de bon sang aux veines, & ostela cause de l'impu-
reté qui se produit au dehors en far-
cin, par le moyen du sang corrompu.

Comme il n'y a point de remede dans la nature qui puisse rectifier le sang que ceux qui causent la sueur, & que ladite sueur est le veritable remede pour purifier le sang, quand on veut guerir le farcin aux chevaux, & s'attaquer directement à la cause d'iceluy, il faut y proceder par les sueurs; les autres methodes peuuent en quelque facon endormir le farcin, & l'empes-
cher de paroistre au dehors, mais ne

T

s'attaquant pas à la cause efficiente, elles ne scauroient guerir le mal à fonds, il faut vous addresser à vn Apotiquaire qui entende la Chimie, ou à vn Chimiste, afin qu'il vous compose le remedesuivant.

Algarrot.

Rec. Antimoine crud en poudre demie liure, sucre candi en poudre demie liure, alun bruslé en poudre 4. onces, méllez bien le tout ensemble & l'introduisez dans la retorse ou cornuë, adaptez le recipient & luttez les iointures, distillez au feu de sable par degrez, il sortira premierement vne flegme inutile, en suite viendra vne liqueur tannée que vous suppurrez par le moyen du vaisseau suppura-toire, & la garderez au besoin, cette liqueur s'appelle algarrot, & estant iettee dans de l'eau froide, se precipite au fonds en poudre blanche, l'algarrot est subdorifique, & le precipité dudit algarrot purge seulement par en bas.

Lors que vous aurez dessein de traiter vn cheual farcineux , il faut le seigner abondamment des deux costez du col , garder vn peu de sang, lequel vous verrez estre corrompu, deux iours apres , le lendemain ayant tenu le cheual bridé toute nuit , vous luy donnerez trente gouttes de l'algarrot dans vne chopine de vin blanc, le couririez de trois ou quatre couvertures , & le laisserez suer, le tenant bridé iusques à midy , que vous luy donnerez du son, & le traiterez à l'ordinaire.

Si le cheual n'a pas sué pour les trente gouttes prises ce iour là , & qu'il ne soit pas desgousté , il faut luy en donner le lendemain trente quatre gouttes , & suffit qu'il soit bridé quatre heures auant & quatre heures apres , si les trente quatre gouttes ne l'ont pas fait suer , il en faut donner trente six tousiours dans du vin blanc, continuant d'augmenter la dose tous les iours de quatre gouttes , tant que vous voyez que le cheual sué, apres la

T ij

prise en tres-grande abundance, prenant garde que si cela desgoute vn cheual & l'empesche de manger, il faut estre vn ou deux iours sans luy endöner, mais s'il ne s'en dégoute point, il le faut faire fuer huit iours durant, après quoy il faut ietter dudit algarrot dans de l'eau froide la quantité qu'il vous plaira, il tombera au fonds de l'eau vne poudre blanche, laquelle vous ferez seicher, & en donnerez vn quart d'once au cheual dans du beurre frais en forme de pillules, que si le quart d'once ne purge point puissamment le cheual, il faut augmenter tous les iours d'vne dragme, tant que vous voyez que vous ayez atteint la dose conuenable pour le purger.

Lors que vous l'aurez purgé methodiquement avec ladite poudre blanche, vous le ferez fuer encore huit iours, après vous le purgerez & continuerez de la sorte iusques à guérison, ce que vous connoistrez lors qu'ayant tiré vn peu de sang au cheual, le sang sera aussi beau & na-

Les bouttons & les cordes guer-
ront d'eux mesmes sans qu'on y tou-
che, parce que n'y ayant plus de mau-
aises humeurs pour les abbrevier, il
faut necessairement qu'ils se seichent,
toute la difficulte dans ce remede est
de bien faire composer l'algarrot, ce
qui est assez difficile, parce que le su-
cre boüillonnant dans la cornuë, sort
par le bec d'icelle, si on ne prend gar-
de à donner la chaleur par degré.

La seconde difficulte est de trouuer
la dose du sudorifique & du purgatif,
aprés quoy en procedant comme
nous auons dit, il est impossible qu'on
ne guerisse toute sorte de farcin; ledit
algarrot est aussi parfaitement bon
pour les auiues & tranchées, en don-
nant vne douzaine de gouttes dans
du vin blanc, & couurant le cheual
pour le faire suer.

Autre pour le farcin.

Eux qui n'auroient pas la commodité ny la volonté de se servir de l'algarrot, & qui auront des chevaux farcineux à traiter de quelque farcin que ce soit, il les faut seigner abondamment dans le commencement du mal & à la fin, & non pas dans le milieu, car cela empire le mal, & puis purger le cheual deux ou trois fois, & d'abord que l'on apperçoit le farcin, s'ice sont des cordes les entourer d'vne raye de feu, & lors que les bouttons viennēt en maturité les percer avec des boutons de feu & point plustost, & c'est là le plus assuré de tous les remedes, parce que la medecine oste la cause du farcin, qui sont des mauuaises & malignes humeurs qui corrompent le sang, le sang corrompu est euacué par les grandes seignées, car lesdites mauuaises humeurs n'estans plus dans le corps, le foye fournit de bon sang dans les veines, à la

place du méchant qui a esté tiré, le feu extirpe le farcin qui s'estoit poussé au dehors, & par sa nature astringante, empesche que les mauuaises humeurs qui se ietteroient au dehors & forme- roient ledit farcin se dissipent ailleurs.

Nottez que deflors qu'on apperçoit que le cheual a le farcin, il faut luy oster l'auoine & luy donner seulement du son, & le trauailler modere- ment, & le trauail moderé luy est meilleur que de demeurer dans l'es- curie sans rien faire.

S'il arriue que le farcin se iette sur vne des iambes, & qu'elle enflé extre- mement, il est fort dangereux d'y don- ner le feu, parce que cette partie de- meure ordinairement presque en mesme estat, que lors qu'on y met le feu, & si elle diminué, c'est de peu, pourtant il se voit quantité de iambes enflées par le farcin qui reuennent dans leur premier estat, quoy qu'ony aye mis le feu.

*Recepte pour le farcin qui vient
à la teste.*

Rec. demy verre de ius d'vne herbe nommée absynthe , auquel adiousterez vne once d'alun bruslé en poudre, vne once sel commun en poudre , deux dragmes esprit de vitriol, metrez le tout dans vne phiole & gardez le marc de l'absynthe.

Bridez vostre cheual farcineux à minuit & à six heures au matin , sans le brider mettez vne cuillerée d'argent de la drogue de la phiole dans l'aureille du cheual, broyez après fort l'aureille pour faire penetrer cela dedans , puis encore vne cuillerée dans la mésme auréille , & broyer derechef, & continuant tant que vous ayez mis la moitié de ce qui est dedans la phiole dans ladite aureille , après prenez du marc cy dessus réservé , & en bouchez l'aureille , puis la liez bien fort avec vn cordon de soye verte , qu'il n'y entre point d'air , faites en autant

à l'autre aureille, puis laissez vostre cheual bridé iusques à midy.

A midy desbridez-le, & luy donnez à manger & à boire iusques à minuit, à minuit rebridez-le, & à six heures au matin seignez-le des deux costez dela veine du col, la valeur de deux bonnes seignées, & vous le laisserez bridé iusques à midy, lors vous deslierrez les aureilles, oftant les cordons seulement, & laissant tomber le reste de luy mesme, & nourrirez le cheual à l'ordinaire, les boutons se secheront d'eux mesmes sans y appliquer quoy que ce soit.

Autre de Monsieur Delcampe.

REc. Brins de racine d'hyeble douze, & autant de racines de mauves, & après auoir ouuert la peau au front du cheual en croix, il faut ranger lesdits brins en croix alternatiuement de chacune, courrir tout cela avec vne emplastre de poix qu'on tiendra là tant qu'il tombe, & le cheual guerira de luy mesme.

Pour farcin volant.

Seignez le cheual abondamment, & frottez par deux ou trois reprises les bouttons qu'il aura avec huyle de laurier tiede, le mesme iour qu'il aura esté seigné & le lendemain, & le troisieme iour d'apres luy faire aualer des pillules de ce qui suit.

R. Tertiaque 2. dragmes, safran en poudre 1. dragme, cumin 2. dragmes, beurre demie liure, faites pillules que vous ferez aualler au cheual methodiquement.

R. Encore arsenic vne once, enueuppez-le dans vn morceau de toile neuue, attachez-le à la queuë du cheual, en sorte qu'il ne touche ny les nœuds ny les cuisses, & le laissez tant que le cheual soit guery.

Autre de Monsieur Destouches.

Seignez le cheual des deux costez de la veine du col, & aussi tost luy mettez dans les aureilles ce qui suit, & les bouchez bien.

R. Ebula pastoria vne poignée, on l'appelle bouuron de berger en François, racines & les feuilles, & les laissez seicher, puis pilez le tout avec vne poignée de sel & de vinaigre à discretion, mesme tres-peu, separerez cela par la moitié, en mettant dans chacune aureille le ius de la moitié qu'on pourra exprimer, & le marc par dessus, & liez bien l'aureille avec vn cordon de laine.

R. Encore du séné grec deux liures, graine de lin vne liure & demie, soufre deux liures & demie, feuilles de buis vne liure & demie, mettez le tout en poudre & le meslez bien, & en donnez au cheual deux cuillerées dans son auoine au matin & autant au soir, continuant l'espace de quinze iours ou trois semaines, & trauaillez vostre cheual à l'ordinaire.

Remede pour cheual morfondu qui ne peut engraißer.

LOrs que vous verrez vn cheual qui est estroit des boyaux, qui a le flanc alteré & le poil mauuais , & que dans la fiente vous voyez des vers, ou bien qu'un cheual qui mange bien ne profite point , mais a le poil herissé & triste , ou bien vn cheual qui a excessiuement trauaillé en voyage, & à l'armée, & qui est excessiuement eschauffé dans le corps, vous pouuez luy faire ce remede , car s'il a des vers ils vuidront , & s'il a d'autres mauuaises humeurs qui luy causent les incommoditez susdites , ce remede les éua- cuera benignement , les maux susdits arriuent aussi aux cheuaux de legere taille , mais ausquels que ce soit , il ne faut pratiquer cette recepte dans les grands froids , ce remede est encore bon pour la courbature.

Remede.

Tirez du sang à vostre cheual de la veine du col, & deux heures après faites luy aualler vne ou deux liures d'huyle d'olive selon la taille, & le troisieme iour le breuuage qui suit.

R. Diacartami, diacatolicon, mithridat, conserue de rose de chacun demie once, cassé mondée vne once, & poudre demie once, faites dissoudre le tout dans vne pinte de vin blanc, lequel faudra faire tiedir auant de donner au cheual qui aura esté bridé trois heures, & après la prise il le faut courrir, & le promener vne heure, & d'ayant remis à l'escutie, le tenir encore vne heure bridé, puis luy donner à manger.

Notez que depuis qu'on commence cette recepte iusques à trois iours après qu'on la fait, le cheual ne doit point manger d'auoine, mais du son.

Pour l'ancaeur ou l'anticœur.

Cette maladie est tres-dangereuse, & si le cheual n'est secouru, il court risque de la vie, elle est causée par abondance de sang, qui cause vne humeur qui s'enfle devant la poitrine, au deffaut des espaules vis à vis du cœur, & si l'humeur qui cause la tumeur rentre elle estouffe le cheual, parce qu'elle s'attache au cœur qui est le principe de la vie.

Ce mal desgouste extremement les cheuaux, & se connoist par la tumeur que nous auons dit.

Remede.

Tirez du sang de la veine du col, entourez le mal avec vne raye de feu en forme de cercle, & faites vne croix au milieu dudit cercle, donnant vn gros bouton de feu au centre, & quatre ou cinq dedans, puis oindre le tout avec l'onguent qui suit.

R. Huyle d'olive vne liure, sauge vne poignée, marconcelle marcenço,

ruë de chacun trois onces, pilez le tout & faites botillir avec de l'huyle, puis en graissez vne fois le iour le mal de vostre cheual.

Promenez vostre cheual tout les iours vn quart d'heure en main ou enuiron, pour donner lieu au mal de pousser dehors.

Si le 3. iour de son mal il perd le manger, il mourra le 7. si au contraire des le premier iour il perd le manger & le recouvre le 3. il est hors de danger.

Si vous n'avez pas la commodité de trouuer les drogues susdites pour composer l'onguent, avec quoy il faut graisser l'auancœur, vous le graisserez avec celuy qui suit.

R. Dialtheras huyle de laurier de chacun 2. onces, axonge ou graisse de cheual 3. onces, huyle de lys & de camomille de chacun demie once, onguent diuin 4. onces, meslez le tout ensemble selon l'art & en frottez vostre cheual, vous luy donnerez tous les matins ou de deux iours l'vn la portion suiuante.

R. Chardon benit vne poignée, faites en vne chopine de decoction, laquelle vous iaunirez avec du safran, & dissoudrez dedans conserue de rose demie once, mithridat vne dragme, & le donnerez au cheual, obseruant de luy tenir le ventre touſiours libre avec bon lauement rafraichissant.

Du battement de cœur.

Cette maladie s'appelle aussi battement de cœur, elle arriue aux cheuaux dans les grandes chaleurs de l'Esté quand ils font voyage, & c'est le même mal qu'aux hommes la palpitation de cœur, elle se connoist lors que mettant le plat de la main entre l'espaulle, & la sangle du costé du montoir, & qu'on sent vn grand battement de cœur entre les costes, comme si le cœur vouloit sortir dehors.

Remede.

Seignez le cheual des flancs & de la veine du col, mettez le en suite dans l'eau le plus auant que vous pourrez

¶ parfait Mareschal. 305
pourrez, & le tenez là vne demie heu-
re, pendant lequel temps vous pre-
parerez le lauement qui suit, & luy
donnerez au sortit de l'eau.

R. Seneçon, laictué, chicorée, pour-
pier, chacun 2. poignées, faites boüil-
lir le tout l'espace d'un Misérere dans
de l'eau, exprimez & prenez 2. pintes
de cette decoction, dans laquelle vous
ferez fondre vn quarteron de beurre
sans sel, vn quarteron de miel, & trois
onces de catholicon que vous y dis-
soudrez.

Le lendemain vous luy donnerez
par la bouche yne pinte de petit lait
tiede, dans lequel vous ferez dissou-
dre cassonade 4. onces, & en mesme
temps trois chopines de petit lait par
le fondement en guise de clistere, au
soir vous le menerez baigner comme
le iour precedent, de la si le mal n'est
point diminué, il le faut seigner dere-
chef, pour la nourriture vous luy don-
nerez au lieu d'auoine vn gros pain de
seigle & de l'herbe au lieu de foin, si
c'est au temps où l'orge en vert n'est

V

pas encore nouée, vous luy en donnez si vous le iugez à propos, car comme ce mal ne vient que de chaleur excessiue, il faut vser de rafraischissement, à quoys le bain est excellent.

De la gras fondure.

VN cheual est gras fondu, lors qu'à force de trauail, ou plutost par vn trauail violent, il a esté si fort eschauffé, que la graisse luy fond dans le corps, & tombe dans le gros boyau, & de là allant dans l'estomach estouffe le cheual.

Les signes sont tels, lors qu'un cheual fort gras, après vne course ou vne grande iournée sera triste, l'aureille pendante, le poil droit, mouuant sur la queuë, regardant derriere luy, les yeux larmoyans, & ne voulant pas manger.

Lors qu'on voit quelques-vns de ces signes, il se faut graisser la main, & luy mettre dans le fondement pour en tirer la fiente, laquelle si on trouue coif-

¶ parfait Mareschal. 307
 fée, c'est à dire entourée de graisse,
 c'est vne marque que le cheual est gras
 fondu, c'est pourquoy il faut tout à
 l'instant tirer la graisse qui est dans le
 gros boyau, de peur de l'inconuenient
 cy dessus, luy donner vn bon lauemēt
 en suite, qui le purgeantacheuera de
 la tirer dehors, & nettoyera le gros
 boyau, & par ce moyen le cheual se
 pourra sauuer, neantmoins de ce mal
 avec lequel est presque toujours iointe
 la fusibure, il en reschappe si peu,
 qu'on n'ome le mal incurable; neant-
 moins pour n'auoir point le regret de
 laisser mourir vn cheual sans secours,
 vous luy ferez les remedes sceuans.

Remede.

IL faut seigner le cheual à la veine
 du col, luy tirant enuiron vne cho-
 pine de sang, dans lequel vous mes-
 lerez vne once scamonée en poudre,
 & tout chaudle donnerez à boire au
 cheual, puis le faut promener assez
 long-temps au petit pas.

V ij

Autre.

REc. Aloës en poudre vne once & demie, diaphenicum vne once, agaric & muscade de chacun demie once, miel rosat 4. onces, mettez le tout dans vne pinte de vin blanc que ferez aualler tiede au cheual, le promenant en suite, & l'empeschant qu'il ne se couche, trois ou quatre heures apres la prise de lvn des deux remedes cy dessus, il faut luy faire prendre vn bon lauement, & puis luy donner à manger quelque chose de ragoustant & de friand, s'il ne veut manger vous luy donnerez vn lauement purgatif.

De la fourbure.

Cette maladie arriue aux cheuaux lors que les humeurs estant esmeuës dans le corps par vn long traueil ou autrement, lesdites humeurs viennent à tomber sur les iambes, causent des obstructions dans les

perfs, & empeschent le mouvement
des iambes au cheual.

Cela arriue ordinairement quand
ils passent d'vn grande chaleur à vn
grand froid, par exemple, lors qu'un
cheual est eschauffé n'estant plus dans
l'action de cheminer, vn vent froid le
surprend & cause la fourbure.

Gela arriue aussi lors que dans cette
chaleur & émotion on mene les che-
uaux à l'eau, & qu'au sortir de l'eau
on ne les trauaille pas assez, & qu'on
les laisse rafroidir tout à coup.

Quelques-vns disent qu'un cheual
passant près d'une riuiere & ayant
grand soif, si on l'empesche de boire,
cela le rendra fourbu, mais n'ayant
jamais veu arriuer cela, & ne iugeant
pas qu'ils ayent raison, ie ne scay ce
qu'on en doit croire.

Il arriue par fois qu'un cheual de-
vient fourbu dans l'escurie pour trop
manger d'auoine, ou bien ne se pou-
uant soustenir sur vne iambe, les au-
tres trois souffrent, & la douleur cau-
se la fourbure au cheual.

V iii

Parfois les chevaux sont fourbus seulement du train de deuant, d'autrefois apres auoir chaud ils se refroidissent trop tost, & leurs iambes deuant roides, on appelle cela fourbures, mais c'est seulement vn rafrodissement, parce qu'il n'est pas accompagné d'aucun desgoust ny battement de flanc, & lors quand ce seroit vne fourbure, elle ne seroit aucunement dangereuse.

Les signes pour connoistre vn cheual fourbu sont, lors qu'il ne peut reculer, il a les iambes roides, n'osant appuyer à terre en cheminant, & quelquefois cela est accompagné d'un grand battement de flanc, & du desgoust pour manger, causé par la douleur que le cheual sent aux iambes & au corps.

Remede.

La principale cause à quoy il faut prendre garde quand on traite vn cheual fourbu, est, que la fourbure ne luy tombe pas sur les pieds, d'où en

suite de cela, quoy que le cheual soit
guery de la fourbure, il luy reste des
oignons dans les pieds, qui est vne es-
pece de corps ou dureté, qui vient en-
tre la solle & le petit pied, & mesme
fait esclatter ladite solle à l'endroit de
Poignon, en suite il faut tenir tou-
jours le ventre libre au cheual fourbu,
par le moyen de bons lauemens que
vous luy donnerez, mettez le propre-
ment dans l'eau courante ou autre, si
vous n'en auez iusques au ventre, où
vous le laisserez trois heures, pendant
lequel temps vous preparerez ce qui
suit.

R. De la fiente de porc la plus frais-
che qui se pourra, laquelle demesle-
rez avec du bon vinaigre sur le feu, le
cheual estant de retour de la riuiere,
vous luy appliquerez tout chaud dans
les pieds & autour de la couronne, le
seignerez du col en abondance, & le
chargerez avec de l'emmeliure, ou
faute d'emmeliure luy frotterez les
iambes avec du vinaigre & du sel vne
heure durant, & le suspenderez qu'il

V iij

ne se couche, ou le promenerez de temps en temps, si vous ne le suspendez point, mais comme il est meilleur de le suspendre aux grandes froidures quand on l'aura seigné des arts & du plat des cuisses, & qu'il aura demeuré deux ou trois heures dans l'eau, il faut en sortant de l'eau luy mettre la fiente de pourceau comme cy deuant, dans les pieds, aprés avec quatre aulnes de ruban de fil d'espina large de deux doigts, ou quatre morceaux de toile neuue, luy donner les iartieres, qui sont des ligatures qu'on fait extremement fermes au dessous du genoüil & du iarret, en suite le charger avec l'emmellure, à laquelle vous adiousterez le bol ou le sang que vous aurez tiré au cheual, & le chargerez des quatre membres, puis le suspendrez.

Que s'il a le flanc esmeu, il faut auant le suspendre luy donner vn bon lauement, & il faut luy renoueller ce qu'il a dans les pieds de douze en douze heures, & mesme renoueller l'emmellure toutes les vingt-quatre

heures, & le charger sur le roignon, si le cheual est fort desgousté, il luy faut donner par la bouche vne prise de poudre cordialle, & après que vous l'aurez tenu trois ou quatre heures suspendu, vous commencerez à le promener au pas, luy faisant de bons bains sur les iambes, comme nous avons dit aux iambes trauaillées.

Autre pour un cheual fourbu d'avoir trauaillé.

bon
IL faut prendre trois ou quatre oignons, les hacher, & faire cuire en vin blanc deux tiers & vn tiers d'huile d'oliue, dont vous estuuerez les iambes du cheual tant que le bain s'en ira, & en ferez de nouueau, auquel adiousterez du miel, & en remplirez les pied du cheual, & tout cela suppose la seignée, & auoir mis le cheual dans l'eau.

Autre.

Prenez le ius de cinq ou six oignōs blancs, les meslez avec vne pinte de vin blanc, & vn estron d'enfant tout chaud, demeslez le tout ensemble, & le faites aualler au cheual d'abord qu'on s'apperçoit de la fourbure, le seigner deux heures après, luy lier les quatre iambes, & faire boüillir de l'auoine & de l'eau, & tout chaud en appliquerez deux boisseaux sur les roignons, & pour cét effet on la met dans vn sac, quelques-vns se seruont de la charge qui ensuit pour les cheuaux fourbus.

Charge pour vn cheual fourbu.

Dans vn grand pot de terre mettez deux pintes de vinaigre & vne pinte de vin blanc, vne liure poix noire concassée, vne liure poix resine & vne liure & demie de poix de Bourgogne, le tout concassé grossieremēt, faites le cuire tant qu'il soit fondu, lors vous l'osterez du grand feu, & sur

vn petit & moderé y adiousterez deux liures de terebentine & vne liure de miel, & en diminuant le feu, il faut y demesler fleurs de camomille, de mélilot, roses de Prouins, sang de dragon, chacun deux onces, bol commun vne liure, semenee de lin concassée, espois. sur le tout avec de la farine de fromet.

Il faut appliquer cette charge chaudement, à laquelle on pourra adiouster si on veut chaque fois qu'on en appliquera de l'eau de vie à discretion, l'emmeliure avec le bol & le sang du cheual, n'est pas moindre que celle-cy, on pourra se seruir de laquelle des deux qu'on voudra.

De la Galle.

LA galle prouient de sang eschauffé par le trauail ou par la mauuaise nourriture, ou estre allé près des cheuaux galleux, ou estrillé avec vne estrille qui les auroit seruy.

On la connoist par ce qu'à l'endroit où elle est le poil tombe, & le cheual se frotte continuellement.

Remede.

bonne
IL faut seigner le cheual abondam-
ment, le purger de mesme, apres la
purgation reiterer la seignee, puis
prendre des genets verts, & ayant
fait boüillir de l'eau dans vn petit
chauderон, ietter dedans cinq ou six
plaines peles de cendres rouges, laisser
reposer les cendres au fonds, puis pas-
ser cela, & mettre dans ladite lesciuе
les genets coupez menuz avec vne
poignee de racine d'elleborre blanc,
faites boüillir le tout deux ou trois
heures, mais si chaud que vous y puil-
siez souffrir la main, vous bassinerez la
galle, frottant extremement avec vne
poignee dudit genet, & continuerez
tous les iours iusques à guerison, dans
cinq ou six iours il sera guery, ce re-
mede est aussi bon pour les chiens.

S'il ne guerit point pour cela, vous
ferez ce qui suit.

bonne
R. Huyle de cheneuis ou de lin vne
liure, de la poudre à canon pilée vne
once, soulfre vif deux onces, cubor-

be demie once , faites boüillir le tout vne demie heure , prenant garde qu'il ne s'envuye , & tout boüillant frottez en vostre cheual , ayant premiere-ment bien escorché la galle , s'il ne guerit pour la premiere application, reitez , après auoir reiteré si la galle ne s'en va pas pour cela , faites luy le remede suiuant.

R. Huyle de cade demielure, mettez dedans verd de gris en poudre vne once , euforbe vne once , cantharide vne dragme , soufre vif deux onces, faites boüillir le tout vne demie heure en remuant , pendant lequel temps il faut amortir deux onces de Mercure avec de la saliue , si vous ne le pouuez esteindre , prenez demie once de sublimé en poudre à sa place , & ostant le pot du feu meslez lvn & l'autre dedans , & en frottez vostre cheual , l'ayant fort escorché auparauant, que s'il y a des endroits qui ne soient pas gueris , il faut refrotter lesdits endroits , & y reiterer l'application par tout vne fois suffit.

Bonni

Vous connoistrez que vostre cheual
est gueri, lors que luy maniant la peau,
vous la trouerez menue & qui se de-
stachera facilement de la chair, car
tant que le cuir sera espais plus qu'à
l'ordinaire, c'est vne marque qu'à cet
endroit là, il y a encore des serosités
dedans qui fourniront matiere à la
galle.

bon
S'il y a de la galle au crin, il le faut
couper pour y appliquer l'onguent,
que si c'est à la queuë, il faut la cou-
per de mesme & ratisser l'endroit vio-
lement, & mesler dans l'onguent
susdit auant que l'en frotter, deux
onces d'arsenic en poudre, parce que
le cuir estant extremement espais en
cet endroit là, il est mal-aisé que les
remedes ordinaires y puissent pene-
trer, ensuite de tout cela, il faut sei-
gner encore vne fois vostre cheual, &
si c'est le temps de l'herbe le metre
dans la prairie, & sans doute il gueri-
ra, & si les mouches n'en approche-
ront pas.

Pour engraiffer vn cheual.

FAites boüillir de l'eau, & l'ostant du feu iettez dedans trois ou quatre picotins de seigle que vous y laissez six heures, puis le tirerez & ferez esgouffer sur vne claye & en donnez au cheual au lieu d'auoine, mettant dedans vn peu de sel afin qu'il mange mieux, s'il la mange bien vous y mettrez vn peu d'huyle d'oliue au commencement, en suite augmenterez la dose . prenant garde qu'il ne se desgouste, continuez & vous verrez l'effet.

Autre.

FAites manger aucheual d'vne herbe nommée medecine dans son auoine soir & matin , & luy donnez auant boire vne poignée de froment, des pois d'Espagne trempez dans du vin vn iour entier, donnez au cheual au lieu d'auoine soir & matin sont tres.bons.

La graine d'ortie meslée avec l'avoine, engraisse les cheuaux & leur donne appetit, & de plus les rafraîchit.

Le miel parmy l'avoine ou le son rafraîchit & engraste les cheuaux, & on en met aussi dedans leur boisson.

La farine de feue & les feueroles les engrassen aussi beaucoup, auant tous ces remedes là, la feignée du col est nécessaire.

Poudre pour engraffer les cheuaux.

Rec. Cumin, fenoüil grec, sileris montani, graine delin de chacun 2. onces, cloux de girofle, noix muscade, canelle, gingembre de chacun 1. drame, soulfre vif demie once, du tout faites vne poudre que vous donnerez dans l'avoine, mais afin qu'elle soit excellente, adioustez y fenoüil concassé, reglisé, coriandre, anis de chacun 2. onces, aristoloche ronde, graine de laurier, galanga, graine, d'ortie de chacun 1. once & demie, raclure d'yuoire 2. onces, gentiane & agaric

& agaric de chacun 3. onces, chardon benit & reglisse de chacun 2. onces, cardamonij 1.once, safran demy once, du tout faites vne poudre selon l'art.

Vertus.

Elle est bonne pour toute morfon-
dure, toux, pousse, chasse toutes
les mauuaises humeurs du corps, &
faisant comme vn corps neuf au che-
ual, elle le prepare à bien s'engraisser.

Elle se garde long temps & se don-
ne dans l'auoine, iusques à vne petite
cuillerée, ou dans du vin blanc, en
commençant par deux pincées, &
continuant iusques à vne cuillerée &
demy ou deux.

Autre pour engraisser un cheual.

Rec. Deux ionchées de bon orge,
mettez les dans vne terrine, pis-
sez dessus au soir, laissez toute la nuit
imbiber ledit orge dans l'vrine, au ma-
tin faites boüillir du fenoüil qui vient
du iardin, graine & feuille avec de
l'eau, prenez l'escume qui vient au

X

dessus, & en mouillez l'orge qui sera escoulee hors de l'vrine, & en ferez manger au cheual tous les matins pendant huit ou dix iours qu'il ne trauailera point, au commencement le cheual fera difficulte de manger, mais il faut mesler vn peu d'auoiné parmy.

Composition de la poudre sympathique.

Rec. Vitriol commun dit coupe-rose pilez dans vn mortier de marbre, dans lequel vous pilerez encore autant de gomme tragacant, meslez le tout ensemble, & l'exposez au Soleil dans vn costé de cuirasse tout ou long de la canicule, les retirant la nuit, elles se calcineront & en suite feront bonnes.

Vertus.

Elle est bonne pour toute sorte de playes, pour encloüeures & cloux de ruë, pour iauarts encornez & autres, pour la morue & pour le farcin, & pour toute hemorrhage de sang.

L'usage.

ON prend le sang ou apostume qui est sorty le dernier de la playe sur vn linge blanc de lesciue, & on le poudre de sympatie, on l'enuelope dans vn autre linge, & on le garde dans le gousset, si c'est vne tante on met du linge blanc dans la playe, au bout de douze heures on l'enuelope dans du linge blanc, & on la garde dans le gousset, on remet vne nouvelle tante dans la playe, & on continué iusques à guerison.

Quand on veut faire suppurer vne playe, on n'a qu'à mettre le linge ou tante qui sont poudrez de ladite poudre dans vn lieu humide, pour l'empêcher de suppurer dans vn lieu sec, & elle est bonne à cent autres usages pour les hommes, mais ce que dessus a esté veu en experience pour les chevaux.

Pour vn cheual qui a fort couru.

PArfois les cheuaux après des excessives courses, sont sujets à devenir fourbus ou à d'autres maladies, pour esuiter cela, d'abord qu'ils arrivent à l'escurie, faites pisser vostre palfrenier dans son soulier droit, & qu'il le verse dans l'aureille gauche du cheual, ou bien faites promener vostre cheual au petit pas, & lui donnez vn estron de petit enfant dans vne chopine de vin blanc, & le promenez en suite deux heures bien couvert.

Pour empescher qu'un cheual ne prenne mal parmy les autres.

REc. Des taupes en vie & les mettez dans vn pot de terre plombé bien couvert, & mettez le pot dans le four avec les pains, si souuent que lesdites taupes se puluerisent, & donnez de la poudre à vostre cheual.

De la fievre.

C E qui cause la fievre aux hommes
la cause aux cheuaux, ie diray
donc seulement que c'est vne chaleur
contre nature, les signes pour la con-
noistre sont tels.

Vn grand battement de flanc, per-
te du manger, auoir peine à respirer,
& luy appliquant le plat de la main
entre l'espaulle & la sangle, vous sen-
tez le cœur qui luy bat fortement, il a
de plus les yeux tristes & luisans, &
d'abord que ladite fievre a continué
sans relasche ny intermission deux fois
vingt-quatre heures à vn cheual, il
est comme assuré d'en mourir, parce
que dans ce temps là par sa chaleur
immodérée, elle corrompt absolu-
ment vne des parties nobles.

Remede.

Q Voy qu'il y aye plusieurs sortes
& especes de fievres desquelles
nous ne parlerons pas, mais seulement
de la fievre en general, pour laquelle

X iii

la premiere maxime qu'il faut tenir, c'est de faire manger tres peu au cheual, & si on peut ne luy donner aucune nourriture avec la corne, parce que comme ils sont long-temps la teste leuee, & qu'ils ont peine à respirer, cela leur augmente la fievre, c'est pourquoi pour peu qu'ils mangent cela suffit pour leur nourriture, le remede qui suit est vn remede rafraischissant, & duquel on a trouué beaucoup de soulagement pour la fievre.

R. Iulep rosat & violat de chacun quatre onces, eau de plantin, de rose, & de chicorée sauvage de chacun quatre onces, eau de pourpier trois onces, miel rosat deux onces, confiture de rose vne liure, casse-mondée deux onces, sucre rouge deux onces, meslez le tout s'elon l'art, & le donnez en breuuage au cheual, douze ou quinze heures après donnez luy le lauement suiuant.

Clistere pour la fievre.

Rec. Mauves, guimauves, parietaire, violiers, bourrache, blette, laictuë, mercuriale de chacun 2. poignées, anis & fenoüil concassé de chacun 2. onces, faites du tout decoction avec deux picotins de son de forment, la quantité de quatre pintes dans lesquelles dissoudrez miel commun de mie liure, miel rosat 4. onces, casse 2. onces, hiera pierra 2. onces & demie, sucre rouge 6. onces, huyle violat, de lis, de camomille commune de chacun 4. onces, faites du tout deux lauemens que vous donnerez au cheual de 24. en 24. heures, on peut tirer du sang au cheual dans l'interualle des deux lauemens.

Il le faut nourrir si c'est en Esté de choses rafraischissantes, comme sont laictuës, chicorée, & pourpier, du son mouillé, de l'orge verd pour sa boisson, il faut de l'eau bouillie, dans laquelle pour chaque prise vous ferez dissoudre demie once cristal mineral.

X iiiij

Pour un cheual qui a des vers.

Il y a plusieurs sortes de vers, lesquels s'engendrent dans les corps des cheuaux quelquefois par la corruption de la nourriture dans l'estomac, qui n'est pas digérée, d'autrefois par l'amas des mauuaises humeurs, lesquelles se corrompent les vnes les autres, & engendrent les vers, les cheuaux qui mangent le verd sont sujets à en auoit autour du fondement, mais ce sont les moins dangereux de tous, pour les autres especes qui sont longs & blancs, & qui se nourrissent dans l'abdomen de la nourriture que le cheual mange, sont ceux qui nuisent extremement au cheual, parce qu'ils le tiennent tousiours maigre, suçans la bonne nourriture, & quelquefois luy piquant le cœur le font mourir, d'autrefois s'attaquant à l'espine du dos, ils luy causent par reprises des douleurs si violentes qu'il semble que le cheual aye des tranchées, & donne les mesmes signes.

Remede.

Rec. Pinte de vin blanc, rubarbe 1. once, cristal mineral 4. onces, semen contra vermes demie once, cornaline 1. once, faites boire le tout au cheual, en poudre meslé dans le vin blanc, luy faisant donner à mesme temps des lauemens de trois chopines de lait, six iaunes d'œufs, & demie liure de cassonade, parce que la douceur dudit lauement attirera tous les vers dans le gros boyau, après auoir mangé du remede susdit on peut luy faire manger du semen contra vermes, & du soufre meslé ensemble dans son auoine.

Autre Remede.

Le plus souuerain remede pour les vers est de purger le cheual, & dans la purgation y mesler quelque specifique qui tuë les vers, comme est celle qui suit.

R. D'Aloës pour vn grand cheual 1. onces en poudre grossiere, semenee

330 *Le Nouveau*

contre les vers 1. dragme & demie, poudre cordialle 1. once, faites du tout pillules que vous donnerez au cheual methodiquement, & douze heures aprés la priseluy ferez prendre vn lauement comme cy dessus.

Notez que pour vn bidet deux onces d'aloës suffisent, & pour vn de mediocre taille trois onces.

Poudre specifique pour les vers.

Rec. Racine d'imperatoria, refort avec ses feüilles, tuë dome-
stique, grande centaurée, tauacet,
faites seicher au Soleille tout en esté,
& en hyuer au four, puis prenez de
chacun vne liure, marjolaine sauvage
ou camedrios, petispin ou chamepy-
tis, racine d'angelique, denula cam-
pagna toutes seiches de chacun de-
mie liure 4. onces, galanga, musca-
de, selenitre, cristal minerael de cha-
cun deux onces, le tout reduit en pou-
dre selon l'art & meslé..

Lors que vous vous en voudrez ser-
uir prenez colochinte, agaric, turbit,

& aloës de chacun demie once, poudre cy dessus demie once, demeslez le tout dans vn demy-septier de fiel de bœuf, & le faites aualler au cheual, puis luy rincez la bouche avec trois demy-septiers de vin blanc.

Il faut à mesme temps pour attirer les vers dans le gros boyau donner des lauemens au cheual, composez de lait de vache, ou lait clair, ou bouillon de tripes, ou decoction faite avec de l'orge, aigrimoine & pourpier, & dissoudre dans ladite decoction en quantité de deux pintes, miel vne liure, beurre frais demie liure, & sept ou huit iauanes d'œufs.

La poudre susdite est bonne pour les tranchées causées de flegmes, puitte ou ventositez, lors qu'on s'en voudra servir pour cela, il faut en prendre avec theriaque ou vieil mihridat, ou bien en esté avec du suc de *semper vini*, ou iombarde, de laquelle composition donnerez au cheual de deux à quatre onces de pillules.

*Pour un tremblement venu au cheual
par colere, ou pour s'estre échauffé.*

REc. Chopine de vin blanc, sauge, vne poignée, que vous pilerez bien, & mettrez dans le vin avec vn quarteron d'huyle d'olive & vne once de poivre concassé, puis luy faites aualler, vne prise de poudre cordialle est encore meilleure que cela.

Pour faire une estoille ou plotte au front d'un cheual.

REc. Vn oignon selon la grandeur que vous voulez faire la plotte au front, & l'ayant fait bien cuire soubs la braise, coupez le par le milieu & tout boüillant appliquez le sur l'endroit que vous voulez faire blanc, & le luy laissez vne couple d'heures, puis graissez l'endroit avec graisse douce, ou graisse blanche, il tombera vne escarre, & le poil reuindra blanc.

Or parfait Mareschal. 333

Pour peindre les cheuaux en noir

Or alezan.

*Apprest
Poule*

REc. Vn matras ou phiole à long col, mettez dedans 2. onces eauë forte, passément d'argent que vous bruslerez pour oster la soye le poids dvn quart d'escu, & ietterez l'argent dedans l'eau forte, & sur cendres tiendes les ferez consommer, puis prenez le ius de trois citrons, & trois cuillerées de gros vin de tinte que vous metrez dans la phiole ou matras, & laisserez le tout encore vne demie heure sur les cendres chaudes, l'endroit frotté de cecy & seiché au Soleil, sera noir d'abord qu'il sera frotté si on le laue, il sera alezan, & tant plus long-temps on le laissera seicher auant le lauer, tant plus il approchera du noir.

Pour les maux du iarret.

Tous les maux du iarret dont nous auons parlé cy dessus, sont presque incurables depuis qu'ils ont atteint vn certain terme, & on est re-

334 *Le Nouveau*

duit d'y donner le feu pour empescher que lesdits maux ne grossissent d'autant, il est certain qu'il n'y a point d'autre remede que celuy là, quoy que quantité de personnes se soient vantez de donner des remedes topiques pour la guerison d'iceux, mais iusques à present ie n'en ay encore pû voir, mais on peut apporter certaines precautions lesquelles empeschent le mal d'augmenter dans vn commencement, par exemple à vn esperuin d'abord qu'on s'apperçoit qu'il grossit, il le faut frotter bien fort avec de l'eau de vie, & continuer, que si on voit que ce remede ne l'empesche pas de croître, il est meilleur dans le commencement de luy donner le feu que d'attendre lors que le mal a trop gagné, il est vray qu'on ne doit pratiquer cela qu'aux cheuaux desquels on ne se veut point defaire, car lors qu'ils ont receu le feu, on s'en defait difficilement.

Ceroüene pour resoudre & dissiper
une grosseur.

IL atriue que quelque partie dvn cheual demeurera grosse par vn heurt, coup de pied ou autrement, à laquelle si on n'y donne ordre elle durcira de telle sorte, qu'il sera après impossible de l'oster, pour donc preuenir ce mal, appliquez dessus en forme de cataplasme le ceroüene suivant, lequel vous laisserez huit iours durant sans l'oster, après quoy vous en remettrez vn nouveau de mesme composition, & pouuez reîterer iusques à trois fois.

*R. Emplastrum dyachylum magnum cum
gummis 2. once, gummi, bedelly, galba-
ni, opponacis, ammoniaci de chacun 1.
once & demie, olei spicæ, terebentine, de
chacun 1. once, cera nouæ Q. S. Gumma
macerentur, l'espacé de 24. heures dans
du bon vinaigre, puis vous ferez dis-
soudre, cuire & reduire le tout en
bonne consistaunce d'emplastre.* (opp
edensid)

Auant que d'appliquer le feu sur quelque partie, sur tout si elle est nerueuse comme le iarret, les boulets, il est bon de coupér le poil & appliquer ce cetoüene dessus trois ou quatre iours auparauant, en suite donner le feu, lequel trouuant la peau atten-drie penetrera beaucoup plus auant, & ainsi fera plus grand effet.

Pour les eauës des cheuaux de carroffe, pourreaux, aretes, mules trauersie-res, culs de poulie, creuas, grappes, peignes & crapodines.

IL faut se seruir de ce remede aux cheuaux qui n'ont pas les iambes gorgées, mais qui simplement ont vn des maux cy dessus, parce que s'ils auoient les iambes gorgées, comme ce remede ne desseiche pas les hu-meurs qui sont dans le cuir, le reste demeure qui enflé la iambe & la tient gorgée, demeureroit là, & n'auroit point d'issuë pour sortir, c'est pour-
quoy il faut se seruir de l'emmellure blanche

blanche qui suiura après ce remède
icy, l'appliquer à tous les maux sus-
dits, quand les iambes sont peu ou
point gorgées.

R. Miel commun, couperose en
poudre de chacun vne liure & demie
meslez le tout & le faites chauffer à
petit feu tant qu'il boüille; otez le du
feu & le laissez refroidir à demy; puis
remettez au feu, & faites de mesme
iusques à la troisième fois, quand il
sera à demy refroidy, iettez dedans
d'arsenic en poudre, remettez le de-
rechef près du feu, & remuez tant
qu'il boüille, lors otez le du feu & le
laissez refroidir remuant tousiours.

Pour l'appliquer il faut raser le poil
& graisser legerement avec le doigt
dudit onguent, ayant bien frotté avec
vn bouchon de paille l'endroit, pre-
nant garde de n'en point trop mettre,
car il feroit tomber l'escarre, il faut
en appliquer de deux iours lvn ius-
ques à guerison.

Ledit est fort bon pour les playes
des cheuaux, & principalemēt quand

Y

il y a de la chair morte & baueuse, c'est le souuerain remede pour tous les maux de iambes, avec l'vsage duquel vn Mareschal s'est enrichy à Paris.

Emmiellure blanche.

Cette emmiellure est bonne pour les iambes gorgé es qui ont des eauës, porreaux, mules, trauerzieres, iauars, encheuestures, queües de rat, & crapodines, & tous autres maux des iambes prouenans d'humidité.

R. Mauues & guimauves 4. poignées, 18. oignons de lys lesquelshacherez menu & mettrez dans vn grād pot, avec suffisante quantité de biere pour les faire cuire, & si on n'auoit point de biere, on peut prendre du petit lait, quand les oignons commenceront à amolir sous le doigt mettez les feüilles des mauues & guimauves espluchées des costes, & laissez cuire le tout ensemble avec de la biere, remuant par fois, iusques à ce que tout soit comme pourry de cuire, lors adiouitez y vne liure de sein doux ou

vieil oing, & vne liure de beurre, laisez les bouillir quelque temps en remuant, otez les du feu, & comme ils ne bouillent plus, mettez miel & rebentine de chacun vne liure, incorporez le tout ensemble en remuant extremement, puis quand il sera tiede meslez avec deux litrons de farine de froment, ou la quantité qu'il faudra pour l'espoissir, & la gardez au besoin, elle se conseruera deux ou trois mois, & quoy qu'elle soit moisie au dessus, le dessous est encore bon.

Si vous n'auez pas d'oignons de lys ny de guimauves, faites vostre composition avec de la mauue seule, & quand vous auez mis tout le reste espoissir avec de la farine, il faut mesler vne liure de graine de lin battue, qui tiendra lieu des oignons de lys.

Pour vous en servir il faut bien raser le poil, & prendre vn peu de cette drogue dans vn petit pot, la faire chauffer qu'elle bouille, mettant de la biere si elle est trop espoisse & de la farine, si elle est trop claire, & l'appli-

Y ij

quer la plus chaude que vous pourrez sur le mal avec de la filace en forme de cataplasme, & continuer toutes les vingt-quatre heures vne fois, tant que le mal soit bien sec.

Toutes les fois que vous pensez votre cheual, il faut bien nettoyer le mal de toute apostume & ordure, & couper le poil de temps en temps, parce que cette drogue le fait trop croître pour y appliquer de l'emmiedure, comme nous avons dit.

Quelquefois la malignité des eauës que la iambe iette, fera seperer la chair d'avec le sabot en quelques endroits, particulierement au talon, mais l'application de ladite emmiellure reioindra & consolidera tout cela.

Lors que les iambes seront desgorées, & qu'il n'y aura plus d'enflure, mais seront scullement encore humides, il faut si vous ne voulez pas prendre la peine de l'emmiedure iusques au bout, ce qui est fort bon, vous servir de l'onguent precedent pour acheuer l'entiere guerison.

Pour les iauars il faut seulement appliquer l'emmeliure pour faire sortir le bourbillon, lors on peut se servir de l'egyptiacon, de l'eau de vie, ou de la poudre à dessiecher.

Lors que les iambes seront desgor-gées ou seiches, pour empescher que les maux ne reuennent plus, pareillement si c'est vn cheual ieune, car lors que c'est vne vieille beste, & que lesdits maux ont pris leurs cours, difficilement les peut-on arrester, mais neantmoins ieune ou vieil, il est tres-bon de leur barrer la veine dessus & dessous le iarret, & ne point le faire trauailler qu'il ne soit guery.

Ce remede est bon pour vne grande atteinte qui auroit emporté la piece, ou séparé la chair de la couronne, on pourroit s'en servir au besoin pour faire mettre la corne, l'appliquant chaudement.

Cerimedec estant bien appliqué emporte les eaux, par fois absolument, mais d'autrefois, particulierement aux vieux cheuaux, elles reuennent

Y iij

Onguent verd.

L Edit onguent est bon pour desser-
cher toute sorte de maux de jambes dont nous venons de parler, estant
appliqué vne seule fois, mais il ne faut
pas s'en seruir lors que les jambes sont
gorgées, il n'est pas si violent quel on-
guent noir dont nous auons parlé a-
vant l'emmeliure blanche, mais il
fait presque autant d'effet.

R. Vne liure miel, 4. onces verd de
gris en poudre, trois onces d'eau forte,
meslez le tout ensemble à froid,
& le gardez dans un pot bien bouché.

Pour vous en seruir il faut frotter
l'endroit avec de la paille iusques au
sang, puis appliquer dudit onguent
dessus, le plus que vous pourrez, quel-
que temps après l'application, le che-
val se tremoussera assez de la douleur
qu'il sentira, mais il le faut lier court,
car dans demie heure cela sera passé,
& le lendemain il sera en estat de tra-

Autre.

R Ec. Sauon noir vne liure, meslez
parmy sel broyé, & alun brûlé en
poudre, de chacun 2. onces, appliquez
sur le mal, & le lendemain lauez avec
de la lesciue, & rappliquez avec du sa-
uon noir iusques à guerison, lauāt tous
les iours avec de la lesciue nouuelle.

Autre.

R Ec. Eau seconde, qui est de l'eau
forte, de laquelle on s'est seruy à
la monoye, qui est vne eau verte, & en
lauez les eauës tous les iours vne fois.

Pour hemorragie.

On appelle hemorragie lors que
le cheual perd son sang par le
nez, & ce mal arrive souvent pendant
les grandes chaleurs de l'Esté qu'on
fatigue extraordinairement les che-
uaux.

Y iij

Remede.

Corr
Saignez vostre cheual de la veine du col, broyez des ortyes & en emplissez les nazeaux de vostre cheual, & le mettez dans l'eau iusques à la moitié du ventre, si le sang ne s'arreste pas pour cela, broyez de nouuelles ortyes & meslez avec de l'aloës en poudre, mettez les dans les nazeaux, & reïterez la seignée.

Pour faire passer la chaleur à une lument.

Si vous estes en lieu commode pour cela, le meilleur est de la faire courrir par vn mulet deux ou trois fois, ou bien prendre cinq ou six liures de plomb, faites les limer & manger à la cauale avec du son.

Composition de l'Egyptiacum.

Rec, Miel commun 3. onces, fort vinaigre 3. onces & demie, verd de gris 2. onces & demie, delayez & mettez du vinaigre dans vn poisson

& parfait Mareschal. 345

botiillir vn boüillon, adiousterez aussi le verd, & les faisant cuire doucement & remuant tousiours, tant qu'il soit reduit en onguent, & qui ne soit trop dur, & le mettez dans vn pot pour vous en seruir au besoin.

Lauement pour vn cheual fourbu.

Rec. deux pintes de decoction rafraischissante, où aura boüilly graine de lin & de fenoüil de chacun vne poignée, vous dissoudrez 3. onces sucre rouge, huyle d'hypericum deux onces, hyera piera 2. onces, huyle de noix, cheneuit, & d'oliue, de chacun 4. onces, du sel vne poignée, & du tout ferez lauement, si c'est vn grand cheual vous en donnerez trois pintes.

Lauement laxatif & purgatif.

Rec. vne poignée d'orge & autant de son, faites les boüillir vne demie heure, passez, & dans trois pintes meslez quatre onces de l'un de ces trois purgatifs, catholicum, diaphœnicum, & diaprunis.

Autre lauement laxatif.

Mettez quatre pintes d'eau dans vn pot avec mauves parietaire, mercuriale de chacun 1. poignée, semence d'anis concassée 1. once, faites bouillir le tout qu'il diminue d'un tiers, coulez ladite decoction & faites infuser dans icelle trois heures entières 1. once de sené, demie once de co-lochinte, anis verd 2. onces, passez encore vne fois exprimant fort, & de-layez dedans sucre rouge 4. onces, miel ou beurre frais demie liure.

Clistere deterfif.

Rec. Ionchée d'orge, fenouil demie once, faites le bouillir dans deux ou trois pintes d'eau trois ou quatre bouillons, & sur la fin l'ostant du feu mettez y miel vne liure, & beurre frais demie liure, ledit lauement est deterfif & rafraifchissant.

Lauement rafraischiſſant.

Rec. trois pintes de lait clair faites les bouillir avec cinq ou six laictués & 2. pincées de pourpier l'ef-

¶ parfait Mareschal. 347
pace d'vn Miserere , coulez le tout , &
delayez miel vne liure , sucre rouge
deux onces , & de caſſe mondée.

Cliftere pour adoucir.

FAites boüillir vn boüillon deux
pintes de lait , delayez dedans fix
iaunes d'œufs , beurre frais demie li-
ure , & huyle rosat quatre onces.

Lauement pour grandes tranchées.

REc. Anis , fenoüil & semence de
lys cōcaffée , de chacun vne once ,
faites boüillir dans trois pintes de vin
rouge l'efpace de demie heure , après
mettez y hysope , sauge , & thin , de
chacun 3. pincées , faites boüillir en-
core vne demie heure , puis mettez
fleurs de camomille , melilot de cha-
cun 2. pincées , faites boüillir l'efpace
seulement d'vn Miserere , oſtez du feu
& le coulez , mettez parmy huyle de
noix demie liure , & autant bon miel.

Pour enflure de coüillon.

IL y a des cheuaux qui ont les bour-
ſes enflées , parce que l'humeur s'est
jetée en cēt endroit d'vn reſte de ma-

ladie, & quelquefois pour estre creué, & que les boyaux y tombent, qui est vne descente de boyaux, le dernier est mal aisé à guerir, le remede suiuant fera pourtant du bien à tous les deux.

Remede.

L'Ordinaire remede qu'on fait à cela est de mener les cheuaux à la riuiere, afin que l'eau par sa froideur fasse dissiper l'humeur contenuë dans les bourses, le remede ne réussit pas tousiours, c'est pourquoy il faut y appliquer des astringeans, faits de farine d'orge cuite avec du vinaigre en forme de boüillie, sur la fin de la cuisson, adioustez y la moitié autant de craye pilée, & huyle rosat, & camomille à discretion, avec vn peu de sel, & appliquez tout chaud en forme de cataplasme.

Pour un cheual morfondu fort malede qui ne veut point manger.

Tenez le cheual chaudemant, & enueloppez la gorge avec vne peau de mouton, & luy frottez, & luy

R. Dialtheras, beurre fallé, huyle
de laurier, vieil oing, huyle d'oliue de
chacun quatre onces, faites fondre le
tout & en faites onguent, faites luy
donner en suite quelques breuuages
de deux iours lvn.

Breuuages à reschauffer.

R Ec. Pinte de vin blanc, cassona-
de 4. onces, canelle, gingembre,
noix muscade, cloux de girofle, anis,
fenoüil, coriandre de chacun 3. on-
ces, safran 1. scrupule, le tout donné
à froid methodiquement.

Ruptoire ou coustic.

R Ec. Sublimé & mercure rouge
de chacun demie once, euforbe,
verd de gris de chacun 2. onces, can-
tharide 1. dragme, calcanton 1. drag-
me, arsenic 2. dragmes, le tout en
poudre, incorporez-le avec huyle de
laurier, lors qu'appliquerez l'edit rup-
toire sur quelque partie que ce soit,
elle bruslera la chair & fera l'escarre.

*Remede pour vne maladie contagieuse
qu'on croit mal de teste.*

Les signes de cette maladie sont tels, tres-grande quantité d'eau qui distille des yeux, vn grand degoust, les aureilles froides & les testicules, des humeurs qui fluent par les narines.

Remede.

D'Abord que vous vous serez apperceu du mal, tirez luy du sang auant boire, & le lendemain donnez luy vn breuuage composé avec theriaque recent, aloës, hepatyque en poudre de chacun vne once, confection d'hyacinte & d'alkermes de chacun demie once, faites le tout destrempet dans vne decoction d'herbes de scabieuses, & de chardon benit toute la nuit, & le faites aualler au cheual, l'ayant tenu quatre heures auant bridé & autant après.

Pour oster vn furos.

Faitez durcir vn œuf d'as de l'huyle de noix, fendez le par la moitié, & tout chaud liez-le sur le furos & le luy laissez vingt-quatre heures, & recommencez le lendemain.

Autre.

Battez & fourbissez fort le furos, piquez le avec vne lancette, puis prenez vne gousse d'ail, laquelle estat pilée, vous meslerez avec graine de moustarde aussi pilée, vous humecterez le tout avec fort vinaigre, & l'appliquerez sur le furos en forme de cataplasme, & le laiserez bien bandé vingt-heures, vous remettrez de la nouvelle matière iusques à trois fois; notez qu'autour du furos auant que de rien appliquer, il faut poiffer avec de la graisse douce, afin que le médicament n'agisse pas par tout la jambe.

Pour gras fondu.

Faitez promener vne heure le cheual, après faites luy aualler deux pinces de lait chaud, promenez-le

encore vne heure, puis luy faites deux pintes de saumure de bœuf, promenez encore vne heure & le mettez dans l'escurie reposer vne heure bridé, puis luy donnez encore deux pintes de saumure de bœuf, le promener encore vne heure, & le remettez dans l'escurie, & le laissez bridé deux heures, puis le desbridez & luy donnez à manger de tout hors de l'auoine, & vne heure après l'abreuuez d'eau blanche, & luy mettez la main graissée d'huyle d'oliue dans le fondement, pendant tout ce temps là tres-souuent, afin d'en tirer la matiere & la graisse s'il y en a, file cheual après deux prises de lait & de saumure ne fante pas, fourrez vne grosse chandelle de demy liure dans le fondement.

Pour le flux de ventre des chevaux,

Les chevaux aussi bien que les hômes sont sujets au flux de ventre, & cela leur arriue ordinairement quand ils ont beaucoup mangé, & l'estomach n'estant pas capable de digerer

gerer cette quantité de viande, il faut que la matière demie cruë s'évacuë par vn effort de nature, d'où s'ensuit le cours de ventre, lequel arriue aussi par fois pour auoir beu de l'eau trop froide, & communement par les mesmes causes qu'il arriue aux hommes.

Remede.

A Prés que le flux de ventre a duré trois iours, s'il continuë il est nuisible & dangereux, il se peut changer en flux de sang, il faut donc y donner ordre par ce moyen, donnant premièrement le lauement suiuant.

Lauement rafraîchissant & astringant.

R Ec. De la renoüée en latin *sentia nodum*, bourse de pasteur, & plâtain de chacun 1. poignée, boüillon blanc, & d'vne herbe nommée en latin *Equisitum*, de chacun demie poignée, balauisti deux pincées, mirtilorum 2. onces, semence de plantain & laictuë de chacun 2. onces, roses de

Z

354 *Le Nouveau*
 Prouins 2. poignées, cuisez le tout se-
 lon l'art dans de l'eau d'orge, & au
 deffaut de la biere, dissoudez miel ro-
 sat demie liure, sucre rouge ou rosat
 4. onces, vous donnerez ce lauement
 au soir, le lendemain au matin la po-
 tition sanguine.

Potion pour cours de ventre.

R Ec. Trois chopines vin de tinte,
 dans lequel vous estindrez trois
 ou quatre fois vne bille d'acier toute
 rouge, y adioustant miel rosat, jaunes
 d'œufs vne douzaine, après auoir don-
 né cette potion, il faut faire le bain
 sanguin, duquel vous frotterez & laue-
 rez extremement le vêtre du cheual.

*Bain astringant qui empesche le flux
 de ventre & le diffout,*

R Ec. *Herbarum plantaginis centino-
 dij, de chacun 4. poignée, folio-
 rum simplici, equisiti, de chacun 1. poi-
 gnée, gallarum, nucum cupressi, glandiū
 queruum, de chacun 2. onces, foliorum
 rosarum, verbasci, de chacun 3. poi-*

¶ parfait Mareschal. 355

gnées, coque in aqua pluniali vel vino a-
stringento, 2. s. & adde sub finem co-
ditionis paruum aceti.

A tout ce que dessus bien cuit, on
peut lauer le ventre du cheual, ou
bien si vous en faites assez grande a-
bondance, en faire des fomentations
sur iceluy avec des seruiettes vsées,
comme nous auons descrit parlant
des efforts d'espoule & de hanche,
mais auant que faire tout cela on peut
vindre le ventre avec huyle de coings
vel miriilorum, de chacun trois onces,
ou bien avec l'onguent de la contesse,
en latin *unguentum comitissae*, ou l'on-
guent seiptique du fernel.

Le bain cy dessus peut estre reiteré
plusieurs fois, & tant plus tant mieux,
& n'est pas seulement bon au flux de
ventre, mais il est aussi fort bon y ad-
joulant mauves, guimauves, nicotia-
ne, bouillon blanc, camomille, meli-
lot de chacun 3. poignées pour lauer
les jambes & les jarrests à vn cheual
qui arriué de long voyage, car celas re-
streint les humeures & fortifie la partie,

Z ij

Le mesme bain estant astringant, est bon pour toute sorte d'enflures qu'on veut resserrer en quelque partie du corps que c'loit, mesmes à ces grandes enflures qui viennent sur le ventre par quelque coup d'esperon.

Autre bain restringant.

Rec. *Galla*rum *immaturarum*, *nucum cupressi*, de chacun 1. once & demie, *radices silicis*, *calatrapae* de chacun 2. onces, *folia plantaginis*, *tapis barbati* de chacun 2. poignées, *coque cum vino astringente*, *Q. 3.* & *adde sub finem olei omphacini* 4. onces.

Autre pour enflure des coüillons.

Rec. *Cigne* en quantité, faites la bouillir dans de l'eau l'espace d'un *Miserere*, & la pilez dans un mortier, lauez les bourses avec la decoction, & appliquez l'herbe mouillée dessus en forme de cataplasme.

Pour faire croistre la corne.

REc. ce qui desborde de l'escieu des cloces, qui est vne graisse noire, meslez avec autant de beurre frais, & en graissez la corne.

Purgation pour le farcin.

REc. Aloës & sené de chacun vne once & demie, false-pareille, racine d'esquine de châctin vne once & demie, ialap demie once, vous mettrez le tout infuser en poudre grossière, excepté l'aloës, dans trois chopines de vin blanc, & l'esposerez toute la nuit au serain sans estre bouché, & au matin ferez aualler au cheual methodiquement, & en l'auallant vous meslerez l'aloës, car il va toufiours au fonds quand il sent l'humidité; cette medecine se peut reîterer.

Potion pour le flux de ventre.

BRuslez demy douzaine de noix muscades à la chandelle, mettez les infuser toute la nuit, & dans vne pinte de vin blanc, passez dudit vin, & le donnez au cheual.

Z iiij

Autre.

DEUX pintes de lait, esteignez de-
dans cinq ou six fois vne bille
d'acier, aprés meslez parmy l'huyle
omphacin 2. onces, & les faites au-
ler au cheual.

De la seignée des cheaux.

COMME la seignée est nécessaire
aux cheaux, tant pour les pre-
seruer des maladies, comme en estans
atteins pour les garantir, ie diray seu-
lement icy les endroits où l'on a de
coustume de leur tirer ordinairement
du sang.

Premierement aux deux costez du
col qu'on appelle veines iugulaires, &
en cét endroit on les seigne pour tou-
te sorte de maladies qui ont besoin
d'évacuation.

Aux temples ou larmier pour les
maux des yeux venus par accidens ex-
terieurs.

Sous la langue pour les tranchées,
ou quand ils sont trop eschauffez de
trauail.

Au trauers des nazeaux en leur perçant d'outre en outre avec vn poiçon ou alaisne , & cela pour les tranchées réussit extremement.

Au milieu du troisième ou quatrième fillon du pallais , & cela s'appelle vn coup de corne , qui est bon pour tout cheual desgousté.

Aux ars pour les efforts d'espaulc ou fourbures.

Aux pasturons pour entorse.

Aux pinces pour les solbatures & maux de pied.

Aux flancs pour les tranchées & maux de ventre.

Au plat des cuisses pour les fourbures & efforts de hanches.

A la queuë pour la fievre & pour la pouffe.

Mais il faut sur tout prendre garde en tirant du sang de n' affoiblir pas trop la nature , & sur tout de ne point seigner dans les grandes chaleurs ny dans les grands froids , lors qu'il n'en est point nécessité.

On seigne les cheuaux au Prin-téps

Z . iiii

& en Automne par precaution, & cela est fort bon, mais il faut le iour d'apres parauant la seignee, & le iour d'apres que le cheual soit en repos, & ne faire pas comme les Allemans, lesquels courent leurs cheuaux vne demie heure auant leur seignee, pretendant par ce moyen que le sang le plus grossier, qui est au fonds des veines & en bas, monte avec le bon, & sorte par l'ouverture de la seignee, mais au lieu de cela tous les esprits vitaux qui sont dans le sang estant esmeus par cette course, pousse le sang le plus subtil avec ceux au dehors, & par ce moyen cette evacuation au lieu de profiter au cheual luy nuit, par la grande dissipation qui se fait des esprits.

La plus grande ouverture est la meilleure aux cheuaux, parce que le sang grossier & espais sort, au lieu que si l'ouverture estoit petite, il ne sortiroit que le plus subtil.

On choisit le 3. ou 4. iour de la lune pour la seignee, & le declin pour la purgation.

De l'emboucheure des cheuaux.

L'Emboucheure des cheuaux parlant vniuersellement, se diuise en deux parties, sçauoir l'emboucheure & la branche.

L'emboucheure se proportionne aux parties de la bouche, & la branche à l'encoulcure.

L'emboucheure est composée des deux costez d'emboucheures, chaperons, fonceaux, liberté de langue, qui est faite par vn montant, par vn coudoye, par vn pied de chat, par vne pignatelle, par vn arcade, par vn pas d'asne, par vne bassecule & quantité d'autres.

Les costez d'emboucheures sont composez de canons, escaches, oliues, poires, ballotes & autres.

La branche a differentes parties, sçauoir l'œil, le banquet, le coude, la barbe, le iarret ou rozette, le bas de la branche, le tourret, les anneaux & les chenettes, & trois dernieres

362 *Le Nouveau*
estant attachées à la branche, la gourmette & le crochet, la gourmette est composée de croches, desses, & de malles ou poires.

Des Emboucheures.

LA plus douce de toutes les emboucheures est vn canon à trompe, laquelle est la plus propre à donner l'appuy à vn cheual qui n'en a point, en suite le canon simple ou canon à couplet, & puis montant toujours par degré de rudeesse suit.

Le Canon montant,
Le Canon à coudoye,
Le Canon à pied de chat.
Le Canon à pignatelle.

Le Canon d'vné piece avec liberté, laquelle ordinairement estant composée d'vn pas d'asne, tant plus il sera leué, tant plus l'emboucheure aura d'effet & sera rude.

L'emboucheure qui suit après l'escache, laquelle monte par les mesmes

degrez que le canon , & prend les mesmes denominations, & est plus rude qu'à iceluy, il y a donc des escaches simples , montant , à coudoye , à pied de chat , &c. Comme des canons obseruant qu'vne escache montant est plus rude qu'un canon montant , un à coudoir plus rude qu'un canon à coudoir , & ainsi de toutes les autres dans les mesmes proportions , parce que d'autant qu'vne emboucheure s'eloigne de la rondeur & approche du trenchant, elle est d'autant plus rude; or l'escache est plus trenchant que le canon , doncques est elle plus rude, d'où l'on peut inferer que tant plus vne emboucheure est menuë , tant plus elle est rude , par la raison qu'elle approche plus du trenchant.

Il y a encore des escaches à melons ou balottes , qui est vne emboucheure assez rude , & se pratique peu souuent, vient en suite les olives lesquelles ne sont pas beaucoup rudes , parce que roulans elles ne font pas grand effet dans labouche , mais desarmant

la levre, & luy donnant lieu de se placer entre le chapperon & l'ollue, elles font que l'emboucheure porte sur le véritable lieu de son appuy.

Elles ont les mêmes libertez de la langue, que le canon, & montent par le même degré de rudesse.

Tant plus les oliues approchent de la rondeur, tant plus rudes elles sont, & estans toutefois rondes, on les appelle balottes ou melons, estant aplatis par les deux bouts on les appelle tambours.

Vient en suite les emboucheures à berge, desquelles on se sert seulement pour les cheuaux qui ont la bouche fort petite & peu fendue, & pour les courreurs qui ont besoin de grand haleine.

Cette emboucheure est fort rude, & est suiette à blesser la bouche des cheuaux.

Vient en suite les poires renuerfées ou poires secrètes, qui sont les plus rudes mors que l'on pratiques à présent; car pour les roüeles & les anne-

lets, ils sont à présent fort peu en usage, & on a reconnu qu'ils n'estoient propres qu'à ruiner la bouche des chevaux.

On se sert quelquefois aux hacquées ou chevaux fort ardents des genettes, lesquelles on a conuerty à présent pour les rendre plus douces en genettes bastardes.

La véritable maxime pour connoître les emboucheures rudes d'avec les douces, est de considerer celles qui portent plus à vif sur la barre, c'est à dire qui la presse davantage, en portant sur le haut d'icelle, qui est l'endroit le plus sensible, & se sont celles lesquelles approchant davantage de la ligne droite, & qui deschargent davantage la levre & la langue, qui vont grossissant, approchant du talon ou de la liberté, comme sont les berges & poires.

Des branches.

LA branche se proportionne à l'en-
couleur, & ne se peut iuger qu'à
l'œil de l'homme, car tant plus l'en-
couleur est longue, tant plus la bran-
che le doit estre, & au contraire, tant
plus elle est courte, tant plus aussi
doit estre courte la branche.

Il y en a de quantité de façons, mais
les plus en usages sont les branches
droites, comme sont les premières
que l'on donne à vn poulin, ensuite.

Les branches à pistolet ou à la ca-
labroise,

Branches à la Françoise,

Branches à demy Françoises,

Branches à la Connestable,

Branches à la cuisse de chappon, gi-
gotes, coupes brisées ou faillies, ou
bas rond.

Toutes les branches sont flacques
ou hardies.

Les branches flacques releuent la
tête du cheual.

Les hardies le rameinent, où il faut remarquer que la branche fait ordinairement vn de ces deux effets, ou de ramener si elle est hardie, ou de releuer si elle est flaque, & bien souuent elle fait tous les deux effets ensemble, sçauoir du coude iusques au plis du iarret, elle ramenera, & depuis ledit plis iusques au touret, qui sera fort reculé en arriere, elle peut releuer.

De l'œil.

VNe partie de l'effet de la bride depend de l'œil bien proportionné, tant plus il sera haut, tant plus il tirera la teste du cheual en bas, & par consequent le ramenera, que s'il est trop haut, il constraint le cheual à se ramener par trop, & mesme à s'armer, à cause que la gourmette agit avec plus de force, & ainsi donne tant de subiection & de contrainte à la teste du cheual.

L'œil bas au contraire rend la branche moins forte, parce qu'elle basse-cullement, & contre l'opinion le

releue en quelque facon, estant rendue flaque par le peu de hauteur de l'œil, car la pluspart disent que l'œil haut releue, & que l'œil bas rameine, & c'est tout le contraire.

La bouche du cheual estant peu fende, l'œil doit exceder la hauteur ordinaire, afin que la gourmette porte à la place, & fasse l'effet qu'elle doit faire, ce qui n'arriueroit pas si l'œil estoit de la hauteur ordinaire.

Sila bouche est beaucoup fendue, outre qu'il faut faire l'emboucheure fort grosse pour luy remplir la bouche, & mesme cela ne suffisant pas, on est obligé d'y adiouster vn trenchedise; il faut encore que l'œil soit plus bas qu'à l'ordinaire, par la mesme raison que cy deuant, & encore avec tout cela, on a beaucoup de peine de faire porter la gourmette, parce que ces cheuaux là boiuent la bride, que si l'œil estoit haut, iamais il ne porteroit à sa place.

L'œil qui paroist fort haut fied mal au cheual quand la branche est courte
& l'œil

& l'œil bas sied mal, quand elle est extrêmement longue, à moins donc d'y estre forcé par quelque raison, il ne faut pas augmenter ny diminuer la hauteur ordinaire de l'œil, par exemple, si on vouloit fort ramener vn cheual & le contraindre, on pourroit faire l'œil plus haut, & si on le vouloit releuer & diminuer l'effet de la gourmette, il le faudroit faire plus bas.

On peut faire l'œil plus haut, si la barbe est trop petite ou trop platte pour faire porter la gourmette, & si ladite barbe est trop deschartnée, il faut mettre l'œil bas.

On met l'œil en arriere pour diminuer l'effet, qu'on est constraint de faire trop rude, & mesme aussi pour diminuer l'effet de l'emboucheure, quoy que quelques-vns disent que l'œil en arriere releue.

Du coude.

Pour tenir en bonne posture le cheual qui a le col bien tourné, la teste en beau lieu, & l'appuy leger.

A a

On doit limiter le coude de la branche de cette sorte, en diuisant le banquet en deux parties, esquelles par vne ligne perpendiculaire tirée sur iceluy au poiet A, & la partie inferieure, A,C, doit estre derechef diuisee en deux par vne perpendiculaire en B, qui seront trois lignes, A,B,C, perpendiculaires ou banquet & paralleles entr' elles, de sorte qu'il faut que le coude commence à vne de ces trois lignes.

Si le cheual s'appuye sur le mors, & qu'il s'abandonne sur l'appuy, qu'il porte le nez trop auancé, il faut auancer le coude iusques vis à vis A.

Sile cheual ale col trop souple, ou trop mol, ou qu'il s'arime, il faudra commencer le coude iusques vis à vis du point C.

Que sile cheual se ramenant trop craint sifort l'appuy, qu'il rende l'effet de la bride inutile, en s'armant par la sensibilité des barres, il faut pour luy éviter toute rencontre de contrainte, commencer le coude vis

à vis de C, mais on pratique peu cela, parce qu'on rend la branche difforme.

Le coude plus haut que les proportions cy deuant marquées, sçauoir au dessus de la ligne A, qui est le milieu du banquet, deplacera l'appuy de la gourmette de son lieu ordinaire, la faisant aller plus haut & faisant boire la bride au cheual.

Vn cheual est dit boire la bride, que les mors se portent beaucoup plus haut que la partie des batres destinées, pour le veritable appuy qui est enuiron vn poulce au dessus du crochet.

Que si le coude est trop bas, sçauoir au dessous du C, il rendra l'appuy de bouche incertain, & la branche tres-difforme, & i'aimerois bien mieux faire la branche sans coude, c'est à dire toute droite.

D'où vous pouuez remarquer que tant plus le coude commence haut, & plus la branche fait d'effet pour ramer le cheual; sçauoir en A, plus qu'en B, & en B, plus qu'en C, & tant plus il prend bas au contraire, tant plus le

A a ij

372 *Le Nouveau*
coude est hardy, c'est à dire qu'il préd
vn plus grand tour depuis sa naissance,
& s'auance vers la partie F, & plus il
fait d'effet, contraignant davantage le
cheual à se ramener, c'est pourquoy
quand on commence le coude vis à
vis du point A, on le fait plus hardy
que le commençant en B, on le fait
plus hardy qu'en le commençant en C.

Les branches toutes droites qui
n'ont point de coude, ne sont ordinai-
rement ny gaillardes ny flacqués, mais
sont sur la mesme ligne du banquet,
ainsi la main de la bride leur fera faire
quel effet, elle voudra ramener s'il est
besoin & releuer de mesme, car c'est
d'elle que depend en partie l'effet,
non seulement de cette sorte de bran-
che, mais de toutes les autres.

Aux cheuaux qu'on a dessein de re-
leuer, parce qu'ils portent la teste
basse, on commencera le coude en B,
& on serra le plus qu'on pourra, &
de là on baillera la tourneure à la
branche, la rendant flacque selon le
besoin.

Aux mors de carrosse on fait auancer de quatre doigts le coude vers la lettre F, ce qu'il rend extraordinairement hardy, & c'est pour suppleer au defaut de la petitesse de la branche qu'on est constraint de faire courte, pour empescher qu'elle ne s'embarrasse dans les harnois, & que les mors ne choquent les timons.

Et parfait Mareschal. 373

Du Touret.

Tant plus le touret passe au delà de la ligne qui vient le long du banquet, tant plus la branche est gaillarde & hardie, & par consequent ramaine, & tant plus il est au deça de la ligne, tant plus elle est flaque & relue, que si la branche est percée au dessous, elle soustendra le cheual qui pese à la main.

Aa iii

De la Gourmette.

LE bas de la branche estant en a-
uant ou en arriete, hardy ou flac-
que, gaillard ou foible, qui est la mes-
me chose, fait agir plus ou moins puif-
famment la gourmette.

Il faut prendre garde soigneufement qu'elle porte en son vray lieu & place qui est sur la barbe, & qu'on conserue ledit lieu sain & entier avec tout son sentiment, parce quel l'appuy de la bride en sera plus leger, car comme le principal effet de la bride est dans l'emboucheure & dans la gourmette, il y a autant de raison de conseruer la barbe que les barres.

Pour connoistre la iuste longueur de la gourmette, il faut que le cheual estant gourme au second point, luy abandonnant toute la bride, la gourmette descende vn bon poulce plus bas que l'endroit de son vray appuy, lors que le caualier tire la bride.

Lors qu'il y a peu de chair sur la bar-

be, & qu'il n'y a que la peau, que c'est
endroit est trop plat ou trop estroit,
& qu'on ne peut faire porter la gour-
mette en son vray lieu & place, lors il
faut faire des crochets à demy ronds,
& plus longs qu'à l'ordinaire, lesquels
accompagnent & portent du long de
la levre iustement, sans le pincer en
aucun endroit.

Les crochets se mesurent ordinai-
rement iusques sur le coude, on les fait
quelquefois plus longs, mais rare-
ment plus courts.

Quand les chevaux ont la barbe si
delicate qu'ils ne peuvent rien souf-
frir qui touche sur icelle, on se sert de
plusieurs sortes d'inuentions de gour-
mette, & particulierement à la genet-
te qui sont toutes rondes & d'vne pie-
ce, mais elles sont difficiles à faire por-
ter en leurs lieux, si elles ne sont bien
tournées, & portent esgalement par
tout.

On se sert aussi de gourmette de cuir
grosse comme le pouce, remplie de
limaille de fer, afin que par la pesan-

A a. iiiij

376 *Le Nouveau*
teur de ladite limaille, la gourmette
tombe & se tienne en sa place.

On se sert aussi de quantité d'inven-
tions de gourmettes qu'on trouuera
descriptes dans la brouë.

Si la barbe est endurcie de cicatri-
ces ou autrement, ou bien qu'elle soit
extremement dure & charnuë & peu
sensible, comme il arriue bien souuent
aux cheuaux de carosse, lors il faut
faire les essez de la gourmette carrée.

Les gourmettes les plus grosses
quand elles sont bien limees, sont les
moins suiettes à blesser la barbe.

Les gourmettes avec vn ouale au
milieu, & deux essez aux costez de l'o-
uale, portent plus esgalement par tout
que les autres ordinaires, auquelles
les trois essez portent inesgalement, à
cause que les deux extremes font vn
coude qui est plus auancé en lvn
qu'en l'autre, mais à celles où il y a
vne ouale au milieu, les deux essez
sont tournez d'vné mesme façon, &
portent esgalement par tout.

On gourme presque tous les che-

uaux au 2. point, parce qu'on adiuste en cét endroit là la gourmette, en sorte que l'essay du milieu porte iustement au milieu de la barbe; neantmoins on met la gourmette quelquefois au premier, afin qu'en suite de cela mettant au second qui est son vray lieu, l'appuy de la bride se trouve plus leger.

Comme il faut emboucher vn cheual.

LOrs que vous voulez emboucher vn cheual, il faut le brider, de quelque bride que ce soit il n'importe, & faire monter quelqu'vn dessus qui tienne la bride dans l'appuy où elle doit estre; & faire cheminer le cheual au pas, au trot & au galop, afin de remarquer dans lesdits mouuemens en quelle posture est l'encouture & la teste, s'il ne fait point de grimace de la bouche, en suite s'il s'arreste facilement, aprés quoy vous considererez le cheual cstant arresté, les

parties suiuantes de la bouche ; sca-
uoit les barbes, les gencives, le canal,
la langue, le palais, la levre & la barbe.

Si vn cheual a les barres aigues, peu
chargées de chair, la langue qui puisse
 contenir dans son canal, le palais assez
descharné, & la barbe où il n'y aye que
la peau, c'est vne marque assurée que
le cheual a la bouche delicate, & que
mesme il aura de la peine à souffrir
l'appuy de la bride, c'est pourquoy il
luy faudra vn mors fort doux.

Que s'il y a quelqu'vne desdites qui
ne soit pas dans sa perfection, & mes-
me qui soit defectueuse, vous y pren-
drez bien garde, par exemple si la
langue est grosse, ce que vous connoi-
strezz lors qu'elle ne peut contenir, ny
dans son canal, ny dans sa liberté qui
sera dans la bride, si le cheual s'arme
de la levre, ce que vous connoistrez
lors que vous verrez la levre s'estre
glissée entre la barre & le mors.

Si le palais est gras, ce que vous con-
noistrez lors que faisant bassécu-
ler ou culebutter la bride, la liber-

té soit d'vne raisonnable hauteur.
Si la barre est charnuë & peu sensible, ce que vous connoistrez premierement à voir si elle est ronde ou charnuë, & en suite si en pressant le doigt sur icelle, le cheual tesmoigne que vous luy faites douleur.

Après que vous auez bien pris garde si le cheual a vn ou plusieurs de ces deffauts, vous luy ordonnerez vne emboucheure conuenable qui sera l'vne de celles qui seront designées dans le liure.

Ayant pris garde à l'emboucheure, il faut ordonner la branche selon l'en- couleure, generalement parlant s'il porte le nez bas, il faut vne branche flacque, s'il porte le nez au vent vne branche hardie, & selon l'imperfection du cheual grande ou petite, il faudra ordonner la branche peu ou beaucoup flacque ou hardie.

Pour la façon de la branche il im- porte peu qu'elle soit à la Françoise, à la Connestable, à pistolet, pour qu'el- le rameine ou releue, c'est ce que vous demandez.

Veritablement il y a certaines branches dont le tour est plus propre pour ramener, & d'autres pour releuer, mais tout cela gist à la fantaisie.

Pour la longueur de la branche elle se juge comme nous auons dit à l'œil, considerant la proportion qu'il faut qu'elle aye avec l'encoulure.

Il y a certains cheuaux qui ont l'encoulure si mal tournée, d'autres qui ont la ganache si serrée, qu'il ne faut pas pretendre par aucune branche les pouuoir ramener, car c'est vn deffaut de nature qui ne se peut corriger.

D'autres portent si bas naturellement, que quoy que par le moyen d'une bonne bride vous le releuiez pour vn moment, la lascitude les fera bien tost reposer à la main.

Il y a d'autres cheuaux qui ont la bouche si mauuaise, qu'il n'y a point de bride qui les puisse arrester, & vn canon aura autant d'effet à ces cheuaux là que la plus rude bride, c'est pourquoy il ne faut croire que d'une meçhante bouche & desesperée, vne

& parfait Mareschal. 381
bride pour bien ordonnée qu'elle soit
puisse en faire vne bonne bouche.

Pour vn cheual qui s'arme, il faut
vne branche courte serrée de coude
& flaque, que si les differentes bran-
ches que vous y aurez ordonné ne
l'empesche point de s'armer, ou pour
auoir l'encoulure trop molle ou la
bouche trop sensible, lors il faut faire
percer vne boule, la passer sous la sous
gorge, & la loger entre les deux os de
la ganache, qu'il l'empeschera de s'ar-
mer.

Lors qu'un cheual bat à la main avec
la bride que vous luy auez essayé, il
faut voit d'où cela prouient, & en
quel endroit le mors le blesse, si les
crochets ne luy pincent point la le-
vre, si la liberté ne choque point le
palais, si le mors ne porte point trop
sur les barres, si la langue n'est point
trop pressée, enfin il faut descouvrir
à l'endroit ou cela l'incommode pour
y donner remede.

Il ne faut pas seulement prendre
garde à la bouche & à l'encoulure

pour ordonner vn mors à propos à vn cheual, mais il faut considerer s'il a les espaules foibles & les iambes rui-nées, car en ce cas là, quoy qu'il eust labouche fort bonne, il faudroit or-donner vn mors plus rude, parce que la lassitude l'obligera bien tost à cher-cher la cinquiesme iambe.

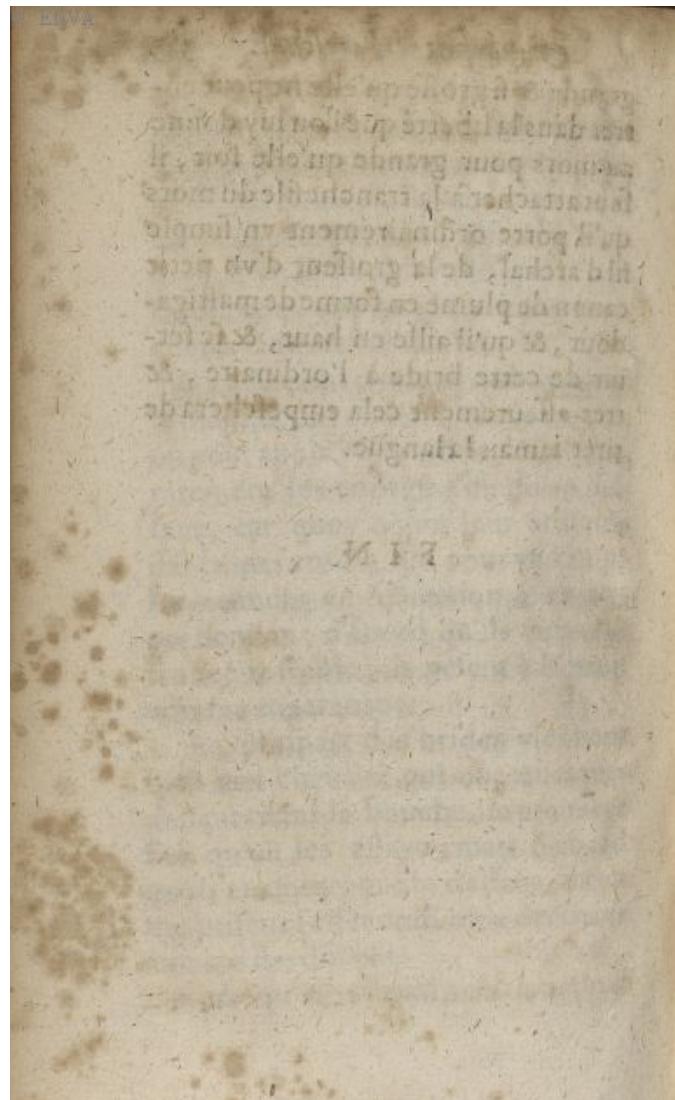
Il y a certains cheuaux qui chargent la main, & ont ce deffaut là de nature, ou pour auoir esté ruinez, & ceux là rarement les corrige-t'on de ce def-faut, car quoy qu'on leur ordonne des brides rudes, qui pour vn temps les tiennent en subiection & en ap-prehension, d'abord qu'ils vous ont trouué le foible, ils pesent à la main comme auparauant.

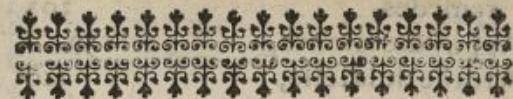
La pluspart des brides viennent bien aux cheuaux qui ont quelques deffauts dans la bouche, la premiere fois qu'on les essaye, mais d'abord qu'ils en ont trouué le deffaut, ils en mesprisent l'effet aussi bien des rudes comme des douces.

Lors qu'un cheual a la langue si

¶ parfait Mareschal. 383
grande & si grosse qu'elle ne peut entrer dans la liberté que l'on luy donne au mors pour grande qu'elle soit , il faut attacher à la tranchefile du mors qu'il porte ordinairement vn simple fil d'archal , de la grosseur d'un petit canon de plume en forme de mastigadour , & qu'il aille en haut , & se servir de cette bride à l'ordinaire , & tres-assurement cela empeschera de tirer iamais la langue.

F I N.





T A B L E DES MATIERES, Et maladies des Chevaux, con- tenuës au Nouveau & Parfait Mareschal.

A

- A**ge du cheual, 21.27
Ægyptiac, 238. 263. la
composition, 344
Alezan, 65. Brûlé, 65. 66.
Clair, 65. 68
Alezan poil de vache, 65
Algarot, 290. ses vertus, 293
Alleure, 37
Amble, 62
Amiellure, *Voy* Emmiellure, 85, 136.
221. 338
Ancœur ou Anticœur, ses causes 36
B b

Table

remedes,	302
Appuy des iambes,	39.60
Arcade de la selle,	110
Arçonnier,	111
Arçons, 111. de deuant, 115. comment placez, 118	
Arequé,	33
Arestes qu'est-ce, 53. Remedes,	336
Armand remedc,	170
Ars,	3.219
Arzels,	69
Atteinte & ses remedes,	240.241
Auiues, 205. Remedes, 206. 207. 293	
Auoine comment mangée, 133. 150.	
155. Criblée. 147. 262.	
Aurillars,	4

B

B Alct,	262
Bain au cheual. 136. Astringent pour flux de ventre, 354. 356	
Balzan en trauers, 69. de trois. 70. de quatre. 70. qui monte haut 70. hermine. 70	
Bandes,	117
Barbe du cheual, 2. comment belle, 19	

des Matieres.	
Barbes, cheuaux,	15
Barbes ou Barbillons, 166. Remedes,	
167	
Barres,	2.8.56
Barres de l'escurie quelles,	149
Battement de cœur, 304. Remedes,	
304	
Bay, 64. à miroir. 64. Brun, 65. Ca-	
ftin, 65	
Begue,	27
Bercer qu'est-ce,	54.60
Billarde,	60
Blancs, 64.65. Pye, 64. Pye noire, 64.	
Alezan, 64	
Blesmes, 93. Remedes, 260	
Blessures de cheuaux empeschées par	
la peau de chevreul,	118
Blessures sous la queue,	120
Blessures, & ses remedes,	259
Boire quand,	124
Boiteux,	37
Boiter,	134
Boiture par l'effort de l'espaulle.	217
Botte de foin & de gerbée combien	
pese,	159
Bouche, 2. comment belle, 8. ses qua-	
B b ij	

Table

litez, 11. bonne quelle, 55	
Bouche blessée, & ses remedes, 216	
Bouchon, 144 157	
Boucles du Poictral, 121.122	
Boulet, 3. 4. comment, 15	
Boulets enflez, & leurs remedes, 236	
Bourbillon, 237	
Bourre de Cerf excellente, 117	
Bout du nez, 2	
Boutte, 33	
Boutter, 95	
Boutoir, 80.251	
Branches, 366	
Bras, 3	
Brassicours, 34	
Breuuage à rechauffer, 349	
Bride, 108	
Brocher les clouds, 75	
Brochoir, 207.230	
Broncher, 61.97	
Brosse, 143. quelle, 162	
Butter, 61	

C

C Anal, 2. comment fait, 9
Cancer, ses remedes, 259

des Matieres.

Canon,	3. 14
Cap de maure,	65
Caparasson,	146. 262
Capelet,	47
Cartier neuf,	239
Cauesse de maure,	66
Cauſtic, & ſa préparation,	349
Cendres, & ſa recepte,	130 136
Chair morte & baueufe, & ſes reme- des,	338
Chambre en la felle,	132
Charge pour vn cheual fourbu,	314
Cheual Autillar,	5
Camus,	5. 6
Barbe,	15
D'Espagne,	15. 71
De Roy,	70
De Malte,	70
Turc,	71
Cochon,	123. 138
De caroſſes,	127. 156
De maneige.	137
Coureur,	137
Gras,	139
Maigre,	139
Creuates,	140

B b iij

Table

Cheual quel pour estre bon,	123
Cheual comment traité,	123
Cheual qui a galoppé comment traité,	126
Cheual de maneige comment nourry,	137
Cheual coûteur comment nourry,	137
Cheual de paille cheual de Bataille,	138
Cheual de carosse comment nourry,	156
Cheuilles,	35
Cheueux comment on les doit faire croistre aux hommes.	269
Chiquots, 254. Remedes,	257
Chopper,	61
Ciroine pour resoudre vne grosseur,	335
Clair chastain doré,	64
Clouds de Limoges,	76
Clouds de ruë, 254. Remedes,	256.322
Cochon,	46
Connoisseur de cheuaux,	73
Coins,	2.22.23.25
Contagieuse maladie, ses signes & remedes,	350

des Matieres.

Contremarquez,	26
Contresanglons,	121
Corde qu'est-ce,	44
Corne comment, 40. la faire croistre,	
	257
Costes,	3.13.43
Coude,	3.151.369
Coup de corne qu'est-ce,	269.359
Coup de lance,	71
Coupsurl'œil, 197. Remedes,	197.204
Coups, 103. ses remedes, 104	
Courbature, 46. 276. Remedes,	276.
	300. Purgation, 283
Courbes qu'est-ce, 47. Remedes,	233
Couronne,	3
Coureurs, 62. comment nourris,	137.
	153
Courses excessiues, leurs remedes,	324
Court-iointes,	15
Coussinets,	114
Cousteau de chaleur,	162
Couverture du cheual,	146.262
Crampons en oreille de liévre, 80.97	
Crapodines qu'est ce, 41. Remedes,	
	336. 338
Creuasses, & leurs remedes,	336

B b iiii

Table

Crin, 2.3. 12. comment on le doit faire croistre,	269
Criniere,	146. 262
Croce,	2.23
Crochet de dessus,	25.375
Crochu,	47.61
Croupe, 3. comment,	14.
Croupiere posée, 119. de chasse,	119.
qui blesse, comment corrigée,	120
Cuir de Hongrie,	121
Cuiffes, 4. comment,	16
Cul de verre,	19
Cul de poule, & ses remedes,	336
Culbute,	96
Culeron de la croupiere,	119
Curage herbe,	267

D

D Ecoction pour courbatures & eschauffures dans le corps,	
277. 278	
Deffauts du cheual,	18
Defferez quand,	135
Dégoust du cheual, & remedes,	268.
311	
Demangeaisons aux iambes,	261, 10-

des Matietes.

medes, 261	
Dents, 2. de lait, 2	
Descente de boyaux, & ses remedes,	
348.	
Deschirez les chausses,	103
Desenfler,	223
Desfoller comment,	250
Dormir du cheual,	149
Dragon en l'œil,	18
Droit sur les hanches,	95

E

E Au viue se doit éuiter,	138
Eau de riuiere,	147
Eaux, 53. & leurs remedes, 336. 338.	
341	
Emboucheure des cheuaux,	361
Emboucher cheual comment,	377
Emmiellure, 85. 126. ses vertus, 221	
Emmiellure blanche,	338
Emplastre supuratif en la fausse gour- me,	181
Encasteleure, 41. 87. 93. ses causes & remedes,	249
Enceles,	13
Encheuestrures, & remedes,	338

Table

Enclouez,	76
Encloüeures, 254.	Remedes, 255. 322
Encolure,	2. 11. 32
Encoleure renuersée,	12
Enfleur des iambes comment gue- rie,	131
Enfleur de coüillon, 347.	Remedes, 348. 356
Engraisser cheaux comment,	154.
Entorse, 233.	Remedes, 234. 358
Entretaillez, 103.	Remedes, 104
Eschauffeures & ses signes,	161
Eschauffeure dans le corps & ses re- medes,	277
Escracheures du Caualier, ses caufes,	113
Escracheures du cheual sous la queuë comment guerie,	120
Escurie quelle,	161
Espaule, 3. comment, 13. 31	
Espaule efforcée, 217.	Remedes, 218
Espervin, 4. 47. sec, 48. de bœuf, 48.	
Remedes, 334.	
Espée Romaine au col,	70
Espie au front,	6. 71

des Matieres.

E sponge.	80. 145. 262
E spoussette,	143. 262
E spoussette de frise,	145. 262
E stoille au front, 6. 68. comment se fait,	332
E stoille qui boit,	69
E striers,	122
Ronds & à barres par bas,	122
Anglois avec vne chapelle,	122
A l'yurogne avec vn tourret,	122
E striuieres,	116. 122
E strille quelle,	161
E striller quand,	133. 142. 158
E stroit de boyaux,	42. 43
E sturquoise,	79

F

F ace blanche,	69
F arcin, 286. de quatre sortes, sçauoir volant, cordé, à cul de poule, & interieur,	287. Remedes, 289. 322. 357
F arcin cordé, & ses remedes,	294
F arcin à la teste, & ses remedes,	296
F arcin volant, & ses remedes,	298
F atigue,	37
F ebue, & son remede,	166

Table

Ferrer cheuaux, 75.	en nouuelle lune,
	79
Ferrer cheuaux de voyage,	78
	Cheuaux de maneige,
	100
Fers.	77
	Voutez,
	84
	De Monsieur de la brouë,
	89
	De Monsieur de Belleville,
	91
	A lunette,
	93
	A l'Angloise,
	100
	Demy Anglois,
	100
	Fers se doiuent visiter à l'arriuée,
	134
	Fiscs qu'est-ce,
	52
	Fiévre & ses signes, & remedes,
	325
	Fiente de vache à quoy bonne,
	130 134
	Filandre, & son remede,
	264
	Filet,
	162
	Fistule, & son remede,
	264
	Flancs,
	342
	Flux de ventre, 352. Remedes,
	353. 357
	Fluxion sur les yeux, & ses remedes,
	194
	Foin,
	134. 138. 147. 262
	Forger,
	97
	Formes qu'est-ce, 40. 240. Remedes,
	241

- Foulure, 132
 Foulure sous la selle, 267. Remedes, 268
 Fourbeure comment se fait, 125. remedes, 226. 308. ses causes, 308. ses signes, 310. Remedes, 226. 310. 311
 Fourbeure pour auoir couru, 324
 Fourchette, 3. comment, 16
 Fourche, 161
 Front, 1. comment beau, 5
 Frontal pour le mal des yeux, 201
 Frotter les iâbes avec paille nuit, 129
 Fusée qu'est-ce, 36

G

- G**Alopper, 63
 Galle des cheuaux, ses causes & signes, 315 Remedes, 316. Au crin & à la queuë, 318
 Galle des chiens, 316
 Ganache, 2. comment belle, 14
 Ganache efforcée, 217. Remedes, 218
 Garantie des cheuaux, 54
 Garrot, 3. 109
 Garrot foulé, 262. Remedes, 262
 Gayer le cheual quand, 325

Table

Gencives,	²
Genouïl, 3. comment,	14
Genouillères,	⁸¹⁰⁹
Gerbée de froment,	138.148.262
Glandes à la ganache,	29. comment
dissoutes,	187
Gosier,	³
Gourme, 30. 173. ses remedes,	175
Gourme fausse,	¹⁸⁰
Gourmette,	108,374
Gouttes, & ses remedes,	²⁵⁸
Grappes, 53. Remedes,	336.
Gras fondure, & ses signes,	306. Re-
medes, 307. 351	
Grafflet,	⁴
Gris,	⁶⁴
Tisonné ou charbonné,	64.65
Pommelé,	64.65
Argenté,	64.65
Tourdillé,	⁶⁴
Salé,	⁶⁴
Gros d'haleine qu'est-ce,	⁴⁶
Gros nerf de la jambe,	³

H

- H**ermorrhagie, 323. 343. Remedes, 344
 Haleine, 46
 Hanches, 3
 Hanche efforcée, 221
 Huyle de plomb, 201
 Huyle de merueille, 257. vertus, 258
 Huyle de cade, 317
 Hydropiper pour playes, 267

I

- I**ambes de deuant, 3. 14. 32
 Iambes de derriere, 4. 16. 47
 Iambes du nerf, 34
 Iambe ronde, 36
 Iambes arquées, 33. 93
 Iambes roides, 126
 Iambes comment conseruées, 1,0
 Iambes lassées, 135. 137
 Iambes foulées & trauaillées, 224. remedes, 224. 22
 Iambes gorgées, 336. 338
 Jarret, 4. 16
 Jarret & ses deffauts, 47. 48. 49

Table

Iarret, & ses maux,	333
Iartieres,	312
Iauars, 237. Remedes, 237. 322. 338	
Iauars encornez,	239. 322
Iaune doré, Tigre, Alezan,	65
Interesté,	45
Isabel aux crins noirs, & à la raye noire,	65
Isabel aux crins blancs,	68
Iument, luy faire passer la chaleur,	

344

L

L Ampas, & son remede,	166
Langue, 2. comment belle,	8
Langue comment empeschée d'estre tirée,	383
Lapis mirabilis, 197. ses vertus,	198
Larmier,	1
Lauement pour trenchées,	208. 347
Lauement pour vn cheual fourbu,	345
Lauement laxatif & purgatif,	345
Detersif,	346
Rafraichissant,	346
Adoucissant,	347
Astringent,	333

Levres

des Matieres.

Leuees, 2. comment, 10	
Leuees des iambes,	39.60
Licol,	149
Lippes,	2
Litiere,	127.134.136.149
Loing-joinctes,	15
Longes,	110.149
Louuet fauue,	65.66
Loupes, & ses remedes,	233
Lunatique, 199. ses signes & remedes,	
	200

M

M Achelieres,	2
Machoires,	2
Mal de teste, 190. signes & remedes,	
	191
Mal de teste contagieux, ses signes & remedes,	350
Mal des yeux 183, Remedes, 194	
Malandres qu'est-ce, 36. 227. Remedes, 128	
Manger quand,	124
Mangeoire quelle,	151
Marcher,	37
Marcher froid,	38

Ce

Table

Marquer , quand les cheuaux com-	
mencent,	24
Mastigadour,	148.262
Maumarchure, 233. Remedes, 234	
Mazette,	131
Menton,	2
Mesure d'auoine combien pese,	159
Mille-fleurs,	65
Molir,	61
Mollette au front,	6
Mollette près du boulet,	34
Mollettes, 231. Remedes, 232	
Morfondure,	30
Morfondure qui empesche d'engrais-	
ser, 300. Remedes, 301. 321. 348	
Mors, 108. laué en desbridant,	125
Morue, 30.184. signes, 185. Remedes,	
186.322	
Mouches incommodans le cheual,	
107	
Mules trauersieres & leurs remedes,	
336.338	
Mulets de somme comment ferrez, 96	
Muscle des cuisses comment,	16

des Matieres.

N

N azeau, 2. comment beau,	8
Nerfs de la iambe comment,	14
Nerf comment s'estend,	94
Nerf de bœuf quel,	171
Nerff eru, & ses remedes,	236
Nez,	2
Nœuds à la queuë,	29
Noir,	64
Noir more,	64
Noir mal teint,	64
Noir vif bien teint luyfant,	65
Noir bas brun,	66
Noli me tangere, & ses remedes,	259
Nourritvre d'un cheual malade,	172

O

O eil du maistre,	262
Oignons dans les pieds qu'est- ce,	311
Ongle comment,	40
Onguent pour entretenir le pied,	101
Onguent de pied,	242
Onguent de Villemagne, 258. ses ver- tus,	259

Cc ij

Table

Onguent verd pour toutes playes,	159
266.342	
Ordinaire du cheual,	159
Oreilles, 1. comment belles,	5
Ortye à l'espaule efforcée,	220
Os des hanches,	4
Outré,	44

P

P aille coupée parmy l'auoine,	155
262	
Palais, 2. comment,	9
Palfrenier quel,	141.262
Paneaux,	112.116.117
Pas,	58
Pas d'asne,	168
Pasturon, 3. comment,	15
Patin au pied,	219
Paupieres,	1
Peau de cheureul empesche les bles-	
sures des cheuaux,	118
Peigne,	145.162
Peignes qu'est-ce,	39.
Remedes,	336
Peindre les cheuaux en noir, ou ale-	
zan,	333
Pensez le cheual,	141.158

des Matieres.

Percer le fer maigre,	81
Petit pied,	3
Picotin,	142
Pie,	64.66
Pied, 3. comment bon,	40
Pied comble,	40.83
Pied du montoir blanc,	69
Pied de derriere hors du montoir blanc,	69
Pied camus & soignet,	80
Pied meschant, & ses remedes,	242
Pied de bœuf, & ses remedes,	248
Pierre admirable, 197. ses vertus,	198
Pillules qui laschent le ventre,	282
Pillule perpetuelle,	286
Pinces,	2.22
Pince du pied de derriere foible,	75
Pinçon aux fers de derriere,	107
Pisser retenu,	212
Playe putride, & son remedie,	343
Playes sur le garrot, & autres,	262.
Remedes,	292.337
Playes sous la selle, & son remedie,	
268	
Plis de la jambe,	4
Plotte au front, 6.65. 68. comment	
	Cc iij

Table

se fait,	332
Poitrine, 3. comment, 12	
Poitral comment fait,	120
Poils,	64
d'estourneau,	65
de cerf,	65
de souris,	65
bizarres,	66
vifs,	67
laué,	68
soupe de lait,	68
Pointe de l'arçon,	115.118
Porreaux au boulet & au pasturon,	51
Porreaux à la fourchette,	52
Porreaux, 158. Remedes, 336. 338	
Portemors,	108
Porte-pistolets,	121
Potences du poitral,	120
Pour spcifique pour les vers,	330
Poudre cordiale, 182. ses vertus, 183	
Poudre Diuretique de la Reyne, 213	
Poudre pour les trenchées,	215
Poudre pour les playes des cheuaux,	
265	
Poudre pour la pouffe,	272
Poudre pour la toux,	275

des Matieres.

Poudre pour engraisser,	275.	320. 321.
ses vertus,	321.	
Poudre de symparchie,	240.	sa composition & ses vertus, 322. usage,
323.		
Pousse,	44. 269.	causes, 270. Reme- des, 272. 321
Poussifs outrez,		271
Preseruatif à vn cheual qu'il ne pren-		
ne mal parmy les autres,		324
Prix des cheuaux,		72
Prunelle,		1.18
Purgation pour le farcin,		357
Purgation des cheuaux,		278

Q

Q Vartiers,	3
Queuë, 3. comment,	14
Queuë de rat qu'est-ce, 51. son reme- de,	338
Queuë sale,	146
Queuë comment faire croistre	

Cc iiiij

Table

R

R Acine de Ragelasse,	148
R Atelier quel,	161
Rates,	2
Raye de muler,	68
Razé,	25
Reins, 3. comment,	13
Remolin,	71
Remolade,	86.244
Rempins,	95.100
Renette,	251
Resnes,	108
Restrinctif,	251.252
Retention d'vrine, & ses remedes,	
	212
Rheume, & ses remedes,	182
Rides aux yeux,	28
Riuets,	79
Roigne-pied,	79
Roignons,	3.110
Rouan,	64.66
veineux,	64
cauisse ou cap de maure,	64
Auber,	65
Rozée,	94

des Matieres.

Ruptoire , & sa preparation,	349
Rubican bay,	65
Rubican noir,	65.66

S

S Abot comment,	15.49
Saigner quand , & de quel en- droit,	135.138.160
Salieres, i. comment belles,	6
Sang desplayes comment arresté,	259
Sangles,	118.121
Seau,	262
Selle, 109. ses parties,	121
Selle longue sur bande,	111
Selle raze,	113
Selle Angloise,	113
Selle grande,	114
Selle Polonoise,	115
Selle à piquer,	151
Selle comment placée,	117
Seller comment,	135
Sellier,	111
Selliers Anglois excellens,	112
Serré de flanc,	43
Seymes qu'est-ce, 41.91.93.245. 16- medes,	247

Table

Siege de la selle releué de laine,	117
Sifflet à la pince,	96
Signes d'vn cheual malade,	264
Siller,	28
Solandres, 49. 227. Remedes,	228
Solbature, 243. Remedes,	243
Solle, 3. comment,	16. 40
Sollieres,	115. 118
Son de froment destrempé pour che- uaux eschauffez,	127. 129. 136
Soupe de lait, poil,	68
Soultien des iambes,	39. 60
Sudorifiques,	189
Surdents, & ses remedes,	167
Surfaix,	122. 146. 262
Suros qu'est-ce, 35. 228. Remedes,	
	230. 231

T

T aille des cheuaux,	17
Talon, 3. comment	16
Talon deuant foible,	75
Talon inesgal,	92
Tarc,	254
Teignes, 260. Remedes,	261
Temple,	1

des Matieres.

Teste du cheual, 1. comment belle,	4
Teste de mouton,	5
Teste, & ses maux, 190. signes & remedes, 191	
Testiere,	108
Toille des panneaux,	116
Touret,	373
Toux, 44. 274. ses remedes, 274. 321	
Train du cheual,	60. 118
Tremblement par eschauffaison,	332
Trenchées qui accompagnent les aui- ues,	207. 208. 293
Trenchées de sept especes, 214. ses remedes, 215	
Truites de rouge, ou de noir,	72
Troc des cheuaux,	45. 74
Tumeurs comment resoutes,	335
Turcs ferrent bien leurs cheuaux, 103	
Turquoises, ou Triquoises,	251

V

V Entre, 3. comment, 13.	
Vers, leurs causes, 328. Reme- des, 300. 329	
Vessigons qu'est-ce, 47. 233. Reme- des, 233	

Table des Matieres.

Vieillesse comment se connoist,	28
Viguer du cheual,	57
Vitre,	1

Y

Y Eux, 1. comment beaux,	7. 18
Y eux ridez, ou chassieux,	28
Y euz, ses maux & remedes,	194
ses fluxions & remedes,	194
ses blessures, 197. Remedes,	197.
	204

Z

Z Ins,	72
--------	----

FIN.



*EXTRAIT DV PRIVILEGE
du Roy.*

Par Lettres Patentes du Roy données à Paris le 10. Decembre 1659. & sellées du grand Sceau de cire iaune sur simple queuë. Il est permis à Geruais Clouzier Marchand Libraire en nostre bonne Ville de Paris, de faire reimprimer vn Liure intitulé : *Le Nouveau & parfait Mareschal*, lequel Liure a este reueu, corrigé & augmenté de nouveau d'vne seconde partie, concernant le maneige, & en suite des remedes, par l'Autheur, & ce durant le temps & espace de sept ans entiers & consecutifs, avec inhibitions & deffenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou faire imprimer.

mer, ny mesme d'en rien contrefaire, à peine de deux mille liures d'amende, comme il est porté plus amplement par lesdites lettres signées, Par le Roy en son Conseil. I Y S T E L.

*Registre sur le Livre de la Communauté le 12,
Decembre 1659, conformément à l'Arrêt
du Parlement du 9. Avril 1653.*

JOSEPH Sindic,

Les Exemplaires ont été fournis.

Achevé d'imprimer pour la seconde fois le 25. iour
de Janvier 1660.

